

CAPITAINE APACHE

TEXTE: LECOCQUEUX
DESSIN: NORMA

LE NOËL DE L'IRLANDAIS.

CETTE MATINÉE DU
24 DÉCEMBRE ÉTAIT
MERVEILLEUSEMENT
ENSOLEILLÉE ET
TOUT INCITAIT
JOHNNY O'WILBURD
À LA JOIE...



TU EMPORTES
DE QUOI FAIRE
DES DIZAINES
D'HEUREUX,
L'AMI !

PEUT-ÊTRE !
MAIS TU AS RAFLÉ
JUSQU'À MON
DERNIER CENT !!
TU SAIS MENER
TES AFFAIRES,
TOI !

SAMES

UNCLE TOM TEAM

NOËL... L'IRLANDE...
COMME C'EST LOIN LE
TEMPS DES NOËLS
IRLANDAIS...



HA ! HA !... BON NOËL
QUAND MÊME, VIEUX
GRIGOU !

ET
J'ESPÈRE
BIEN CONTINUER,
SI LES
SOLDATS QUI
CAMPENT DANS LA
PLAINE ONT
TOUCHÉ LEUR
SOLDE !



OUI, EN CETTE VEILLE DE NOËL 1863,
JOHNNY ÉTAIT À LA FOIS HEUREUX ET
NOSTALGIQUE...

MAIS IL ELT ÉTÉ ANXIÉUX
S'IL AVAIT SU QUE, NON
LOIN DE LÀ...

PUISQUE
CES LONGS-
COUTEAUX CHER-
CHENT À REPERER
NOTRE CAMP, FAI-
SONS-LEUR GAGNER
DU TEMPS.



N'ATTENDEZ AUCUNE
PITIE DE MOI, VISAGES-
PALES ! COMBIEN DE NOS
SQUAWS, COMBIEN DE NOS
PAPOUSES AVEZ-VOUS
MASSACRÉS !



LES DEUX ÉCLAIREURS
NORDISTES N'EURENT
MÊME PAS LE TEMPS DE
TIRER UN SEUL COUP
DE PELLE...

GÉRONIMO
N'AIME PAS LES
VISAGES-PALES
TROP CURIEUX !



ILS FURENT ENTRAÎNÉS JUSQU'À LA GROTTE OÙ LES
APACHES AVAIENT INSTALLÉ LEUR CAMP D'HIVER...

... SI CES
HOMMES ÉTAIENT EN
RECONNAISSANCE, C'EST
QUE LES "LONGS-COUTEAUX"
S'APPRÊTENT À NOUS
ATTAQUER,
MÈRE !



JE VOUS ACCORDE LA NUIT
POUR MÉDITER SUR LES
SOUFFRANCES QUE LES
VÔTRES ONT IMPOSÉES À
NOTRE PEUPLE ! MAIS AU
PETIT JOUR...



VOUS SÉREZ
MIS À
MORT !

NON,
GÉRONIMO !!
TU N'AS PAS LE
DROIT DE
TUER TES
PRISONNIERS







DES VISIONS DE SON LOINTAIN PAYS REVINRENT À L'IRLANDAIS... IL LES DÉCRIVIT EN DÉTAILS AUX SIENS ET À GÉRONIMO...



LA NUIT DE NOËL, QU'ON APPELLE AUSSI LE RÉVEILLON, ON CHANTE DEVANT DE GRANDES BÛCHES QUI DOIVENT BRÛLER JUSQU'AU MATIN... DES CHANTS DE FRATERNITÉ...



ET QUAND ARRIVE LE JOUR,
ON ÉCHANGE DES CADEAUX
EN GAGE D'AMITIÉ ET
D'AMOUR ! ON OFFRE
DES JOUETS AUX
ENFANTS !

OKADA ET IOWA
AVAIENT ÉCOUTÉ
AVEC ÉMOTION...



C'EST UNE BIEN JOLIE FÊTE,
PÈRE, QUE CETTE "NUIT DE
NOËL" DES VISAGES PALES !
DES SAPINS ILLUMINÉS...
DES CHANTS... DES
CADEAUX...



TU CROIS QUE LES
LONGS-COUTEAUX
FÊTERONT AUSSI
NOËL ?

SANS
DOUTE, IOWA...
MAIS DEMAIN,
EN GUISSE DE
CADEAUX, ILS
RISQUENT
DE NOUS
OFFRIR...
DU
PLOMB !



CETTE NUIT, DES MILLIONS
D'ENFANTS S'ÉMERVEILLERONT
DEVANT UN "ARBRE DE NOËL"...
IL NE SÉRA PAS DIT QUE MON
FILS N'AURA PAS LE SIEN.



L'IRLANDAIS
RÉSOLU, AVAIT
SAISI UNE
HACHE...

GÉRONIMO
LE VIT
S'ÉLOIGNER
AU PETIT
TROT VERS
LA FORÊT

NOTRE
FRÈRE
BLANC
SEMBLE
BIEN
TRISTE !

PARCE QUE TU VEUX
TUER LES DEUX PRI-
SONNIERS, GÉRONIMO !



TU DEVRAIS
ÉPARGNER CES
DEUX VISAGES-
PALES,
GÉRONIMO !

JAMAIS !
J'AI DIT QU'ILS
MOURRONT À
L'AUBE ! ET
ILS MOURRONT
!



PAR CONTRE, L'IRLANDAIS A TOUJOURS RESPECTÉ LES COUTUMES DE NOTRE PEUPLE. ALORS JE SUIS D'ACCORD POUR...



RESPECTER LES SIENNES ! NOUS L'AIDERONS À PRÉPARER SA FÊTE... SON NOËL !



TES PAROLES ME FONT CHAUD AU CŒUR, GERONIMO !

DÈS LORS, TOUTE LA TRIBU SE MÎT À L'OUVRAGE. UN GRAND ARBRE MORT FUT ÉLAGUÉ ET TRAÎNÉ DANS LA GROTTE...



UN GRAND SAPIN FUT DRESSÉ DEVANT L'ENTRÉE DE CELLE-CI...

LES DEUX CAPTIFS SUIVAIENT AVEC ANXIÉTÉ CES PRÉPARATIFS...

CE SERA NOTRE DERNIER RÉVEILLON, GARY ! DEMAIN... COUC... ILS NOUS TUERONT ET, CROIS-MOI, ILS NE SE PRÉSSERONT PAS POUR LE FAIRE



JE SAIS, SAM ! LE ROUQUIN QUI A PRIS NOTRE DÉFENSE N'A EU AUCUN POIDS SUR GERONIMO ! MAIS POURQUOI NE REVIENT-IL PAS, CE ROUQUIN ?



LES VISAGES PÂLES N'AURONT SANS DOUTE JAMAIS EU UN AUSSI BEL ARBRE DE NOËL, N'EST-CE PAS, MÈRE !



JOHNNY O'WILBURD, QUI VENAIT
DE COUPER UN JEUNE SAPIN,
S'APPRÊTAIT À RENTRER
QUAND...

PAS UN GESTE,
BONHOMME ! TU N'ES
PAS CE TYPE QUI A
RENIE SA RACE POUR
VIVRE AVEC CES
CHIENS ROUGES ?



JE N'AI RENIE QUE LES
CRIMES COMMIS AU NOM
DE LA CIVILISATION !

HA ! HA ! HA ! TU
CHANTERAS ÇA
AU CAPITAINE
LEXFORT !



L'IRLANDAIS DÉARMÉ FUT CONTRAINT DE SUIVRE LA
PATROUILLE... LA NUIT TOMBAIT DÉJÀ SUR LA PLAINE
ENNEIGÉE...



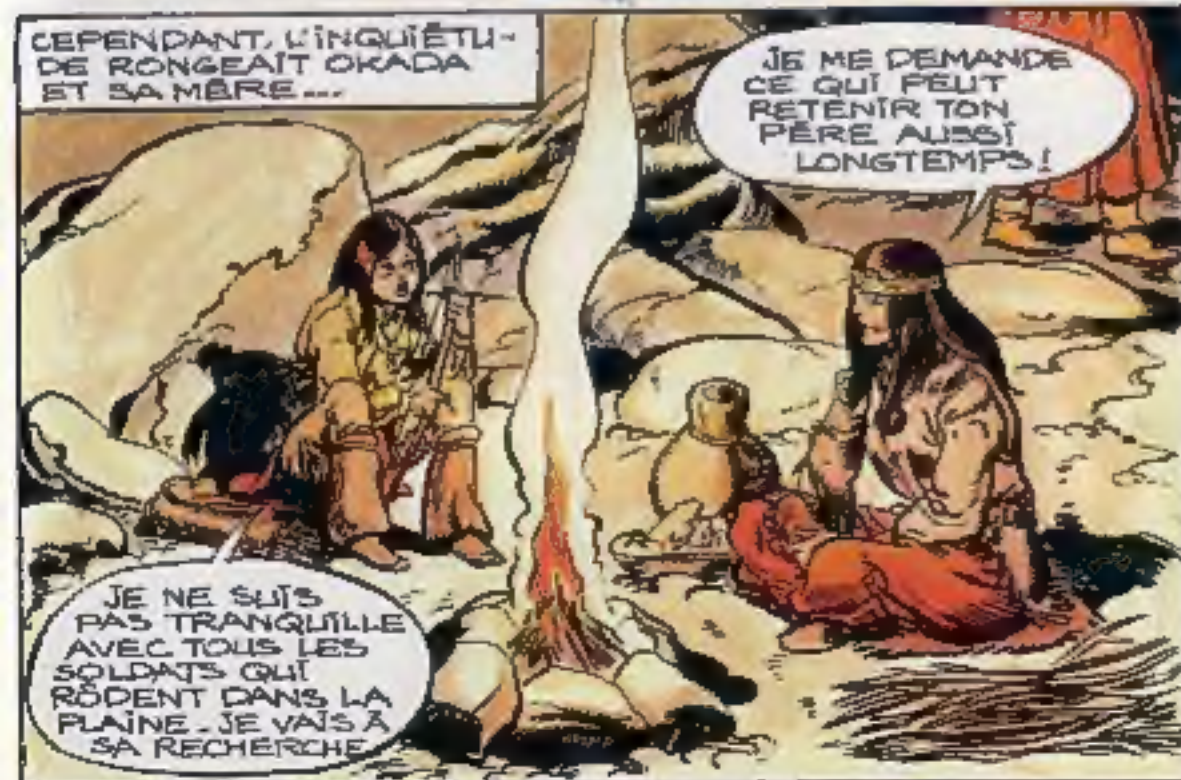
DANS LE CAMP
RÉGNAIT UNE
JOYEUSE
ATMOSPHÈRE...
ON AVAIT DRESSÉ
UN SAPIN ET ON
DISTRIBUAIT
DES FLÂCONS
D'ALCOOL...

HA ! HA ! HA !
SI ÇA DOIT ÊTRE NOTRE
DERNIER NOÛL,
J'ENTENDS BIEN
EN PROFITER !



CEPENDANT, L'INQUIËTU-
DE RONGEAIT OKADA
ET SA MÈRE...

JE ME DEMANDE
CE QUI PEUT
RETENIR TON
PÈRE AUSSI
LONGTEMPS !

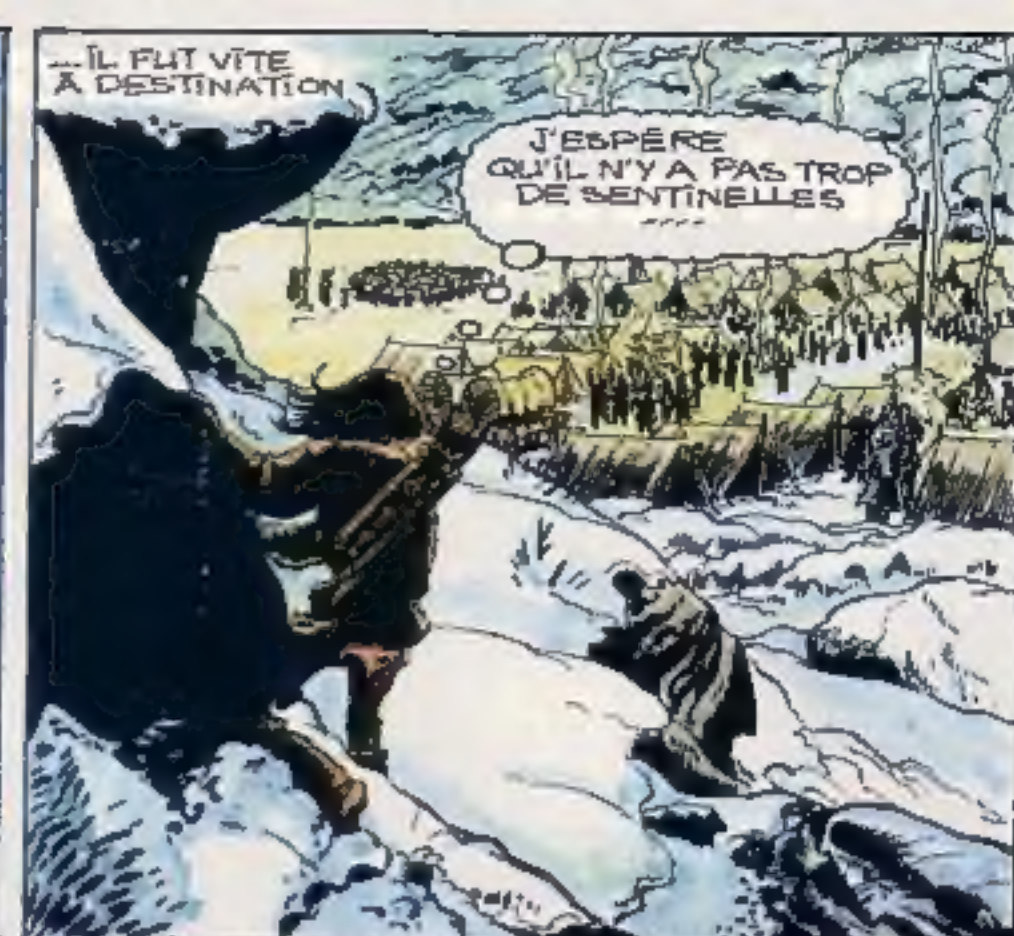
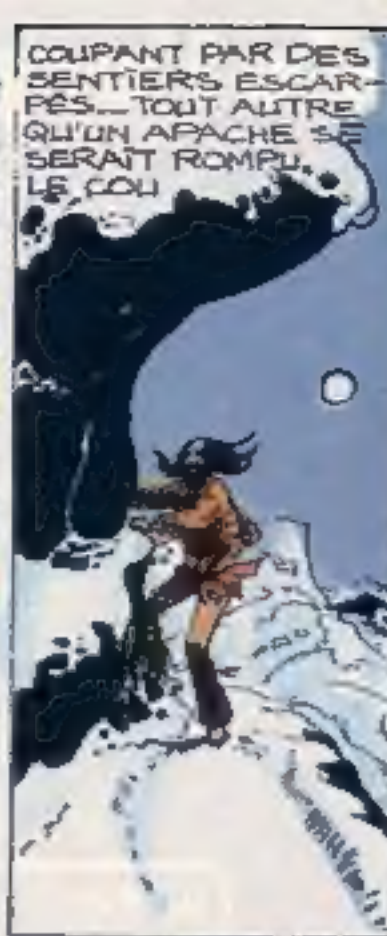


JE NE SUIS
PAS TRANQUILLE
AVEC TOUS LES
SOLDATS QUI
RÔDENT DANS LA
PLAINE. JE VAIS À
SA RECHERCHE.

DANS LA NEIGE, LES TRACES DE JOHNNY O'WILBURD
ÉTAIENT FACILES À SUIVRE... ELLES MÈNÈRENT
L'ENFANT À LA TÊTE DE SAPIN ABANDONNÉE...

OOOHH !
PÈRE A ÉTÉ SURPRIS
PAR TROIS CAVALIERS !
DES LONGS-COUTEAUX,
SANS DOUTE !... ILS...
ILS L'ONT EMMÈNÉ À LEUR
CAMP !







NON... PAS AU
COUTEAU,
PÈRE NE
VOUDRAIT
PAS!



L'IRLANDAIS SAVAIT
REAGIR TRÈS VITE.



ET UN SEUL DE SES COUPS
SUFFIT À ENVOYER UN HOMME
NORMAL AU PAYS DES SONGES...



LES SOLDATS, REGROU-
PÉS AUTOUR DU SAPIN,
N'AVAIENT RIEN ENTENDU.

UN INSTANT PLUS TARD, ILS GALOPAIENT VERS LA MONTAGNE...
LA NUIT ÉTAIT CLARE, LE CIEL MERVEILLEUSEMENT ÉTOILÉ.



UNE VRAIE
NUIT DE
NOËL, PETIT!
MAIS HÉLAS,
DEMAIN
SERA...

...UN
NOËL DE
SANG !...

COMME ILS
ARRIVAIENT
AU CAMP
APACHE,
LA STUPEUR
FIGEA
L'IRLANDAIS

Oooh
que...

C'EST TA
FÊTE
PÈRE !...
TON
NOËL !

DES LUMIGNONS DE SUIF
ÉTOILAIENT LE GRAND SAPIN...

JOYEUX
NOËL,
FRÈRE !

DANS LA
GROTTE, TOUTE
LA TRIBU
CHANTAIT
AUTOUR D'UN
ÉNORME TRONC
QUI FLAMBAIT.
L'ÉMOTION
NOUAIT LA
GORGE DE
L'IRLANDAIS.

AINSI
VOUS AVEZ
PENSÉ À
MOI... À MA
FÊTE... MON
NOËL... MOI
AUSSI J'AI
PENSÉ À
VOUS !

UN INSTANT PLUS TARD, IL DISTRIBUAIT
DES BRACELETS, DES BAGUES...

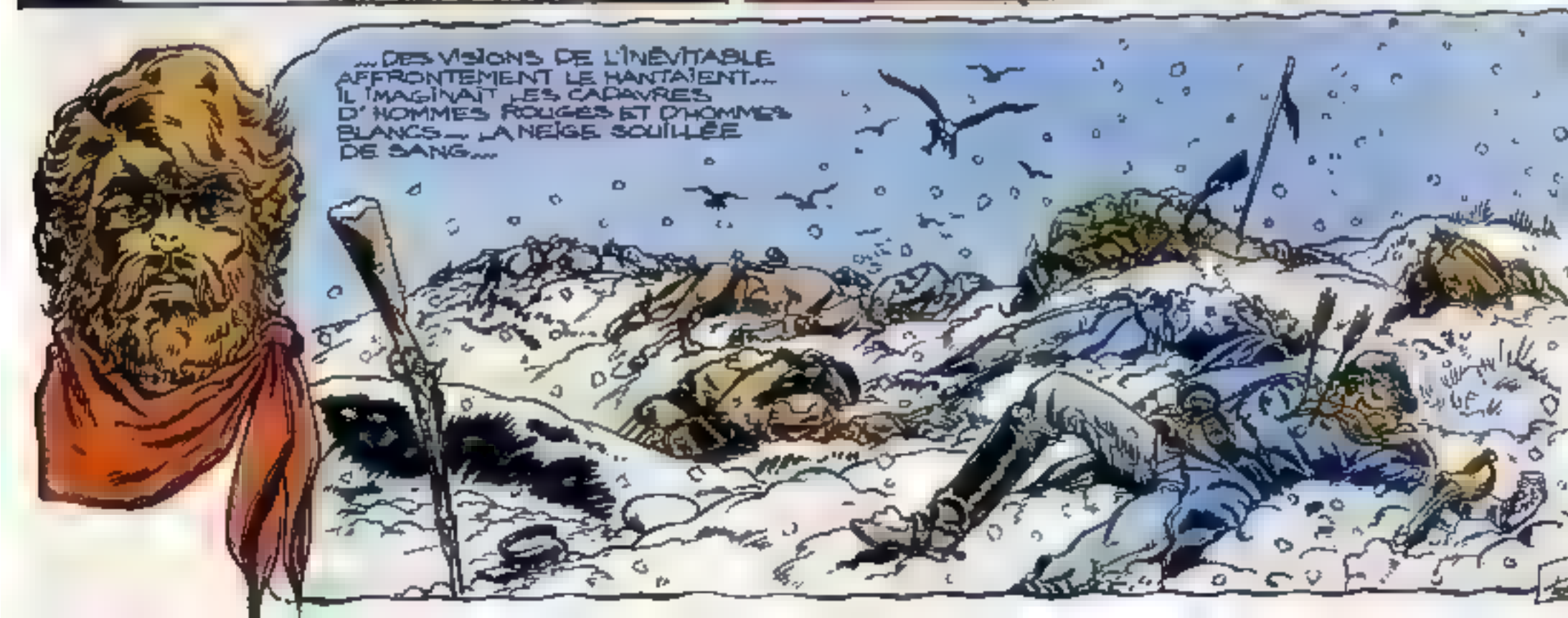
TOUT CELA N'A PAS
GRANDE VALEUR... DE LA
PACOTILLE... MAIS COMME
ON DIT CHEZ NOUS,
C'EST L'INTENTION
QUI COMPTE !

ET VOUS ME
PARDONNEREZ SI
J'OFFRE LE PLUS BEAU
À MA CHÈRE, À MA
TENDRE, À MA
POUCE IOWA !

OH !
MON
JOHNNY...



MAIS JOHNNY O'WILBURD NE POUVAIT PARTAGER CETTE JOIE... IL SONGEAIT AU LENDEMAIN...

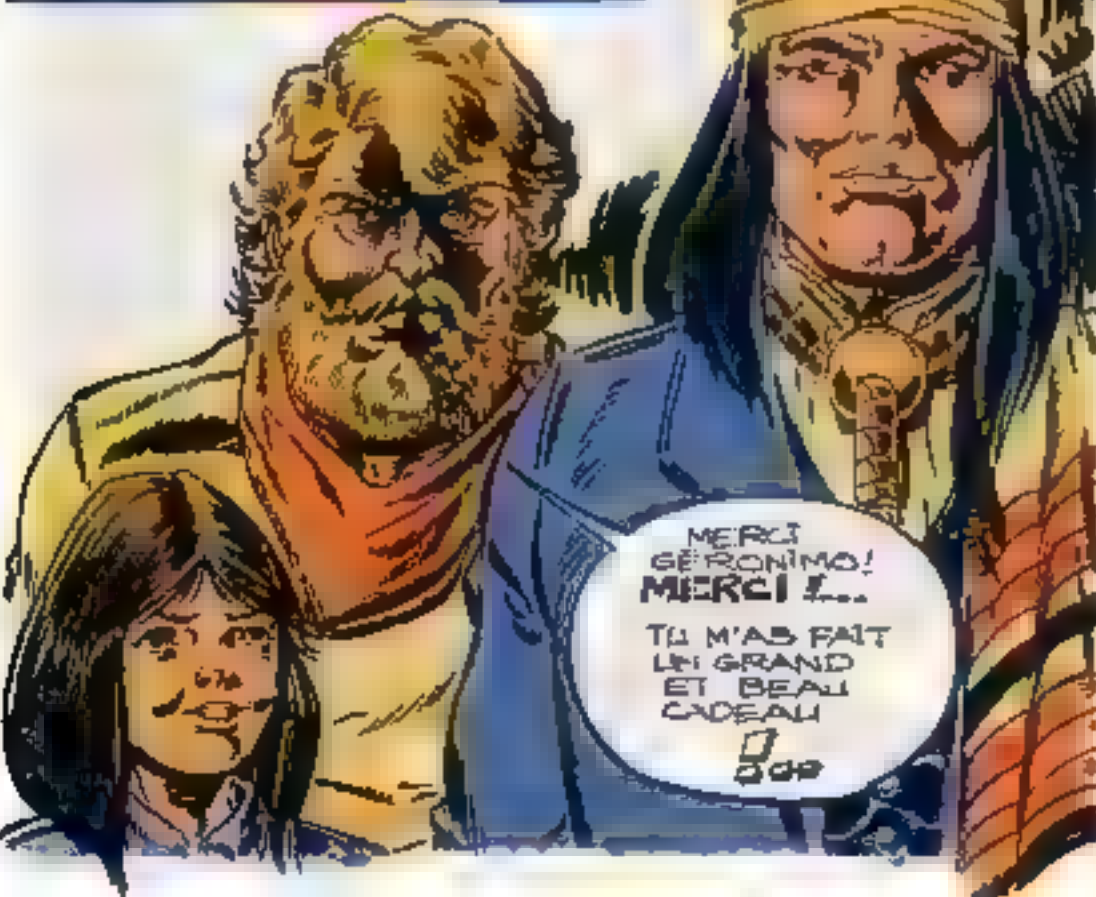


GÉRONIMO L'ARRACHA SOUDAIN À
SES SINISTRES PENSÉES...

TES OFFRANDES
NOUS ONT APPORTÉ
BEAUCOUP DE JOIE,
FRÈRE ! MAIS NOUS
NOUS NE T'AVONS ENCO-
RE RIEN OFFERT... C'EST
POURQUOI AU NOM
DE TOUTES LES MIÈRES,
J'AI DÉCIDÉ DE TE
FAIRE UN CADEAU !

!!

... LA PAIX RÉGNERAIT SANS
AUCUN DOUTE ENTRE LES
VILLAGES PALES ET LES
PEUPLES ROUGES !



MERCI
GÉRONIMO !
MERCI !...
TU M'AS FAIT
UN GRAND
ET BEAU
CADEAU

000

17
!!!!



LE
VOICI !

!!

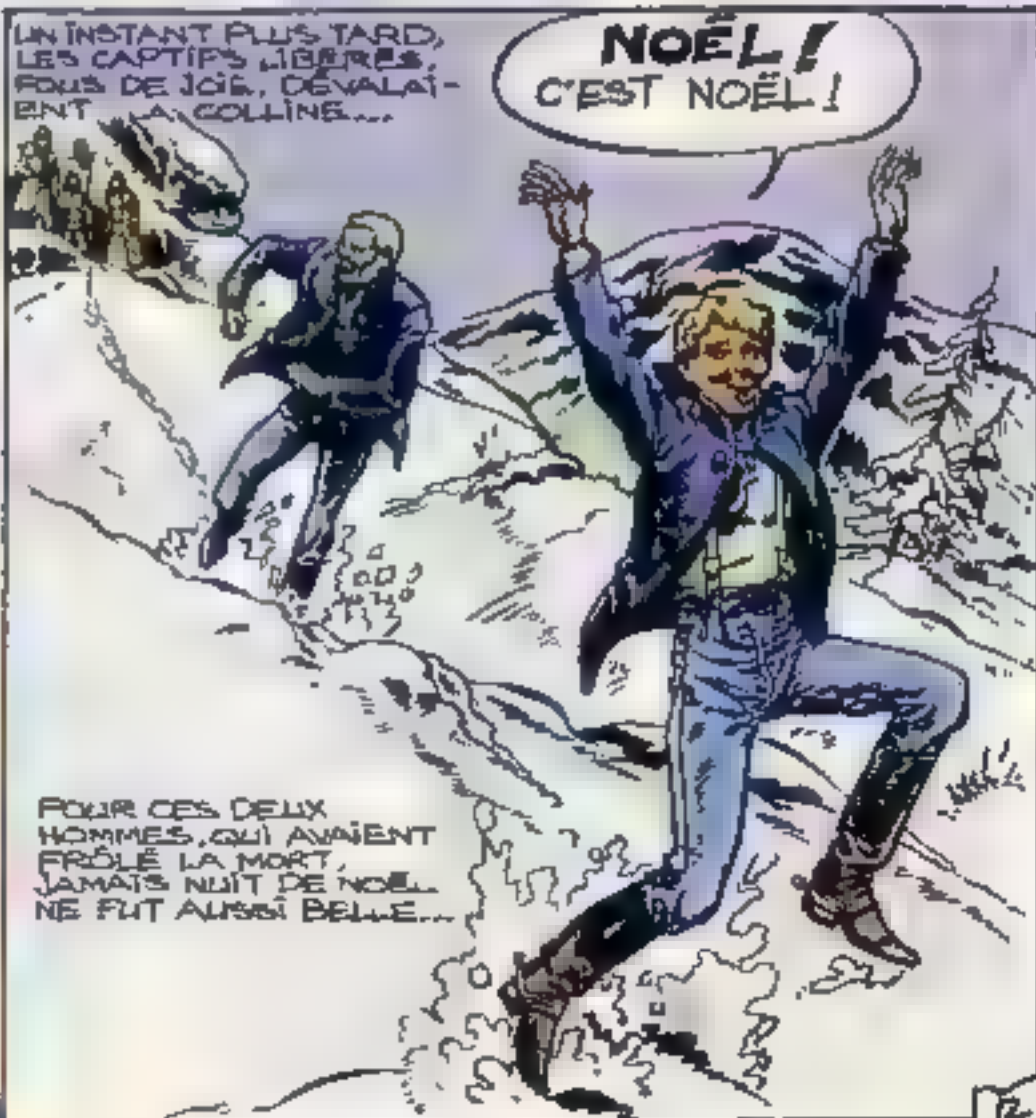
VOUS ÊTES LIBRES !
ALLEZ DIRE AUX VÔTRES
QUE S'ILS APPLIQUAIENT
PLUS SOUVENT CE
QU'ILS CLAMENT DANS
LEURS CHANTS DE
NOËL...



TCHATT

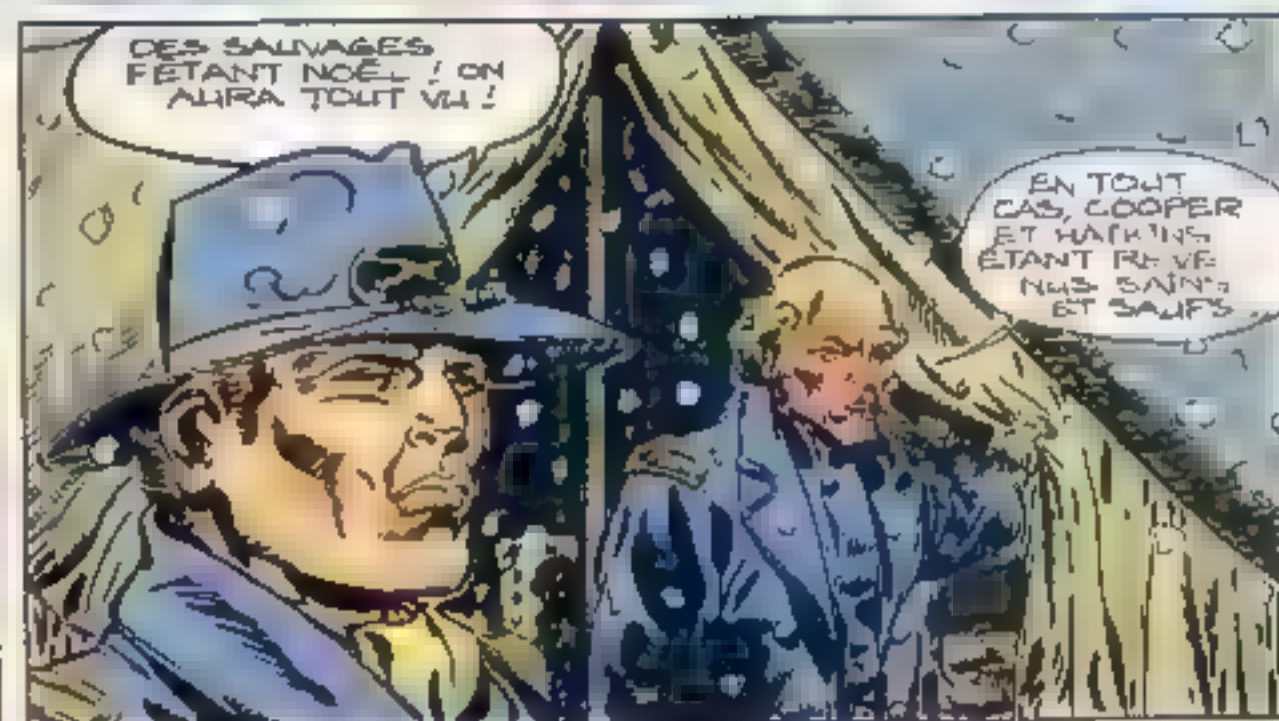
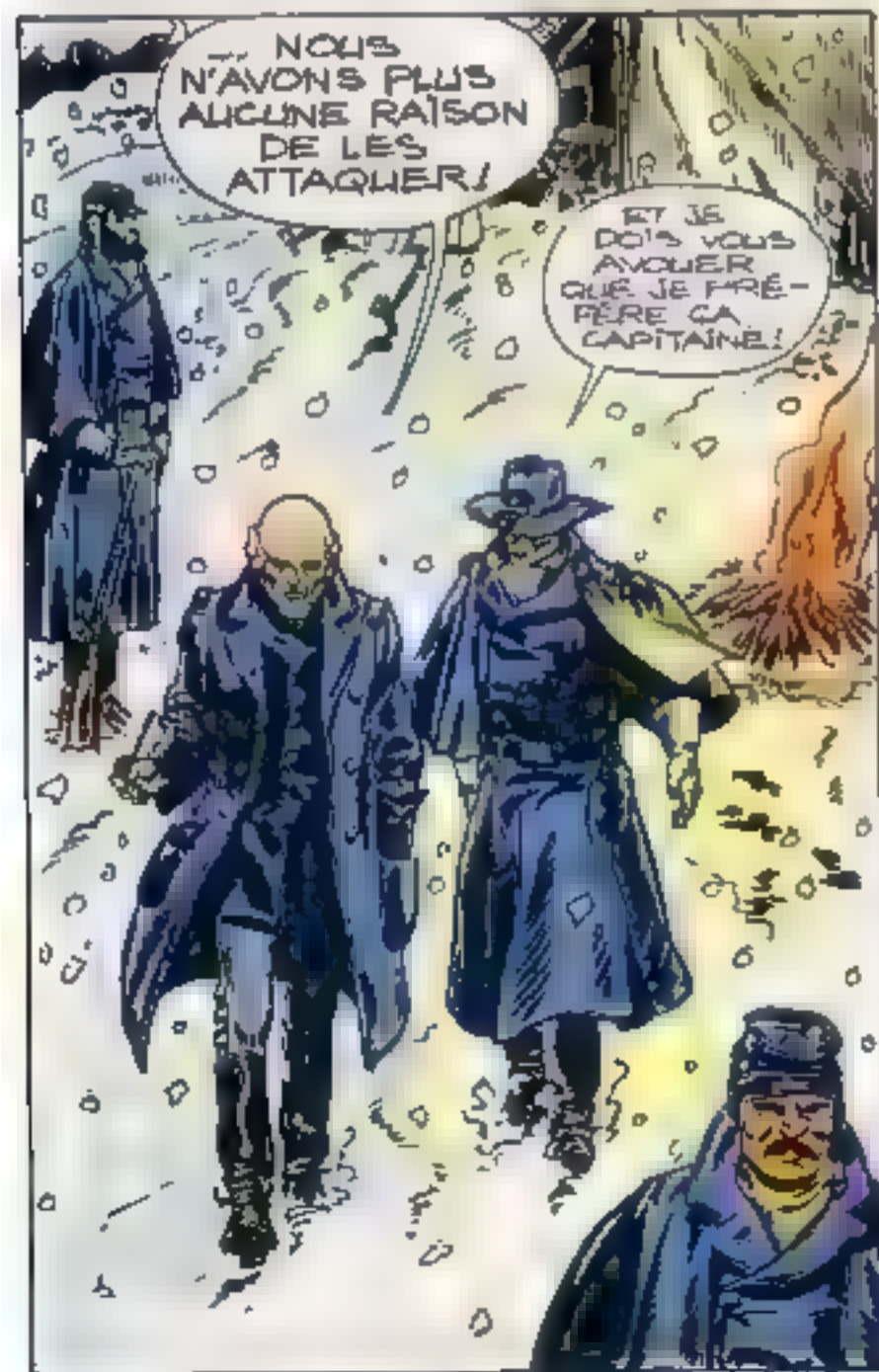
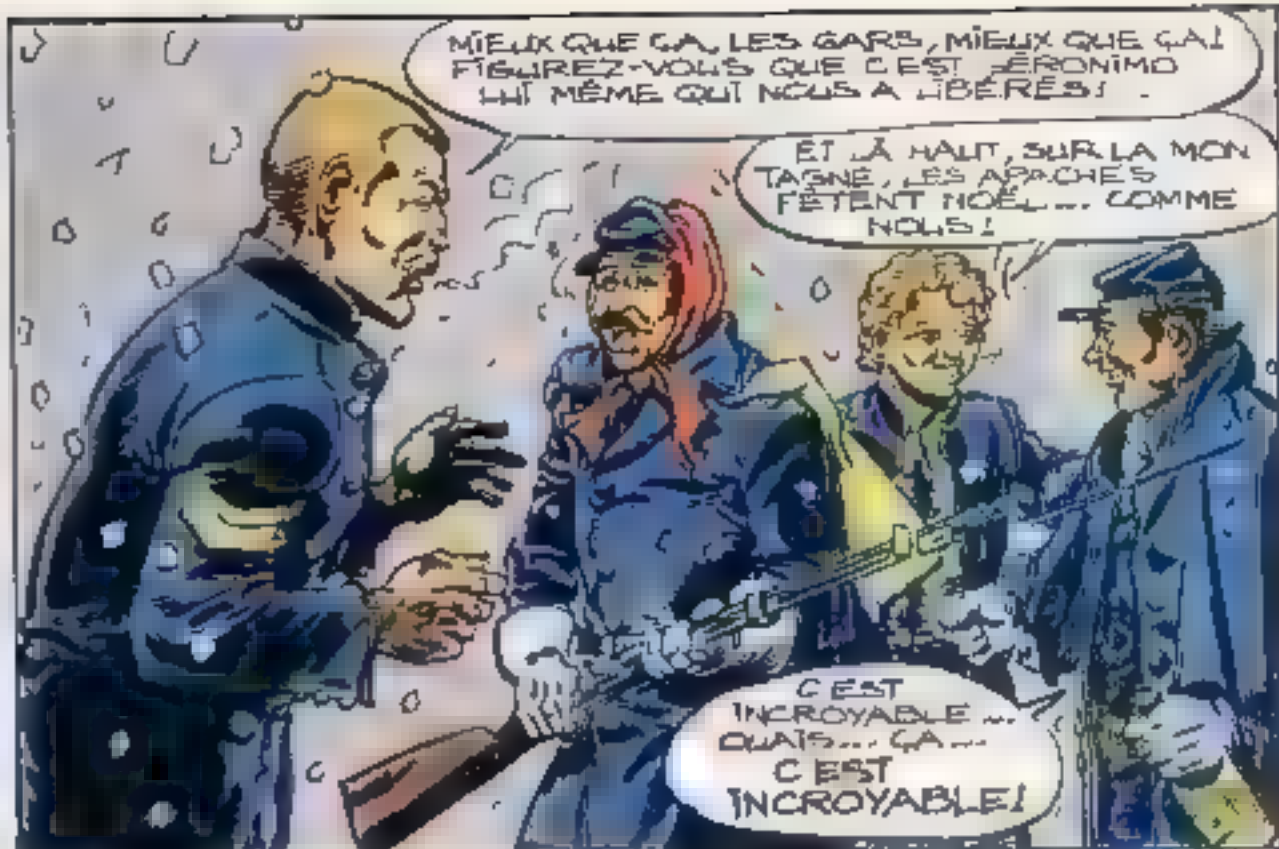
UN INSTANT PLUS TARD,
LES CAPTIFS LIBÉRÉS,
FOUS DE JOIE, DEVALAI-
ENT LA COLLINE...

NOËL !
C'EST NOËL !

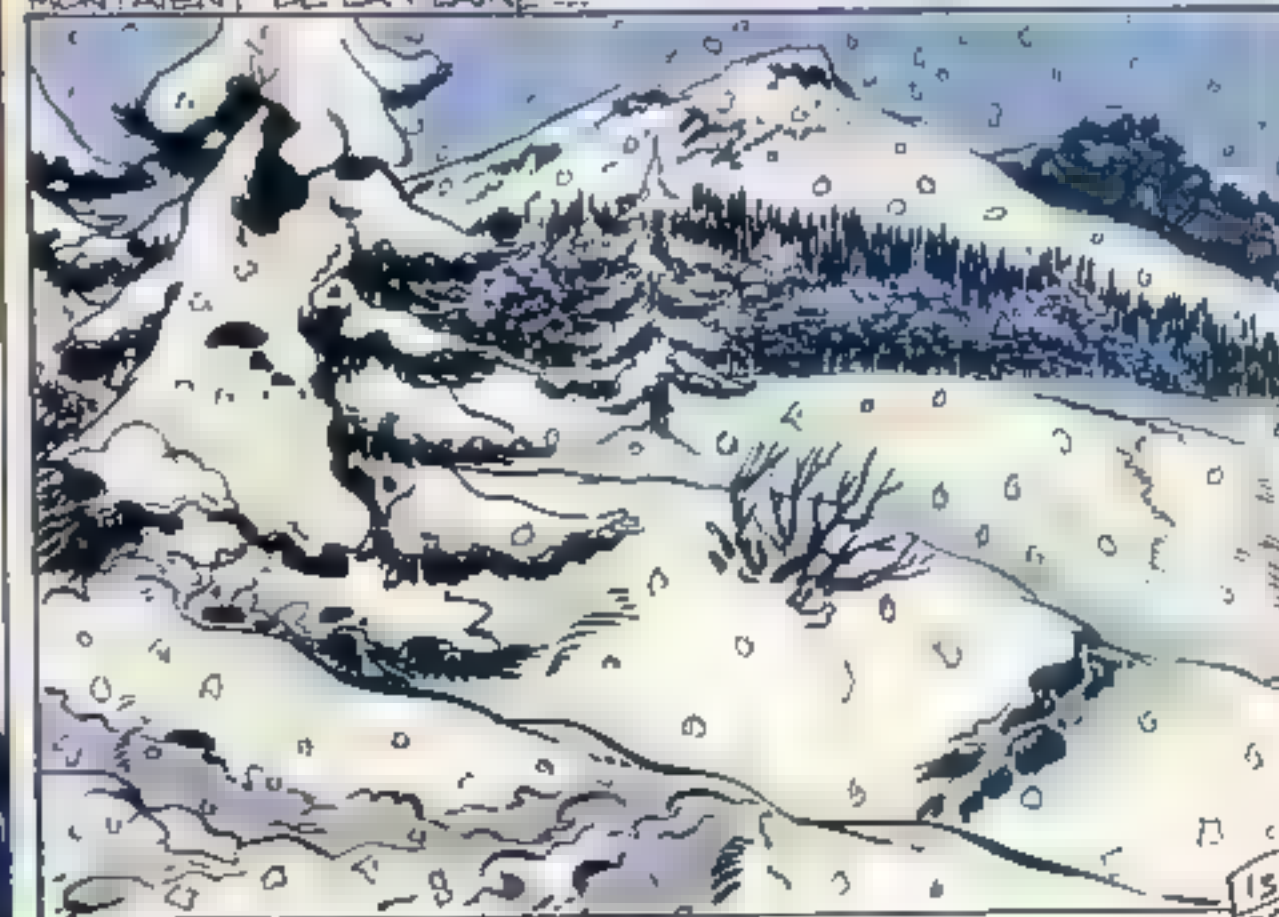


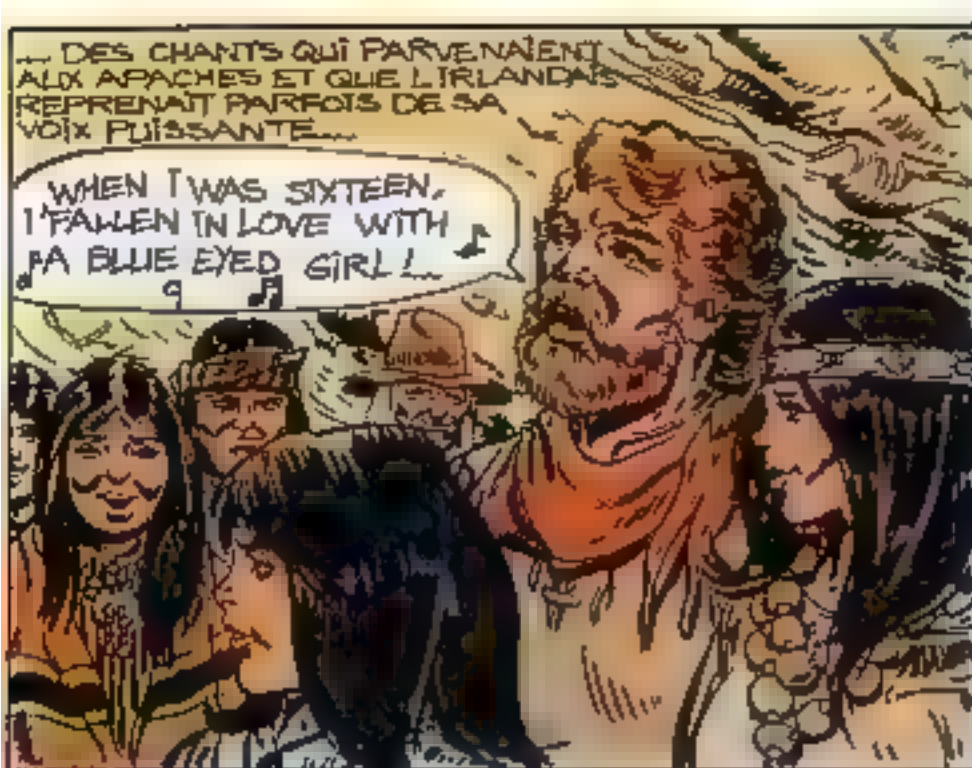
POUR CES DEUX
HOMMES, QUI AVAIENT
FRÔLÉ LA MORT,
JAMAIS NUIT DE NOËL
NE FUT AUSSI BELLE...

UNE NEIGE LÉGÈRE ET DOUCE S'ÉTAIT MISE À TOMBER QUAND ILS ARRIVÈRENT À LEUR CAMP...



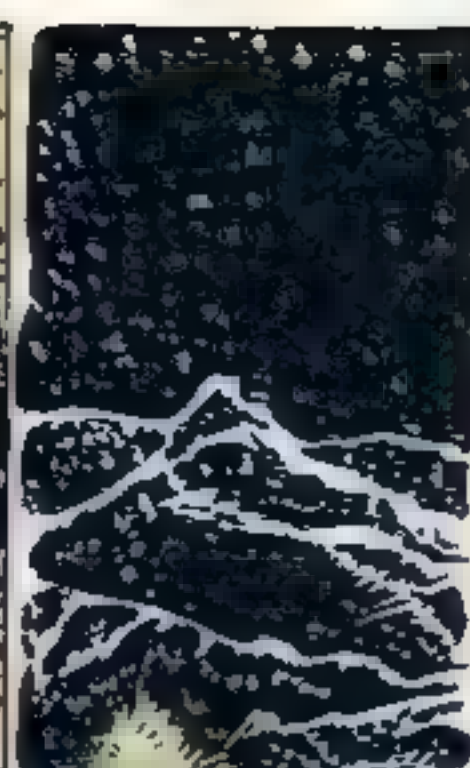
CE FUT UNE NUIT ÉTRANGE, QUE CETTE NUIT DU 24 DÉCEMBRE 1863. DES FLOCONS VOLTIGEaient LÉGÈREMENT... DES CHANTS MONTAIENT DE LA PLAINE...





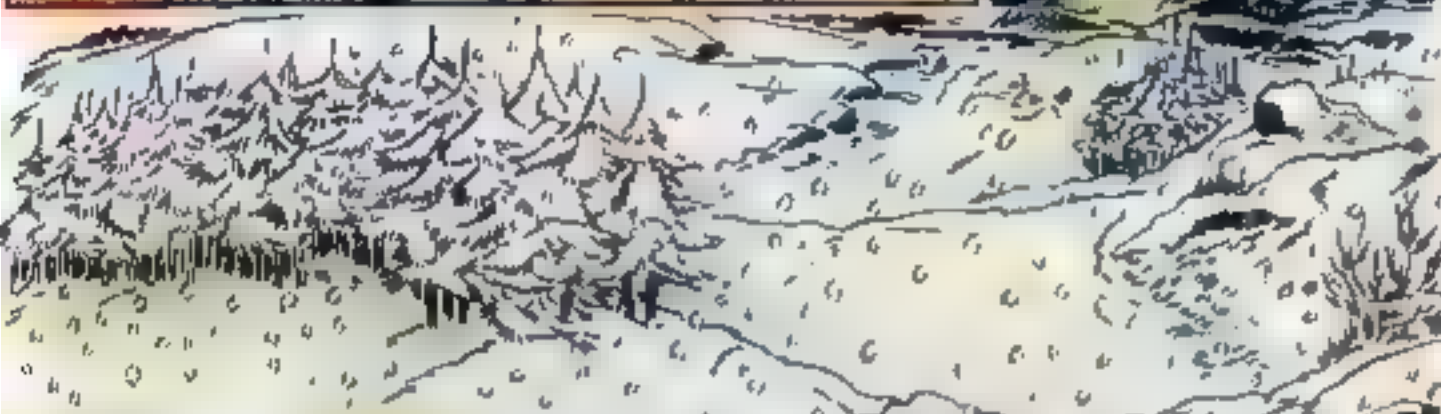
DES CHANTS QUI PARVENAIENT
AUX APACHES ET QUE L'IRLANDAIS
REPRENAIT PARFOIS DE SA
VOIX PUISSANTE...

WHEN I WAS SIXTEEN,
I FALLEN IN LOVE WITH
A BLUE EYED GIRL!



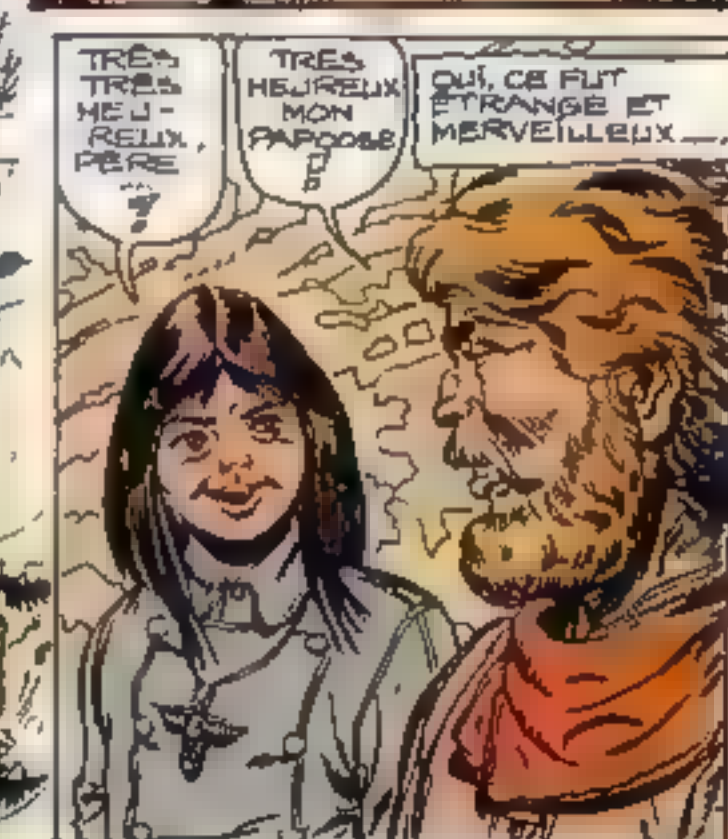
NOTRE FRÈRE BLANC
SEMBLE TRÈS HEUREUX...
ALORS NOUS LE SOMMES
TOUS !

JE SUIS
HEUREUX PARCE
QU'IL N'Y AURA PAS
DE COMBAT DEMAIN,
NI LES JOURS QUI
SUIVront...



VRAI-
MENT
HEUREUX,
MON GRAND
TRAPPEUR
!

VRAI-
MENT
HEUREUX,
DOUCE
IOWA !



TRÈS
HEU-
REUX,
PÈRE
?

TRÈS
HEUREUX
MON
PAPPOUSE
?

OUI, CE FUT
ÉTRANGE ET
MERVEILLEUX...

CETTE NUIT OÙ, L'UN DANS LA
MONTAGNE, L'AUTRE DANS LA
PLAINE, L'UN DEVANT LE REPAIRE
DES APACHES ET L'AUTRE DANS
LE CAMP DE LEURS ENNEMIS,
SCINTILLÈRENT DE CONCERT
DEUX ARBRES DE NOËL...



UNE NUIT QUI RESTERAIT
GRAVÉE DANS LE
SOUVENIR D'OKADA QUI,
D'AUTRES NOËLS PASSANT,
SERAIT DEVENUE LE
CÉLÈBRE

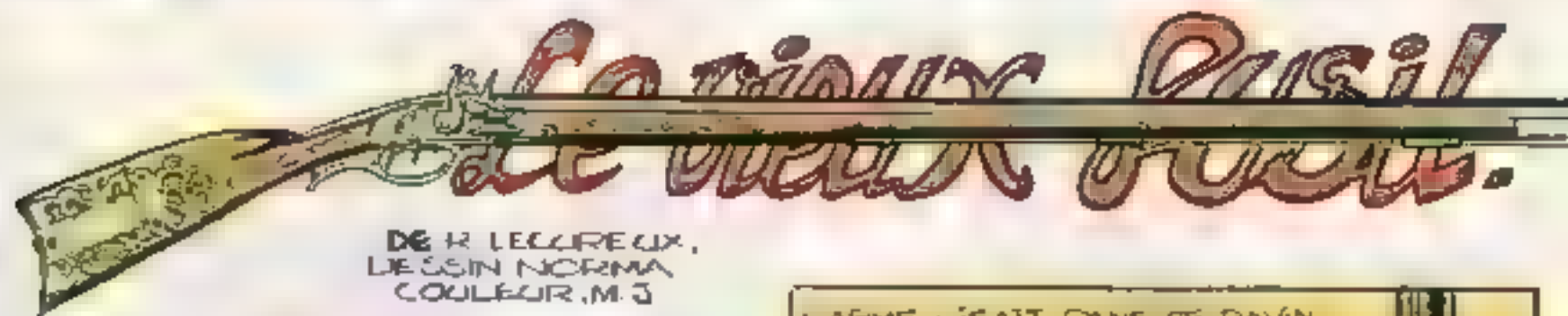
**Capitaine
Apache**

FIN DE L'ÉPISE

NORMA
28

14
36

CAPITAINE APACHE



DE R. LECUREUX,
D'ESSIN NORMA
COULEUR M. J.

OKACA AVAIT SOUVENT VU DES
RESTES HUMAINS. MAIS RIEN
MOINS IMPRESSIONNANT PAR LE
SQUELETTE QU'IL VENAIT DE DÉCOU-
VRIR QUE PAR L'ÉTRANGE PUSIL
QUI SE TROUVAIT TOUT PRÈS.

OKACA A ÉTÉ ENCO-
RÉ PAR DE CES MONS
"DÉCOU" QUI ONNENT
QUE I CORTAIENT LES
VISAGES TRÈS AUTRE
FOIS MAIS I N'EN
AVAIT ENCOIRÉ
JAMAIS
VU !!!

L'ARME GISAIT DANS CE RAVIN
PERDUE SANS DOUTE DEPUIS DES
SIÈCLES...

COMMENT
FONCTIONNAIT-ELLE ? LE PÈRE
CONNAÎT TOUTES SES AR-
MES DE JADIS IL SAURA
M'EXPLIQUER !

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD
HEUREUX D'ÊTRE À TRAVAILLE LE
HARCOSE GALOPAIT VERS LA
CABANE ABANDONNÉE OÙ IL
AVAIT LAISSÉ SES PARENTS.







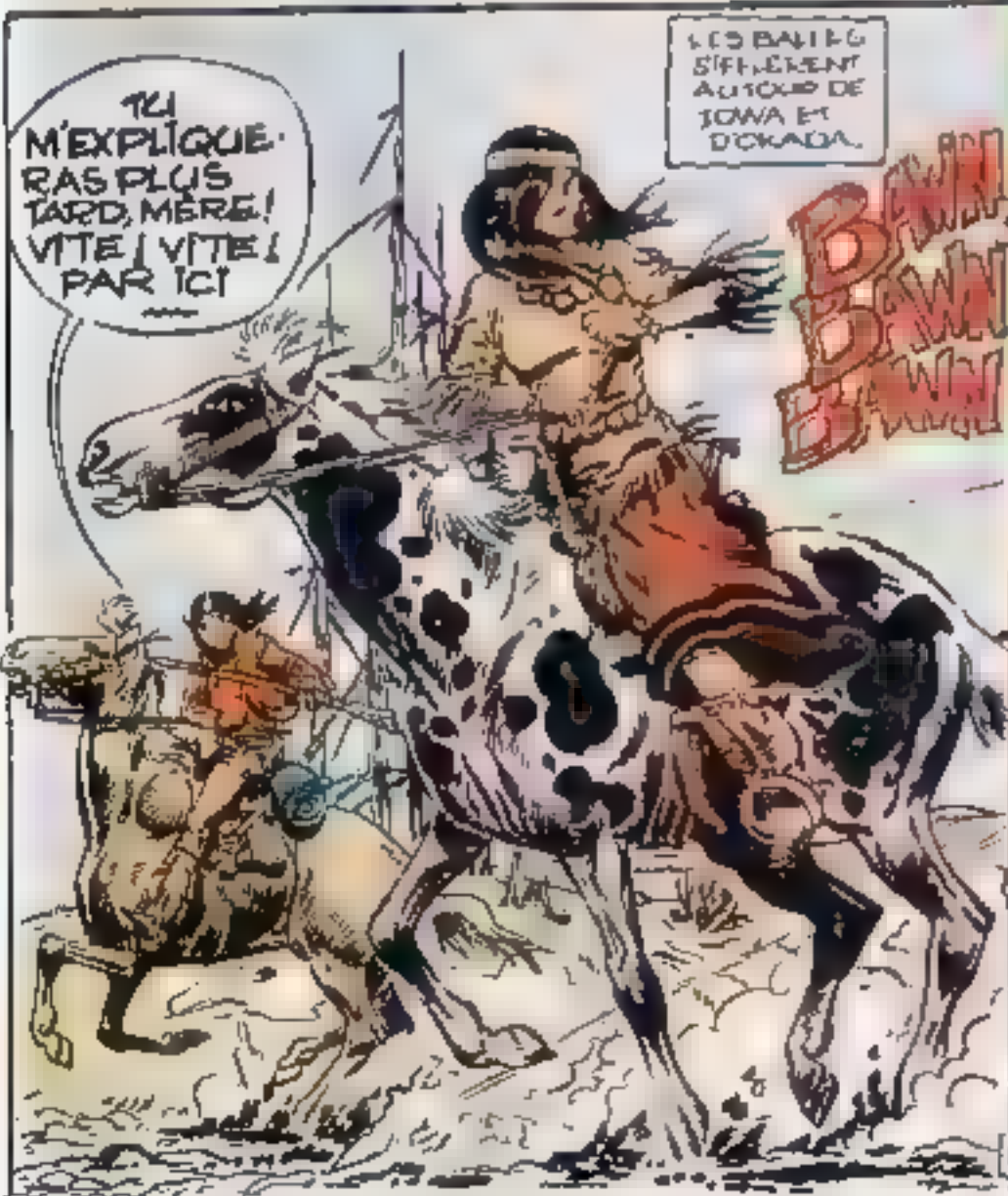
CRAIGNANT POUR SA MÈRE
OKADA S'EXCLAMAIT...

OH AH! JE
N'ÉTAIS SANS DOUTE
PAS ENCORE NE QUAND
CETTE PÉRIODE A TIRÉ
POUR LA DERNIÈRE
FOIS...



MAIS L'HOMME OKADA ET IOWA S'ÉLOIGNAIENT
AU GALOP. L'HOMME SE RAVISA...

HEIN, TU VIENS DE
FAIRE UNE FAUTE ENCORE
TU NE DOIS PAS LASSER
DE T'ENFIERME...
DE RHIE RE TEI
III



TU
M'EXPLIQUE
RAS PLUS
TARD, MÈRE!
VITE! VITE!
PAR ICI

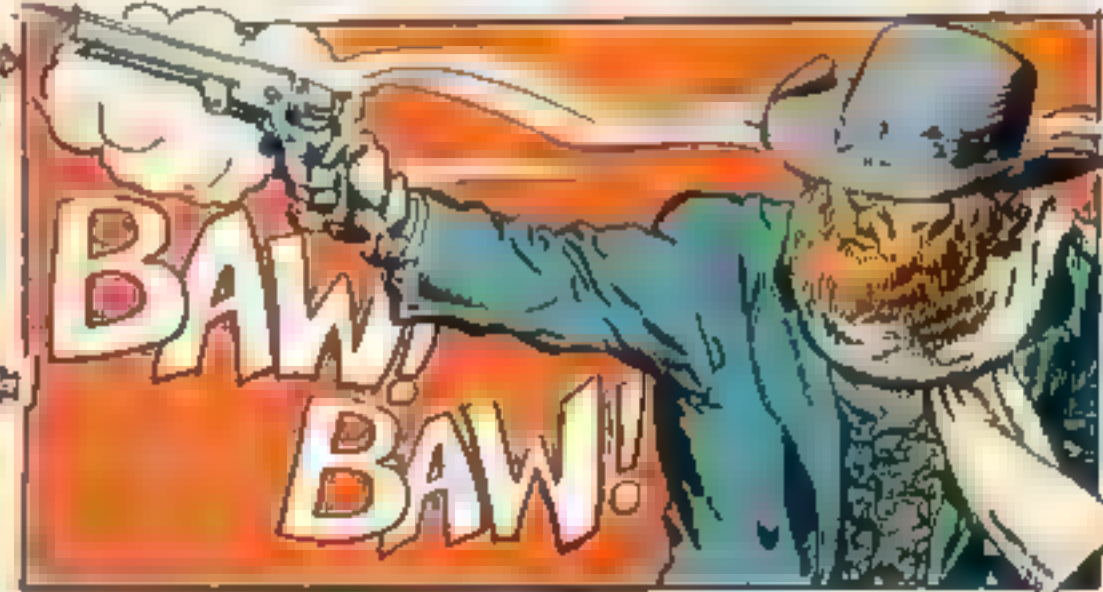
LES BALLES
SIFFLÈRENT
AUTOUR DE
IOWA ET
D'OKADA.

BAW!
BAW!
BAW!

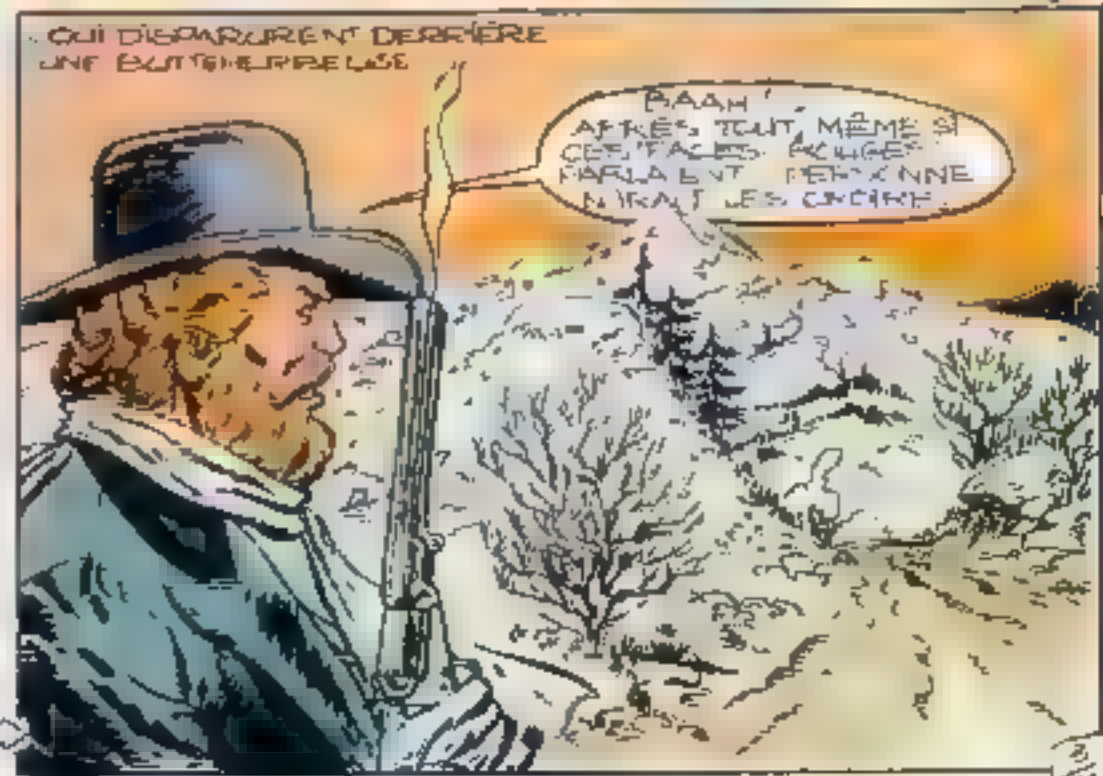


CET ENGIN EST
TRÈS VIF! TU PEUX LE
REPRENDRE ET FILER AVEC
TA MÈRE! JE NE VEUX
PAS M'EN EMPÊCHER
AVEC VOUS!

VIENS.
OKADA, FAISONS
CE QU'IL DIT...
PARTONS

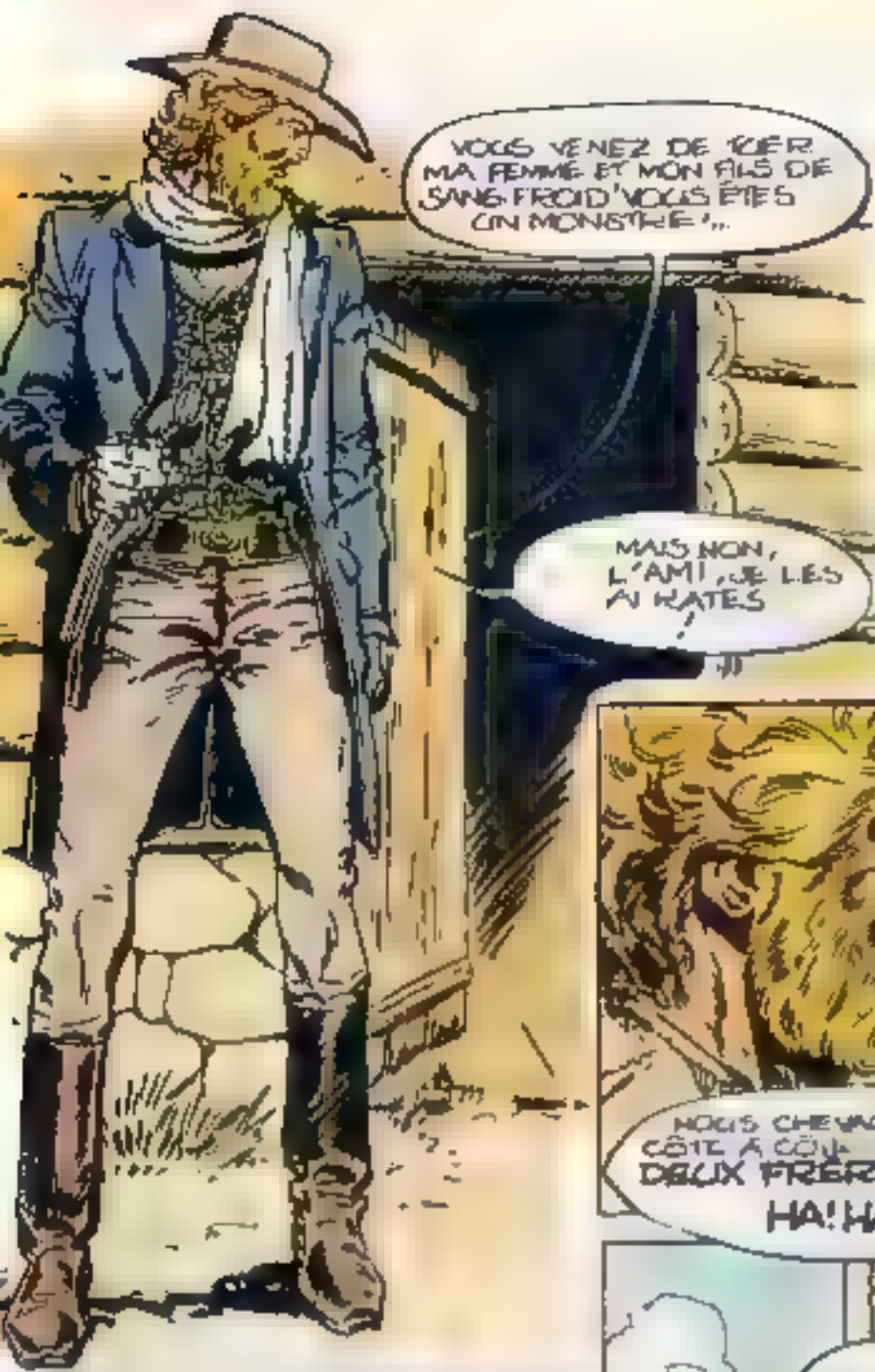


BAW!
BAW!



...QUI DISPARURENT DERRIÈRE
UNE BUTTE HERPÉE

BAAH!
APRÈS TOUT, MÊME SI
CES FACES ROUGES
PARLAIENT, PERSONNE
N'IRAIT LES CROIRE.



VOUS VENEZ DE VÉR
MA FEMME ET MON FILS DE
SANS FROID VOUS ÊTES
UN MONSTRE !

MAIS NON,
L'AMI, JE LES
AI RATES



MAIS IL VA ÊTRE GRAND
TEMPS DE NOUS METTRE EN
ROUTE, TOUS LES DEUX ! TOU-
STON EST À PLUS D'UNE
JOURNÉE DE CHEVAL
D'ICI !



NOUS CHEVALCHERONS
CÔTÉ À CÔTÉ COMME
DEUX FRÈRES SUMEUX
HA ! HA ! HA !

LA RESSEMBLANCE DE
CET HOMME AVEC JOHNNY
ÉTAIT ÉTONNANTE

PAS UN GESTE
D'ÉLAN !
MON NOM EST BUKKY
LAND, ÇA FAIT
QUELQUE TEMPS
QUE JE TE RECHER-
CHE... À CAUSE
DE CETTE RES-
SEMBLANCE

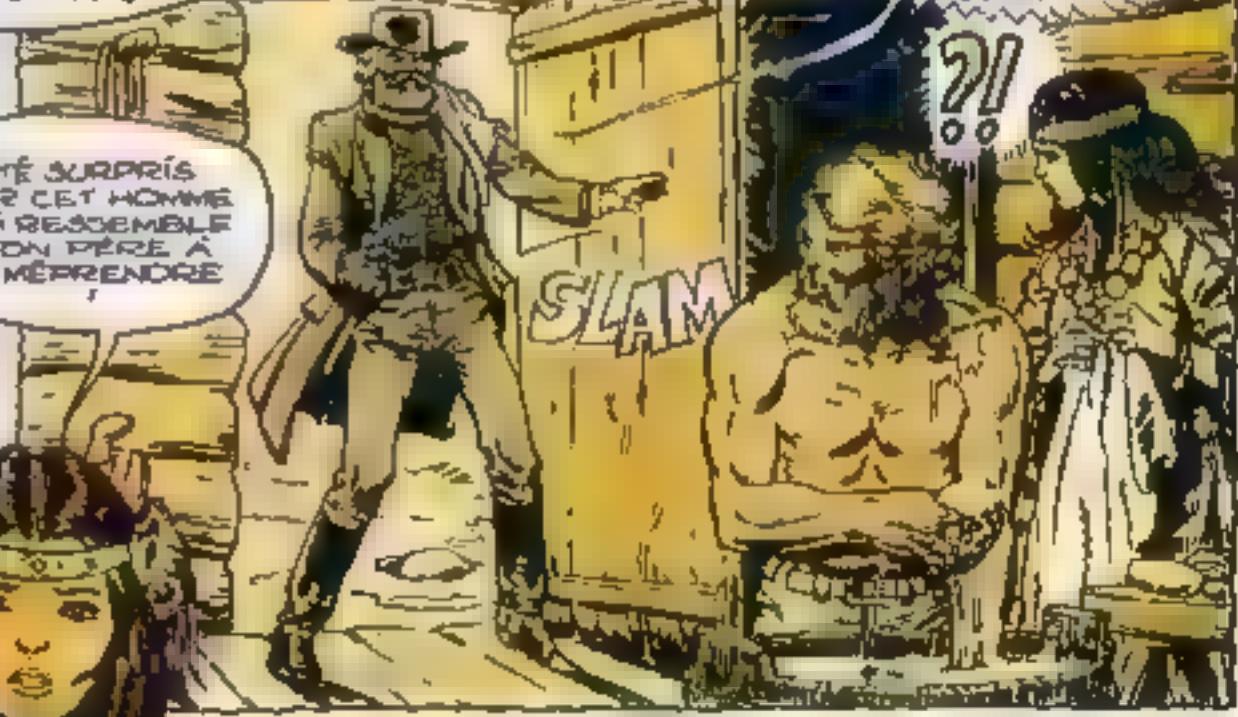


CEPENDANT...

...OÙ
S'EST-IL PASSÉ,
MÈRE ?

C'EST TERRIBLE,
UNADA, TON PÈRE
ET MOI AVONS...

...ÉTÉ SURPRIS
PAR CET HOMME
QUI RESSEMBLE
À TON PÈRE À
SA MÉPRIENDE



?!
OO



QUE
VOULEZ-
VOUS
?!

TON
CADAVRE
!



«IL M'A OBLIGÉE À
MEUTER TON PÈRE
ET...»

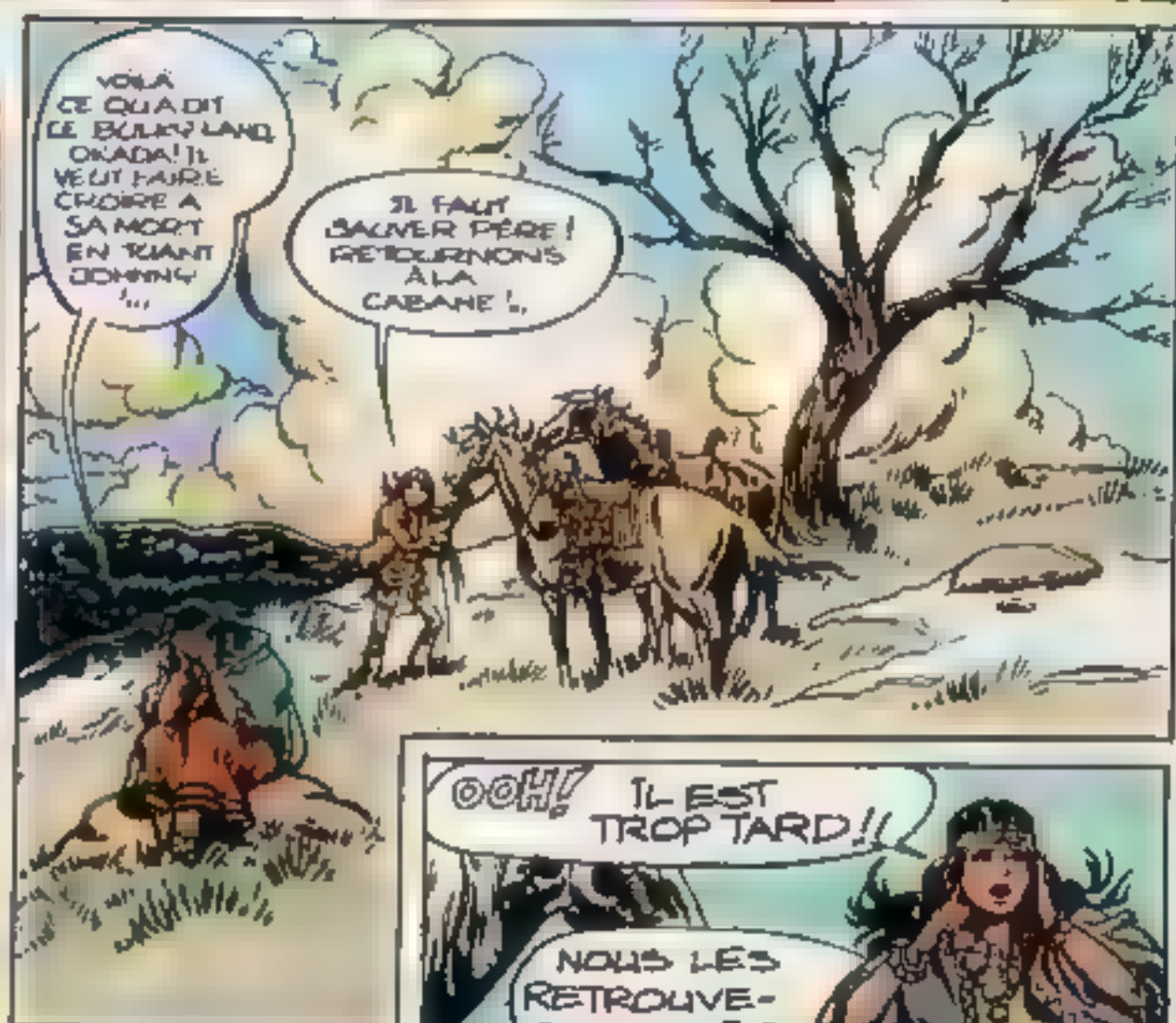
DEPUIS DES MOIS, MA
TÊTE EST MISE À PRIX DANS
TOUS LES ÉTATS DE L'EST. J'EN
AI ASSEZ D'ÊTRE TRAQUÉ
PAR TOUT LE QUE CES ÉTATS
COMPTENT DE SHÉRIFSI.



C'EST POURQUOI, QUAND
J'AI APPRIS QU'UN TYPE
NE RESSEMBLAIT COMME
DEUX GOUTTES D'EAU, J'AI
DÉCIDÉ DE LEUR OF
FRIR MON CADAVRE
!!!

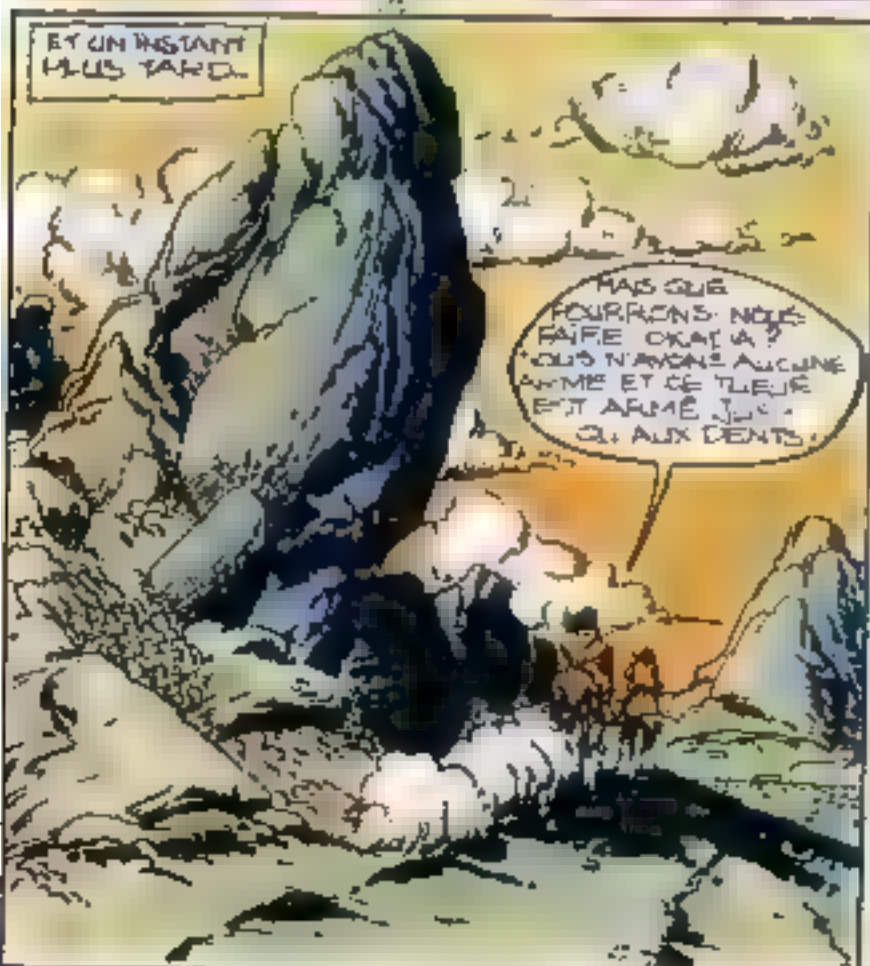


«DONC, JE TE L'GUIDE DANS LES ENVIRONS
DE TOKSIC! TOUT LE MONDE CROIT BULKY
LAND MORT... ET À MOI LA TRANQUILLITÉ! HA!
HA! BIEN RAISONNÉ, HEIN?»



VOILA
CE QU'ADIT
LE BULKY LAND
OKADA! IL
VEUT FAIRE
CROIRE À
SA MORT
EN TUANT
JOHNNY
!!!

IL FAUT
SAUVER PÈRE!
RETOURNONS
À LA
CABANE!



ET UN INSTANT
PLUS TARD...

MAS QUE
POURRONS-NOUS
FAIRE OKADA?
TOUS N'AVONS AUCUNE
ARME ET CE TIEUR
EST ARMÉ JUS-
QU'À AUX DENTS.

LA CABANE ÉTAIT
DÉSERTÉE MAIS LES
TRALES LE LOULAW
ET LE SON CAPTE
ÉTAIENT FAIBLES
À S'ENTENDRE.



OOH! IL EST
TROP TARD!!

NOUS LES
RETROUVE-
RONS, MÈRE

PENDANT.

POURQUOI NE PAS
M'ABAYRE SUR LE CHAMP
POURQUOI PRENDRE LA
PISTE DE TUCKSON?

PARCE QUE LE SHERIFF
DE TUCKSON EST CELUI QUI
ME TRACQUE AVEC LE PLUS
DE HARENE. JE VEUX QU'IL
SOIT LE PREMIER À DÉCOU-
VRIR MON CADAVRE.

TIENS, ON DIRAIT
QUE TA SQUAW ET TON
PAPOSE NE VEULENT
PAS TE QUITTER!

L'OUTLAW VENAIT
DE REMARQUER QU'ILS
ÉTAIENT FILÉS...

OKADA ET SOWA SAVAIENT FAIRE DES COULEURS
QUE LUI AVAIT OFFERT AUTRE FOIS, GÉPÉNIMO.
MAIS IL SAVAIT QUE CETTE ARME LUI ÉTAIT
SI TALEMENT INUTILE!

MÈRE A RAISON! MAIS
QUE FAIRE? ATTENDRE
LA NUIT?

PAR OKADA
ET SOWA...

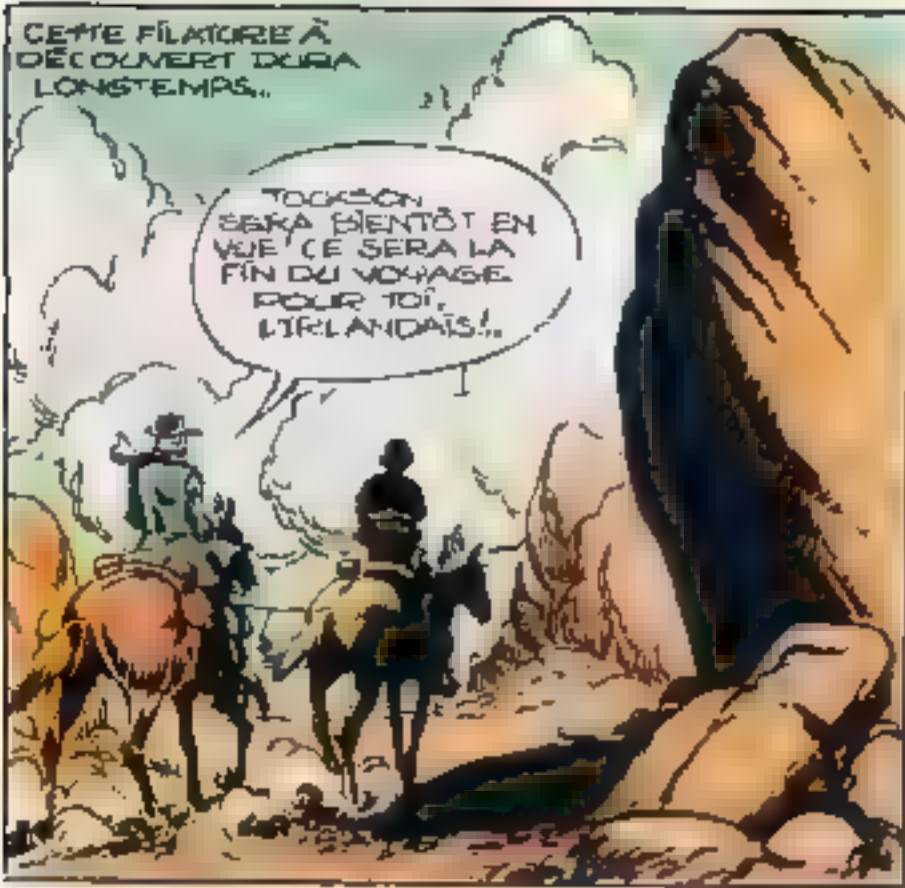
PRUDENCE, OKADA
SI NOUS APPROCHONS
TROP PRES, IL RISQUE
DE TUEZ TON PÈRE
IMMÉDIATEMENT

1751

ET BULKY
LAND SAVAIT
QU'IL N'AVAIT
RIEN À
CRAINDRE
DU PAPOSE.

TON PAPOSE NE PEUT
TOUT DE MÊME PAS M'IMPOSER
SIGNER AVEC UN FUSIL À
PIERRE INUTILISABLE. HA HA

UN
FUSIL À
PIERRE?



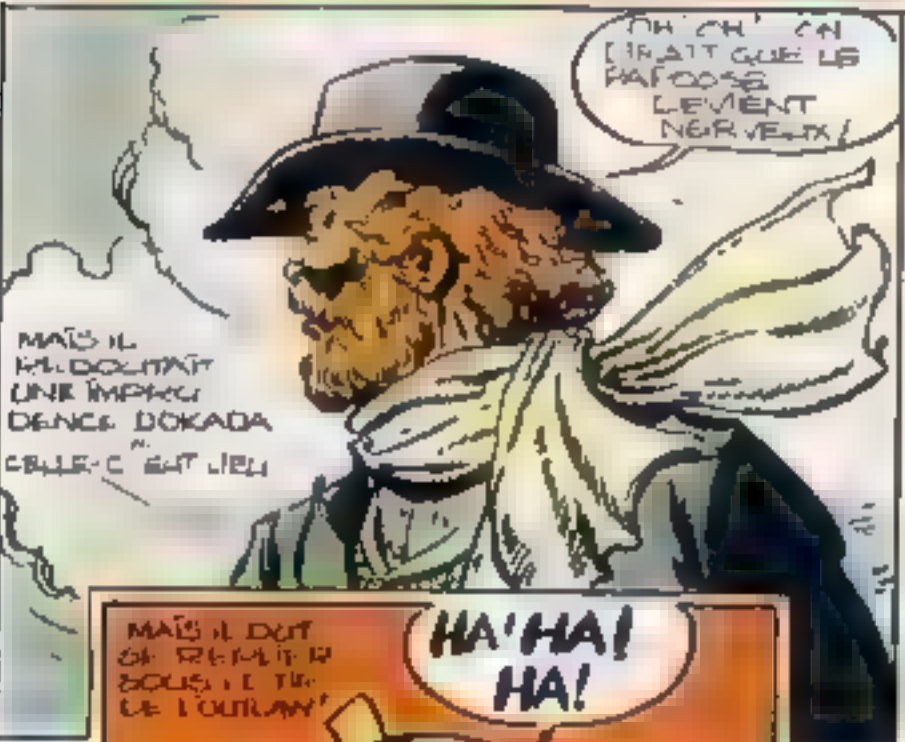
CETTE FILATURE A
DECouvert DURA
LONGTEMPS...

TOUSSON
SERA BIENTOT EN
VUE CE SERA LA
FIN DU VOYAGE
POUR TOI,
L'IRLANDAIS!



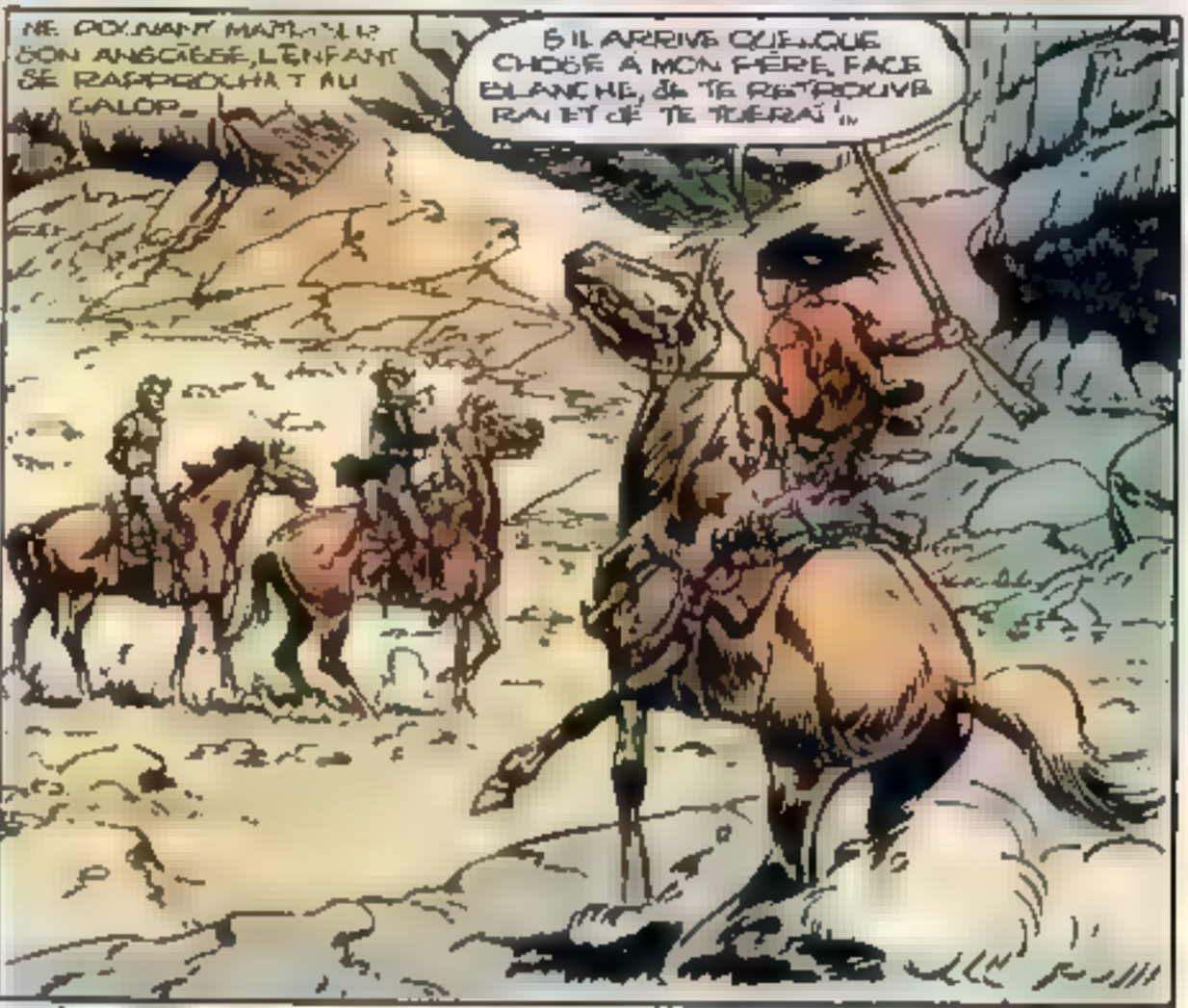
VOUS NE MERITEZ
MEME PAS LA LORDE
QUI VOUS FENDRA
EN DEUX!

JOHNNY SAVAIT QUE LES
DIEUX DESARMES NE POUVAIENT
LUI VENIR EN AIDE...



OH CH'EN
DIRAIT QUE LE
PAPASSE
LEVIENT
NERVEUX!

MAIS IL
NE DOULAIT
UNE IMPRO-
DENCE DOKADA
CELE-C'EST LIEN



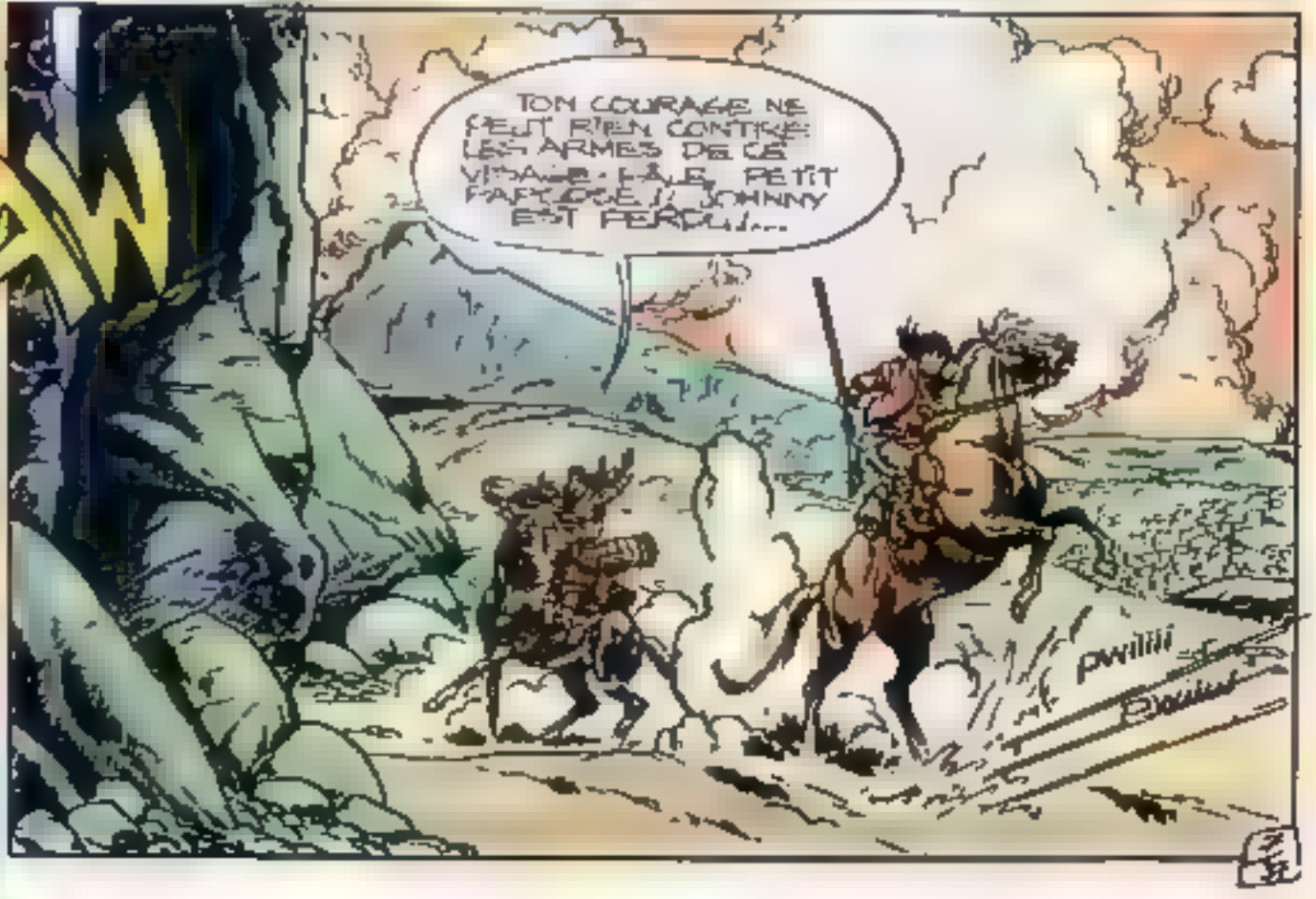
S'IL ARRIVE QUELQUE
CHOSE A MON PERE, FACE
BLANCHE, JE TE RETROUVERAI
ET JE TE TUERAI!

NE DOULANT MAINTENANT
SON ANGOISSE, L'ENFANT
SE RAPPROCHA AU
GALOP...



HA'HA!
HA!

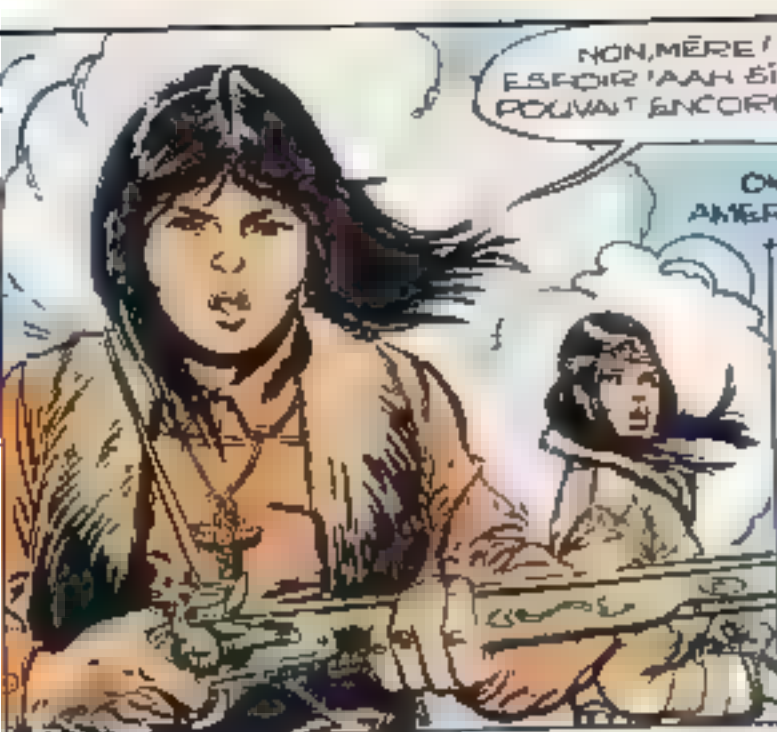
MAIS IL DUT
SE REMETTRE
SOUS LE TAILLON
DE L'OUTRAY!



TON COURAGE NE
PEUT RIEN CONTRE
LES ARMES DE CE
VILLAGE. FLE, PETIT
PAPASSE, JOHNNY
EST PERDU!

PWILLI

Edouard



NON, MÈRE ! GARDONS
ESPÉRANCE ! AAH SI CE VIEUX FUSIL
POUVAIT ENCORE FONCTIONNER !

OKADA, ETREIGNAIT AVEC
AMERUME L'ARME INUTILE...



SAIS-TU COMMENT
LES VAGES FALÉS
D'AUTREFOIS SE SER-
VAIENT DE CE "BÂTON-
DU-TONNE" ?



LA NUIT N'APPORTA PAS DE SOLUTION
AU PROBLÈME DE NOS AMIS...

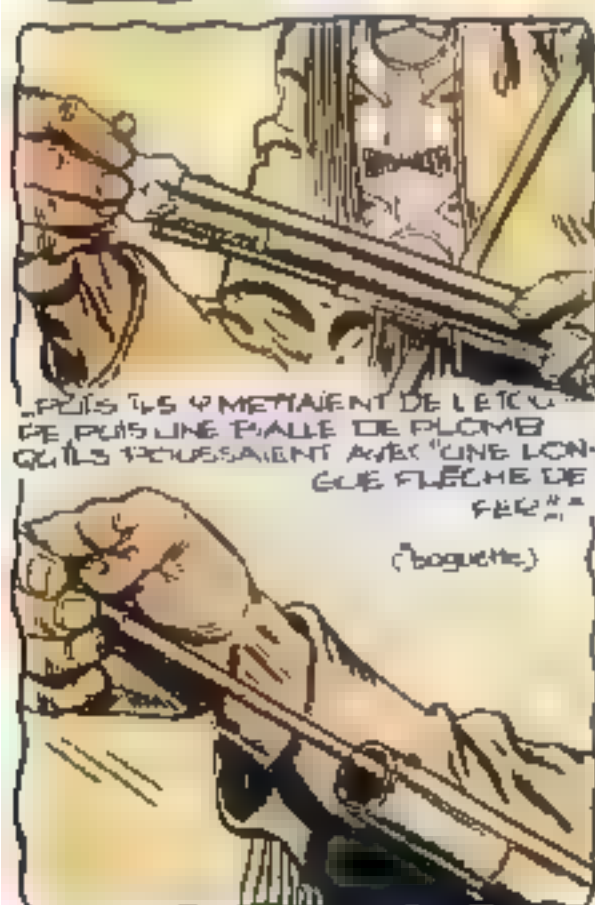
JOVA LA DOULE FOUILLAIT
DANS SA MÉMOIRE...



ELU... JE N'ÉTAIS
ENCORE QU'UNE
PETITE FILLE
QUAND DES
TRAPPEURS
BLANCS ONT
SECOURU E
QUE, QUE
TEMPS DANS
NOTRE TRIBU
ILS AVAIENT
DES FILLES
SEMBLABLES

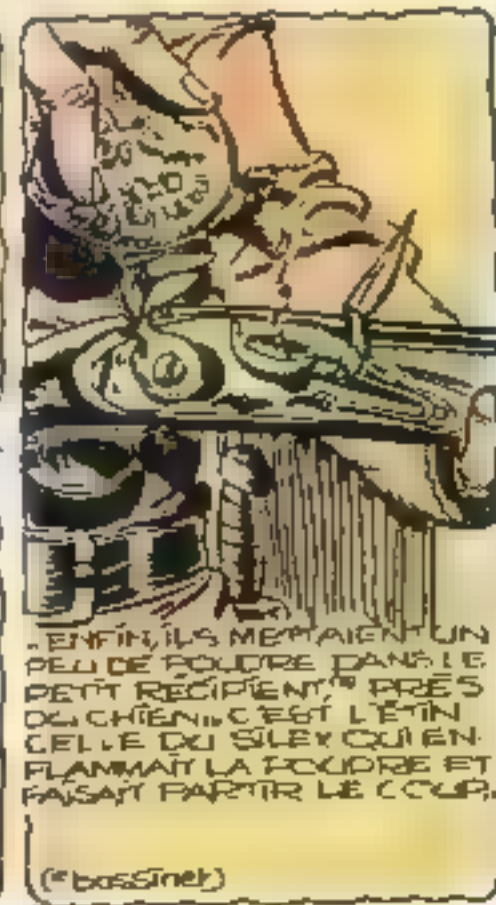


JE CROIS ME SOUVENIR QU'ILS
LE CHARGEAIENT AVEC DE
LA POUDRE ET LE CANON.



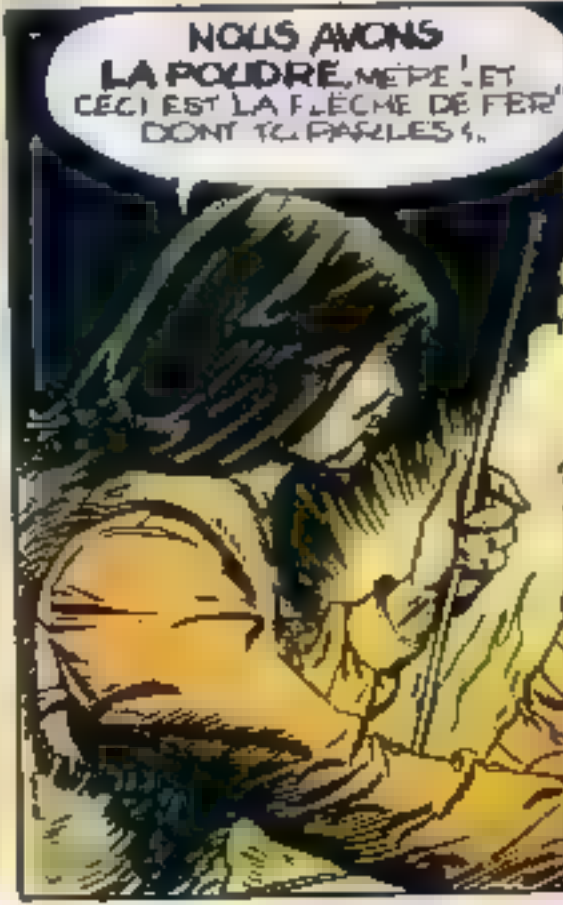
« PUIS ILS Y METTAIENT DE L'ETOU-
FE PUIS UNE PALLE DE PLOMB
QU'ILS POUSSAIENT AVEC "UNE LONGUE
FLECHE DE FER" »

(boquette)



« ENFIN, ILS METTAIENT UN
PEU DE POUDRE DANS LE
PETIT RÉCIPENT » PRÈS
DU CHIEN, C'EST L'ÉTIN-
CELLE DU SILEX QUI EN
FLAMMAIT LA POUDRE ET
FAISAIT PARTIR LE COUP...

(« bossiner »)

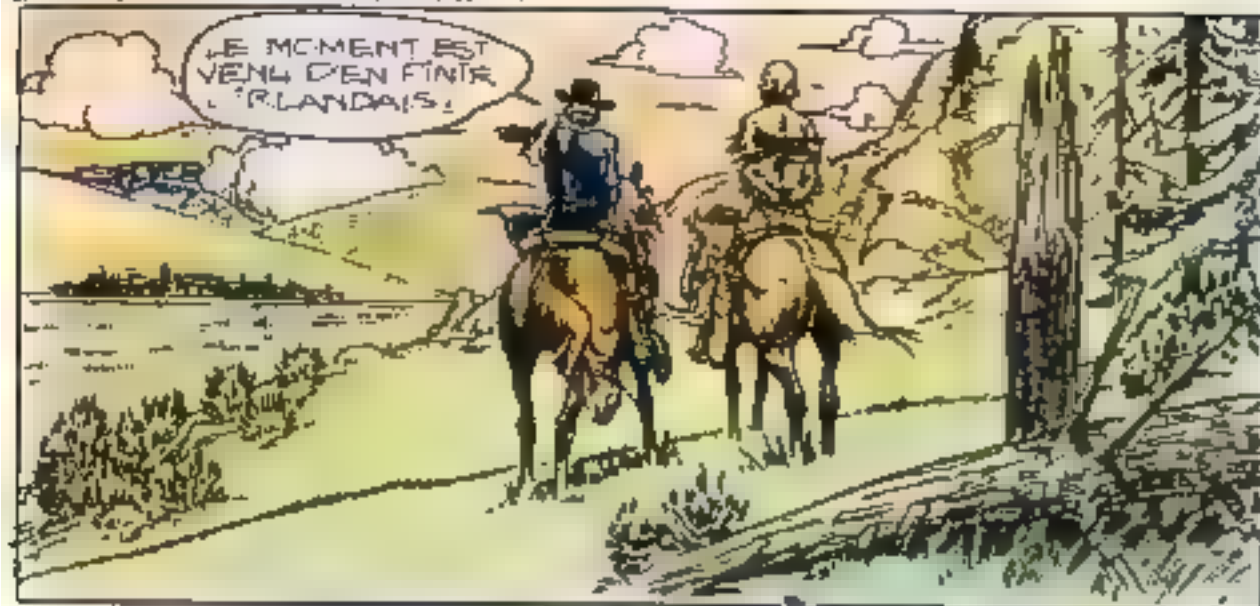


NOUS AVONS
LA POUDRE, MÈRE ! ET
C'EST LA FLECHE DE FER
DONT TU PARLES !

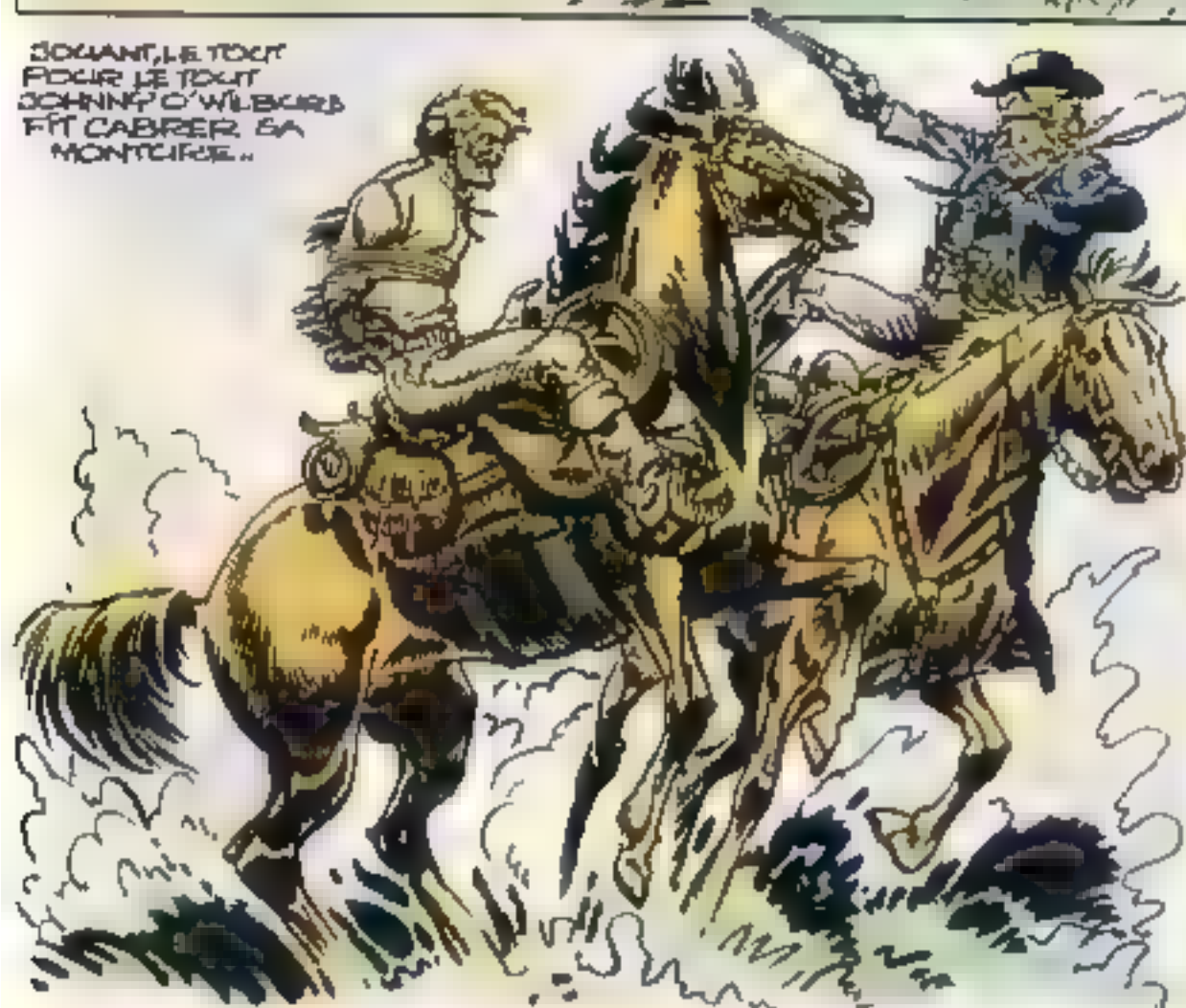


MAIS
NOUS N'AVONS
PAS DE BALLE

LES FRONTS DE JACKSON VENAIENT D'APPARAÎTRE À L'HORIZON DE LA PLAINÉ...

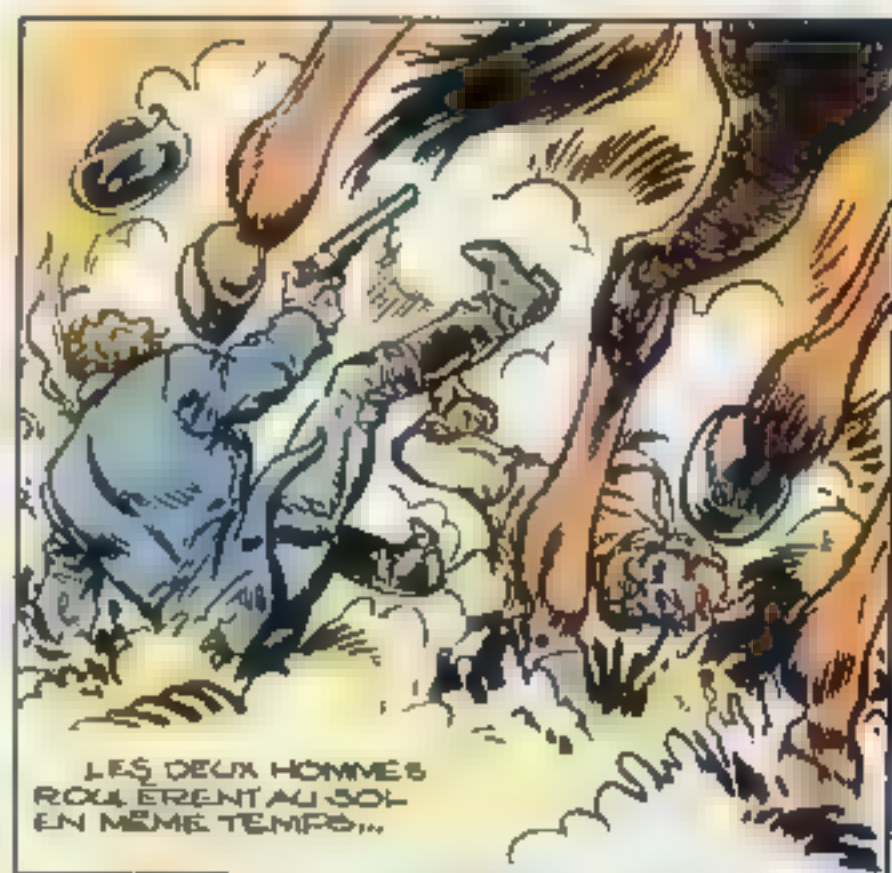
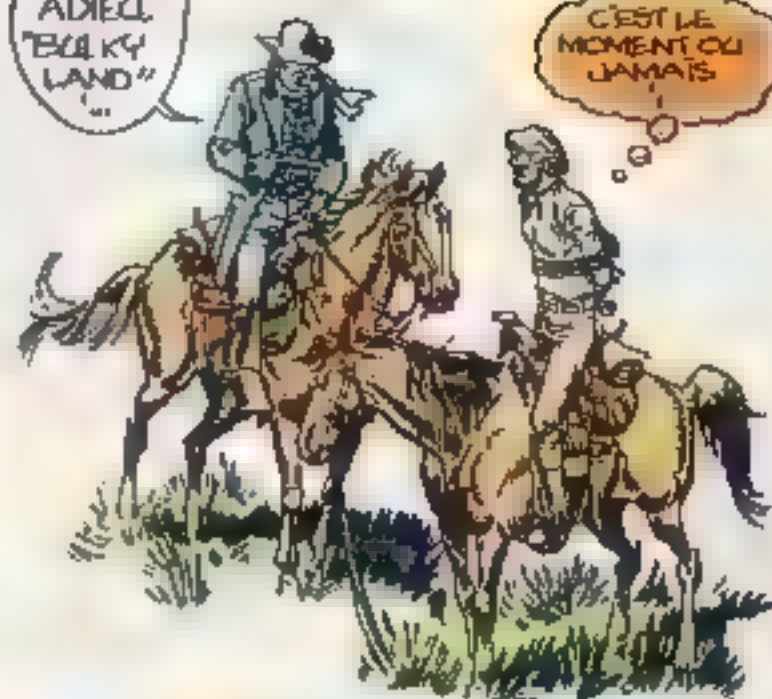


SOUDAIN, LE TOUT POUR LE TOUT JOHN O'WILBURD FIT CABRER SA MONTURE...

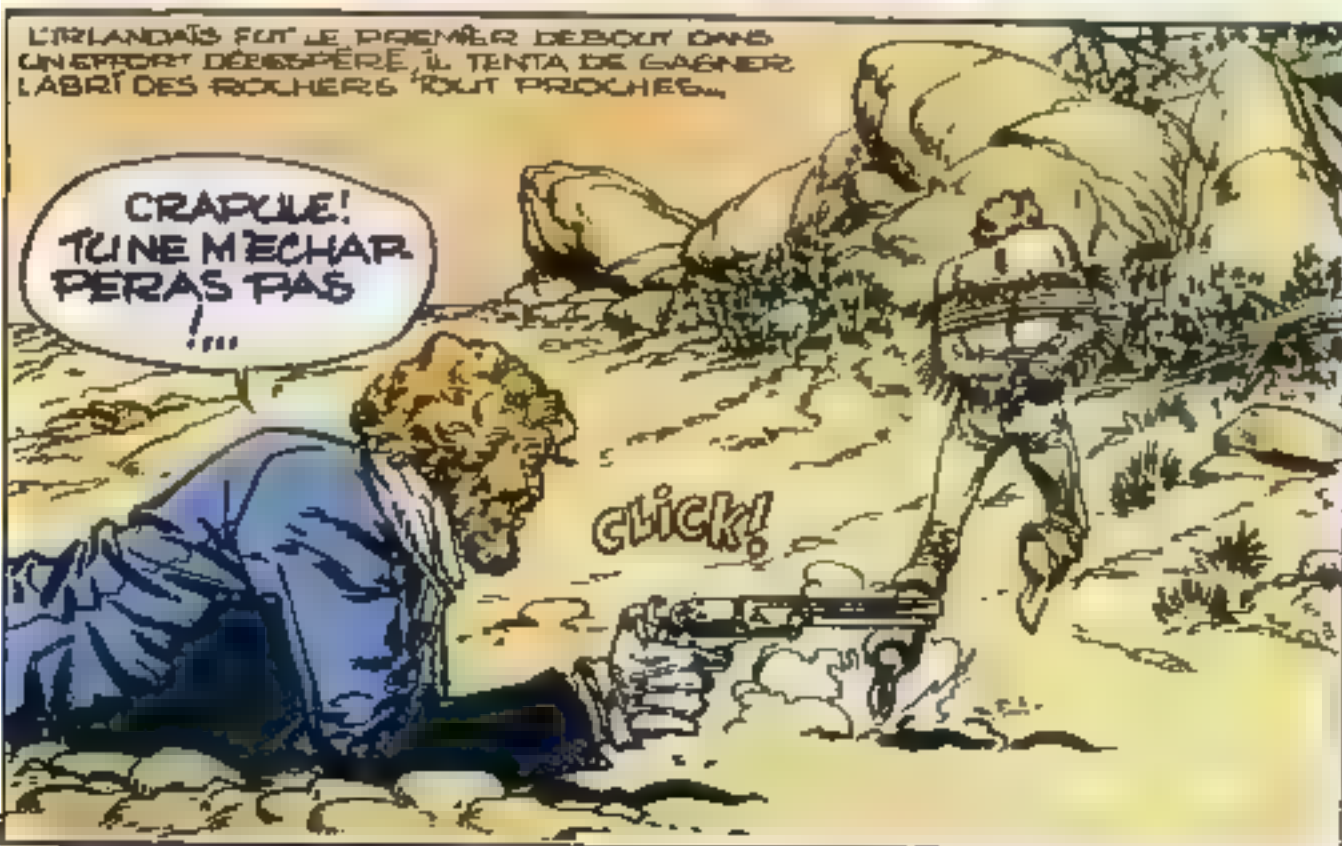


HA HA HA! ADIEU "BULKY LAND"...

C'EST LE MOMENT OU JAMAIS!



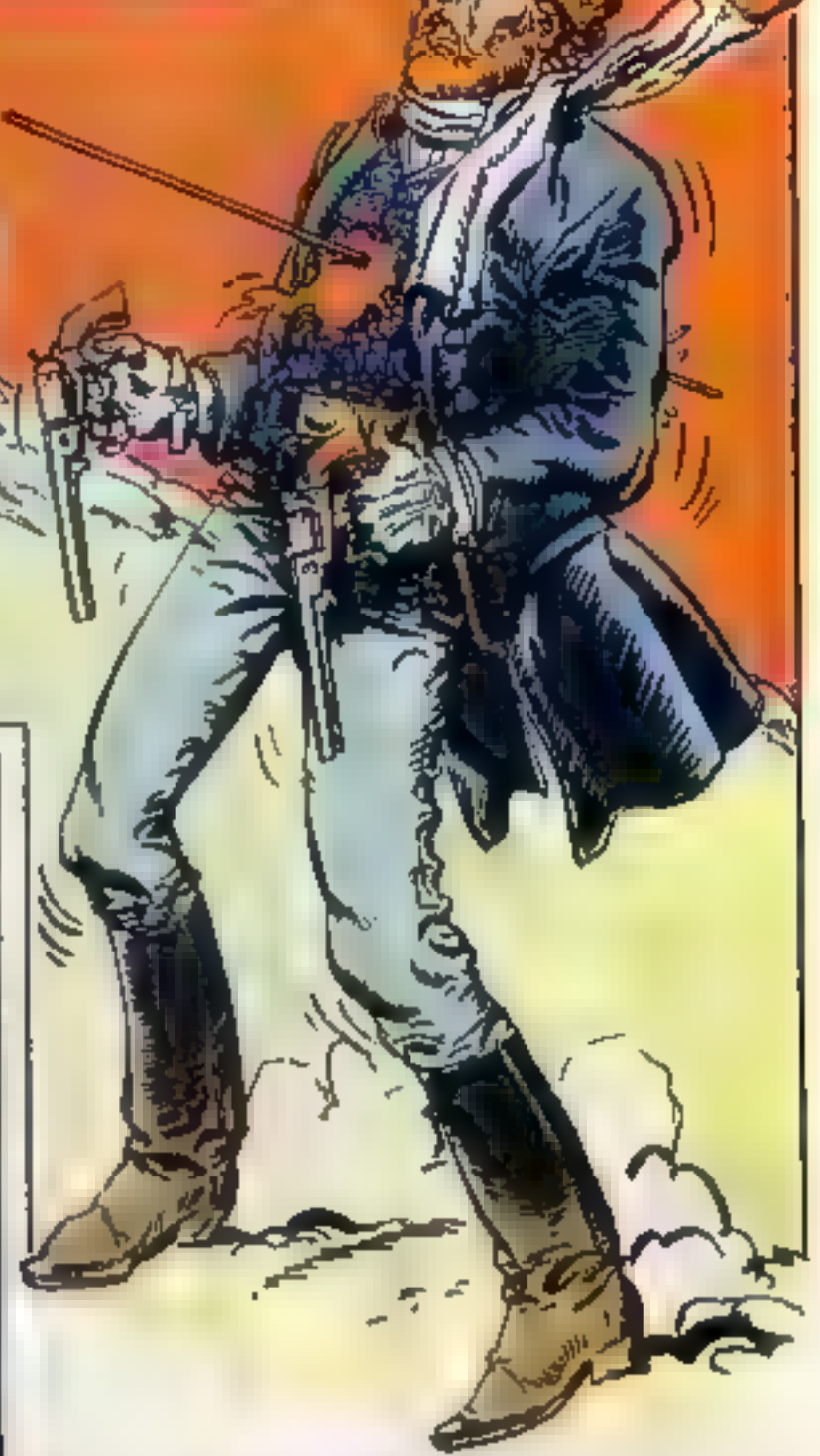
L'IRLANDAIS FUT LE PREMIER DEBOUT DANS UN EFFORT DÉSPÉRÉ, IL TENTA DE GAGNER L'ABRÏ DES ROCHERS TOUT PROCHES...



JOHN O'WILBURD AAIT FERMÉ LES YEUX. UNE DÉTONATION LES HIT EN MÊME TEMPS...



... ET IL VIT TOUT À LA FOIS LE TUEUR QUI TOURNOYAIT SUR LUI-MÊME LA POITRINE TRAVERSÉE DE PART EN PART PAR UNE LONGUE FLECHE DE FER, ET OKADA QUI SE DÉBUSQUAIT AU LOIN, LE VISAGE NOIR DE COLÈRE !



PEU APRÈS

AINSI, JE DOIS LA VIE
À CE VIEUX FUSIL ! CETTE
TOBE DUTILISER LA BAKUETTE
DE CHARGEMENT COMME
PROJECTILE EST EXTRAORDI-
NAIRE ! COMMENT L'AS-TU
EUR PETIT FAPOOSE ?

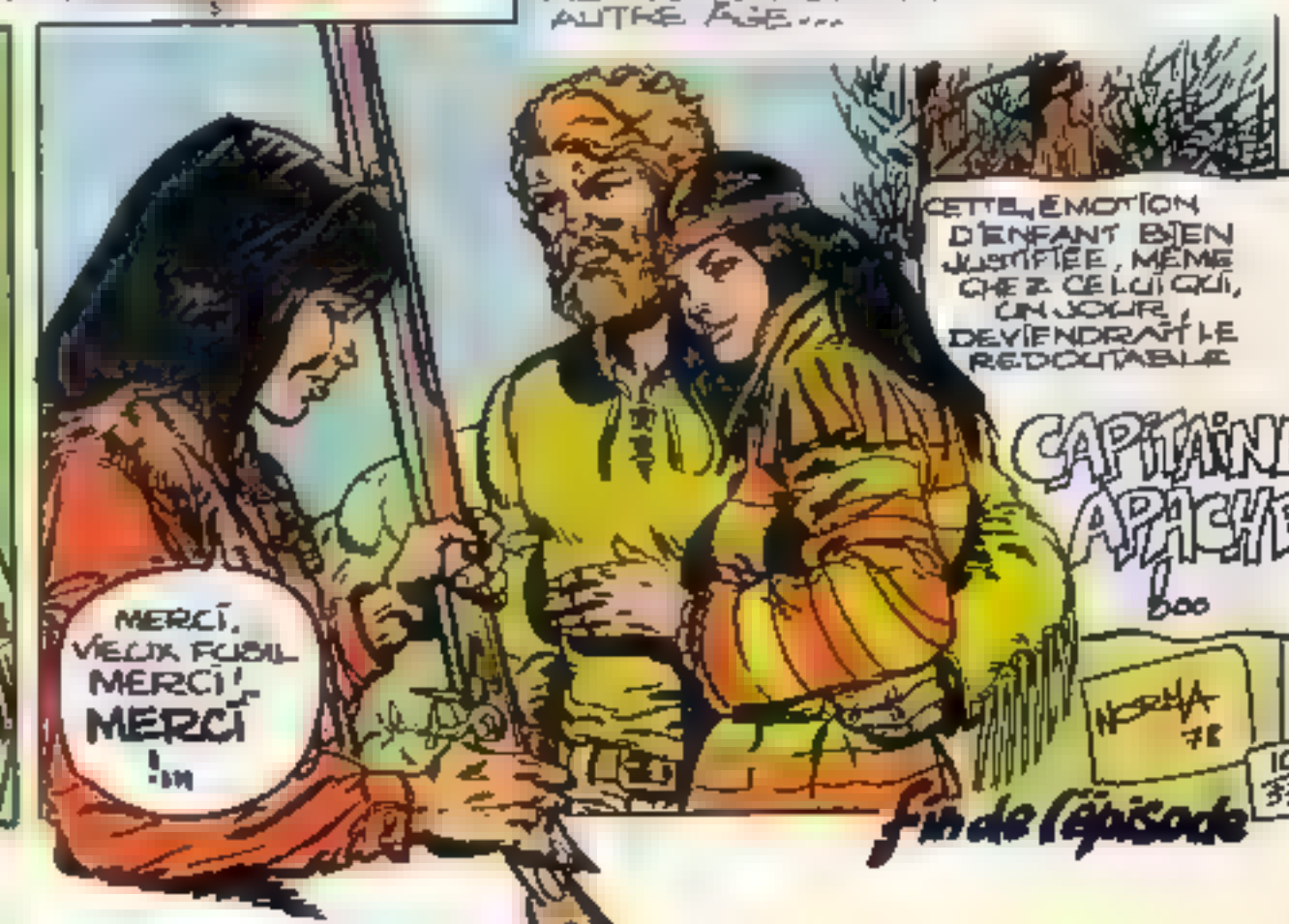


FUM... JE NE SAIS PAS...
J'AI UN SI PEU FOUR
M QUE JE CROIS QUE
TOUTES LES BAKUETTES ME
SONT VENUES !
CELLE-CI ÉTAIT
NOTRE DERNIÈRE
CHANCE !!

TANT QU'OKADA LA DOUCE
ÉTREIGNANT SON COMPAGNON LEUR
FILS, ÉTREIGNANT L'ARME D'UN
AUTRE ÂGE...



EN TOUT CAS, CE
TUEUR AVAIT BIEN RAISON,
LES GENS DE TOLKSTON DÉCOU-
VRONT BIEN UN CADAVRE...
ET CE SERA CELUI DE
BULKY LAND !!



MERCI,
VIEUX FUSIL
MERCI !
MERCI !

CETTE ÉMOTION
D'ENFANT BIEN
JUSTIFIÉE, MEME
CHEZ CELUI QUI,
UN JOUR,
DEVIENDRAIT LE
REDOUTABLE

CAPITAINE
APACHE
600

NORHA
78

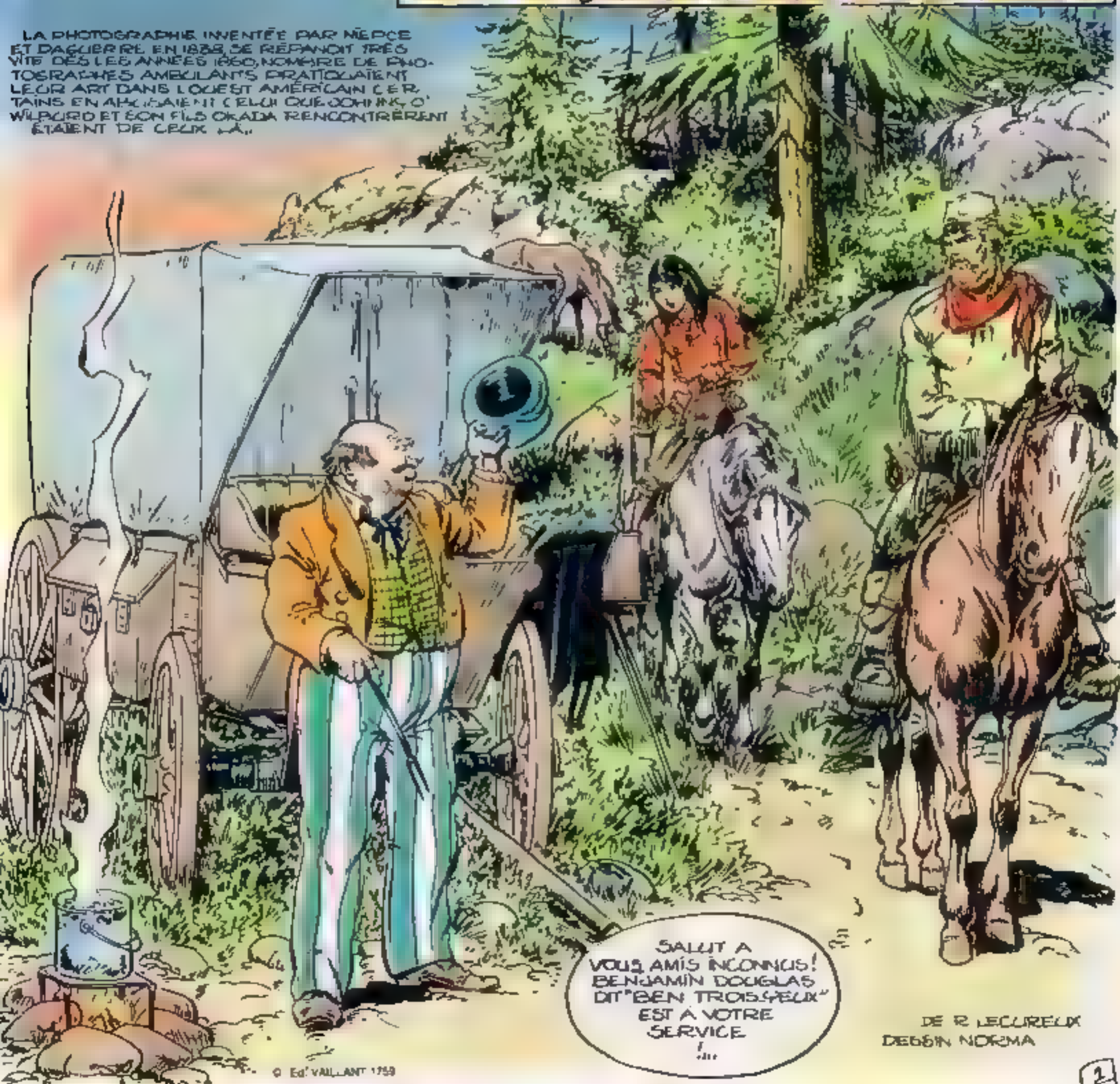
10
37

fin de l'épisode

CAPITAINE APACHE

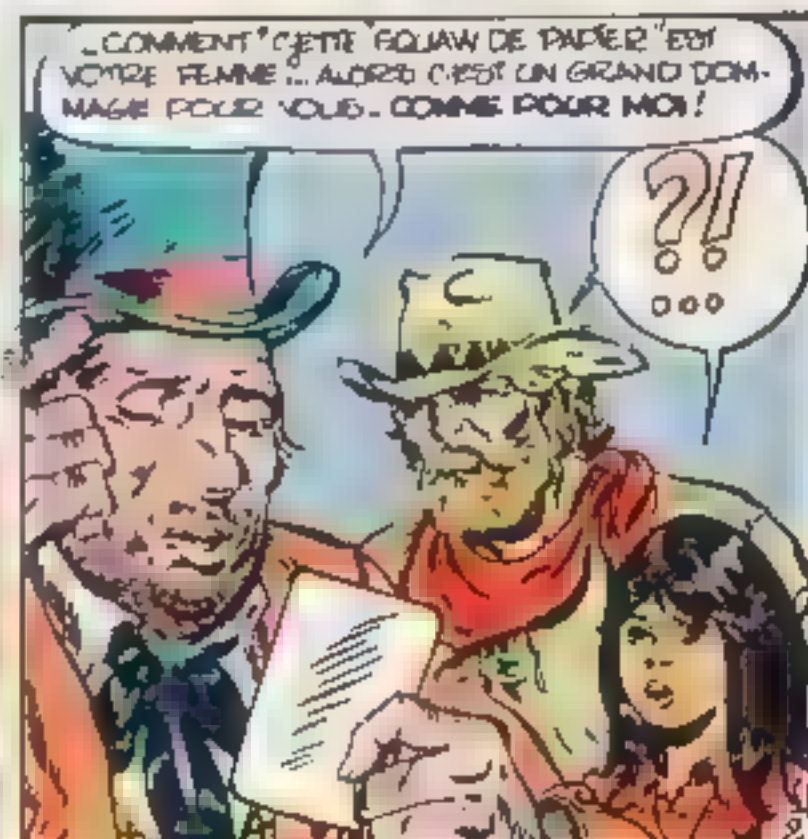
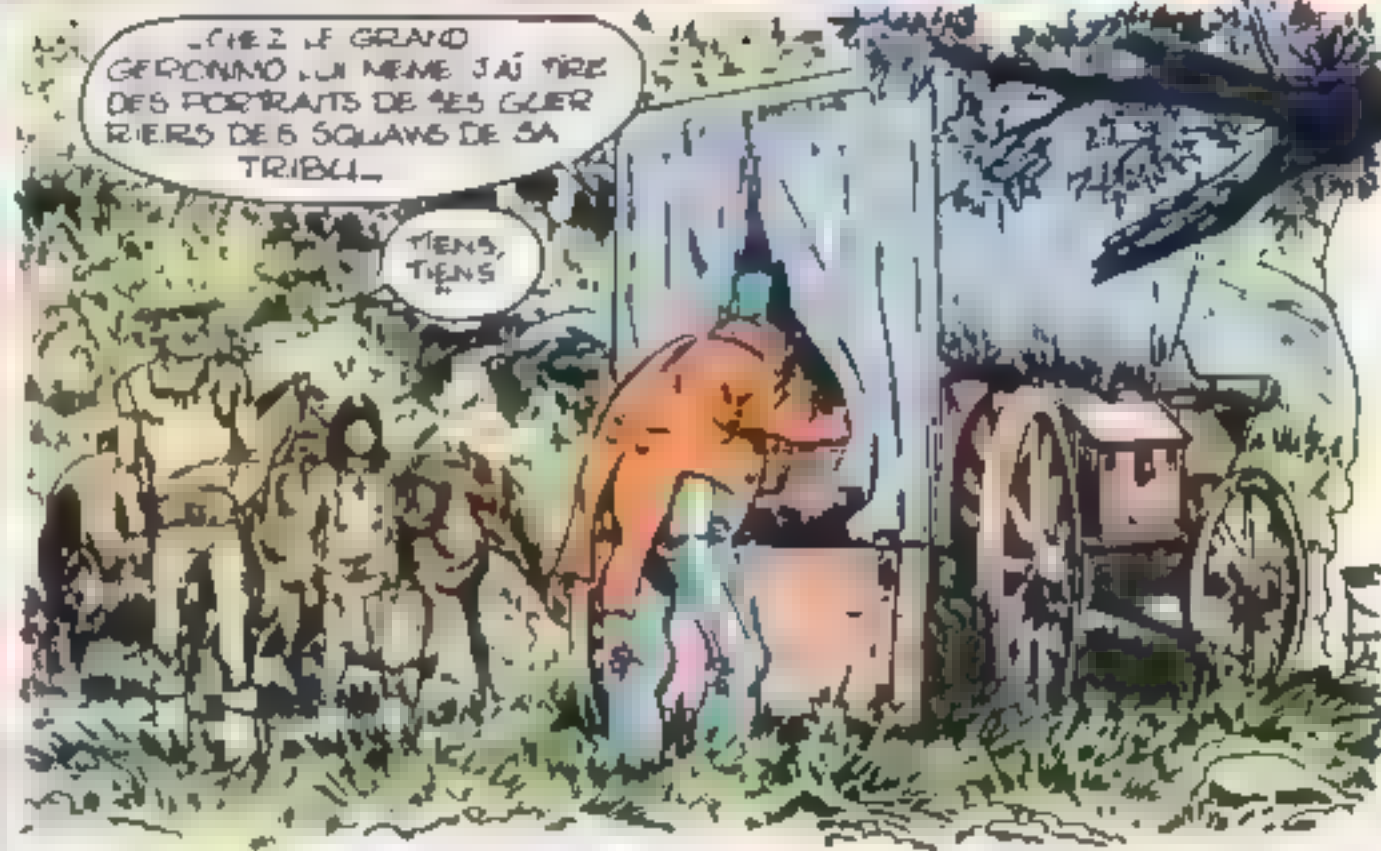
LA SQUAW DE PAPIER

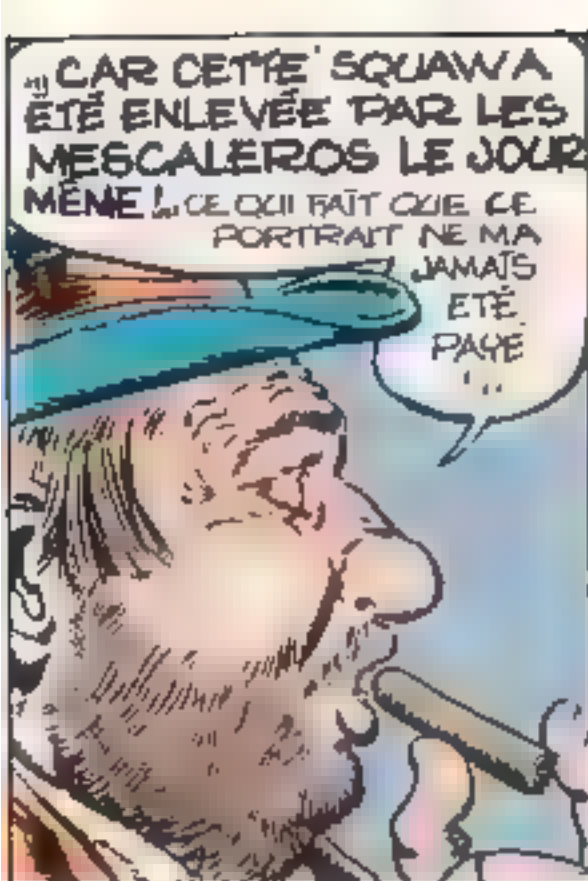
LA PHOTOGRAPHIE INVENTÉE PAR NIEPCE ET DAGUERRÉ EN 1839, SE RÉPANDIT TRÈS VITE. DÈS LES ANNÉES 1860, NOMBRE DE PHOTOGRAPHES AMBULANTS PRATIQUAIENT LEUR ART DANS L'OUEST AMÉRICAIN. CERTAINS EN ADAPTAIENT CELUI QUE JOHN K. O'WILBURD ET SON FILS OKADA RENCONTRÈRENT ÉTAIENT DE CEUX-LÀ.



SALUT A
VOUS AMIS INCONNUS!
BENJAMIN DOUGLAS
DIT "BEN TROIS-ŒILS"
EST À VOTRE
SERVICE

DE R. LECUREUX
DÉSSIN NORMA



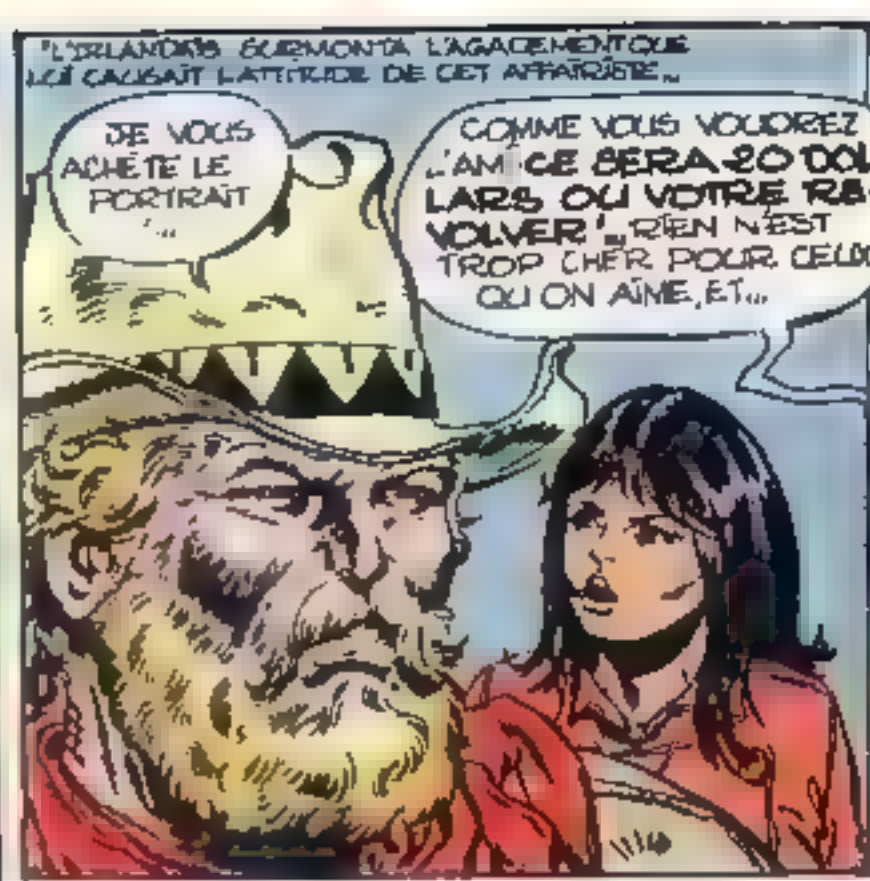


"CAR CETTE SQUAWA
ÉTÉ ENLEVÉE PAR LES
MESCALEROS LE JOUR
MÊME !... CE QUI FAIT QUE CE
PORTRAIT NE MA
JAMAIS
ÉTÉ
PAYÉ !..."



"IOWA ENLEVÉE ?
IOWA ENLEVÉE ?
88..."

"HELAS
LANI... ET
CE PETIT
CHEF D'OEUVRE
NE MA
PAS
RAP-
PORTÉ
UN
CENT
1..."



"JE VOUS
ACHÈTE LE
PORTRAIT
1..."

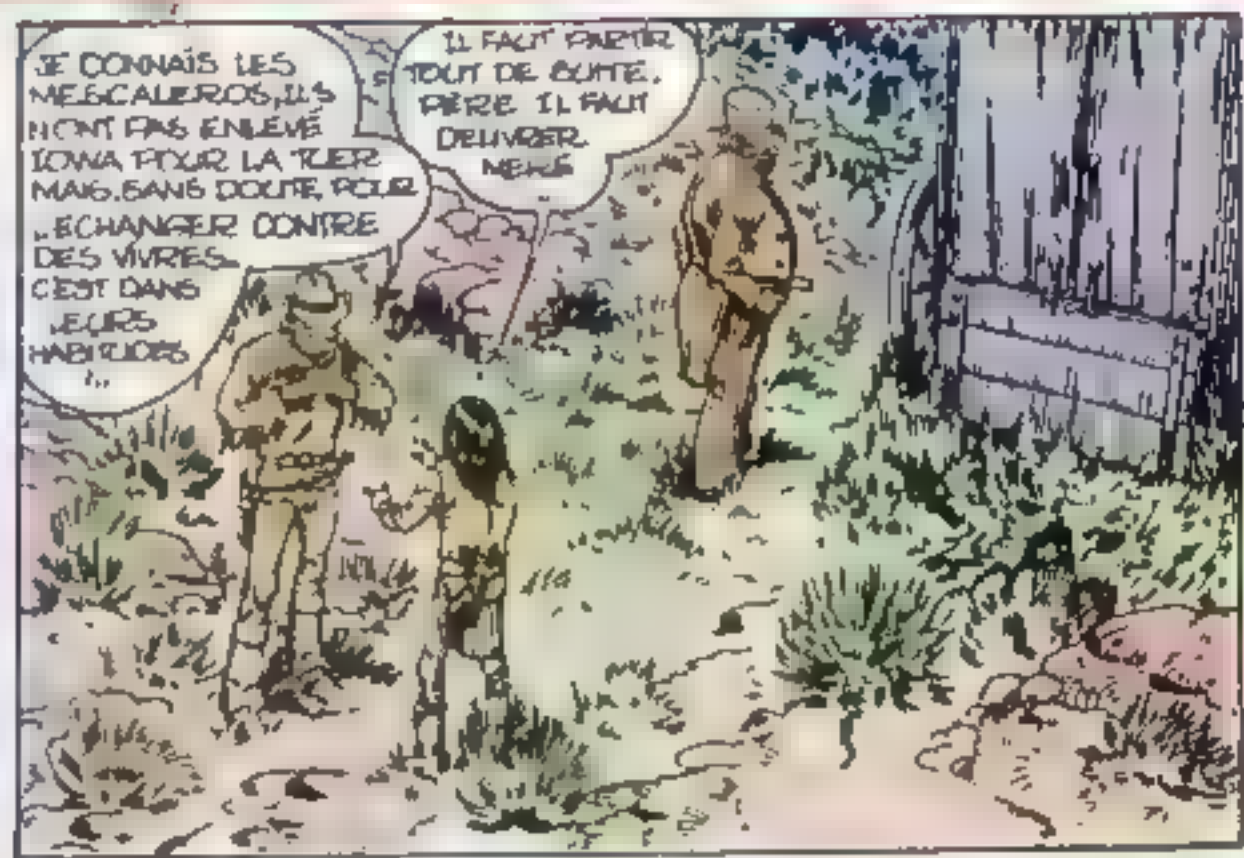
"COMME VOUS VOUDREZ
L'AMICER SERA 20 DOL-
LARS OU VOTRE RE-
VOLVER !... RIEN N'EST
TROP CHER POUR CEUX
QU'ON AIME, ET..."



"JOHN WILKINS ÉTAIT TROP
BOUVÉRISE POUR MARCHANDER

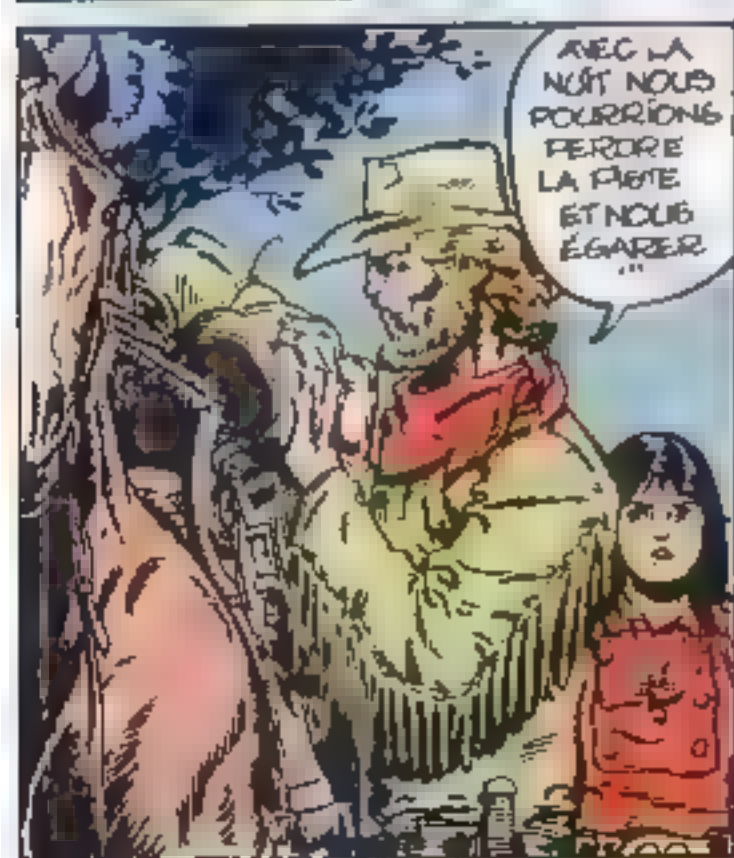
"C'EST
D'ACCORD
PRENEZ ?"

"MERCI LANI
J'ESPÈRE QUE
TOUT SE PASSERA
BIEN POUR VOTRE
'SQUAW' !"



"JE CONNAIS LES
MESCALEROS, ILS
N'ONT PAS ENLEVÉ
IOWA POUR LA TIER
MAIS, SANS DOUTE, POUR
L'ÉCHANGER CONTRE
DES VIVRES...
C'EST DANS
LEURS
HABITUDES
1..."

"IL FAUT PARTIR
TOUT DE SUITE...
PÈRE, IL FAUT
DELIVRER
MÈRE !"



"AEC LA
NUIT NOUS
POURRIONS
PERDRE
LA PISTE
ET NOUS
ÉGARER
1..."

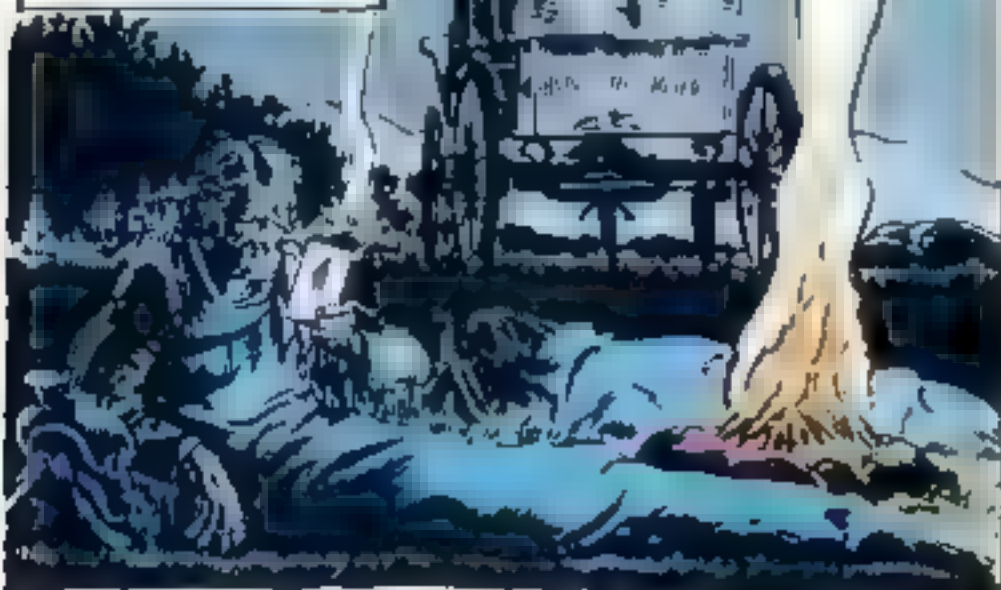


"ET NOUS PERDRIONS DU TEMPS...
MELI D'EN GAGNER ! NOUS NOUS
METTRONS EN ROUTE DÈS L'AUBE...
C'EST PLUS SAGE !"



"L'IRLANDAIS ET OKADA S'IN-
STALLERONT PRÈS DU FEU DE
CAMP DE BEN DOUGLAS !"

CELUI-CI NE TARDÀ PAS À GENDORMIR DANS SON CHARIOT. JOHN EMU, DÉSERVAIT LA PHOTOGRAPHIE DE IOWA LA DOUCE ET DE SES SOUVENIRS, L'ASSAILLANT.



IL REVIVAIT SON MARIAGE APACHE EN PRÉSENCE DE GÉRONIMO, AU MILIEU DE CES INDIENS DONT IL AVAIT ÉPOUSÉ LA CAUSE.



IL REVIVAIT LA NAISSANCE DE CE FILS QUE LUI AVAIT DONNÉ IOWA L'UN SEUL ANS PLUS TÔT. IL REVIVAIT LES PREMIERS PAS D'OKADA...

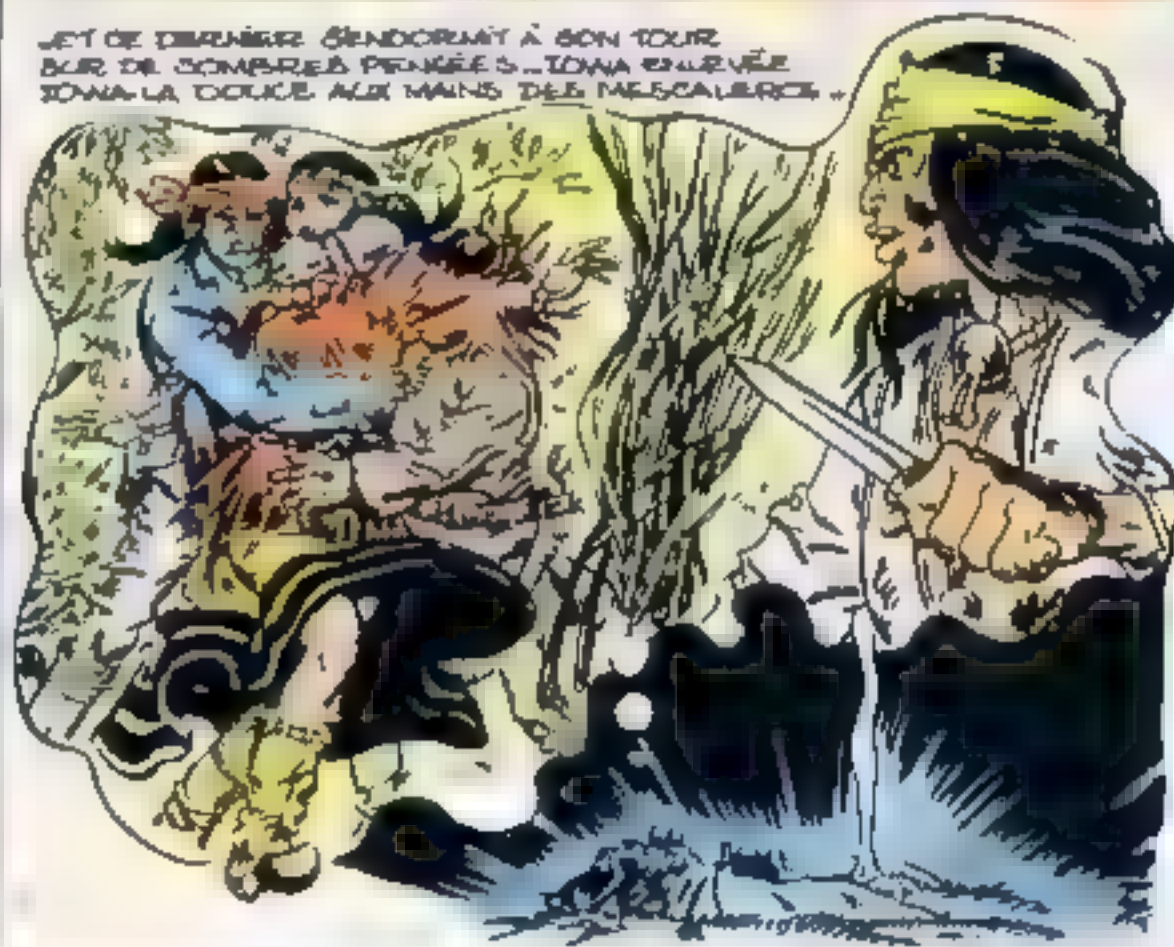


NOUS LA RETROUVRONS, PETIT JE TE JURE QUE NOUS LA RETROUVRONS !...

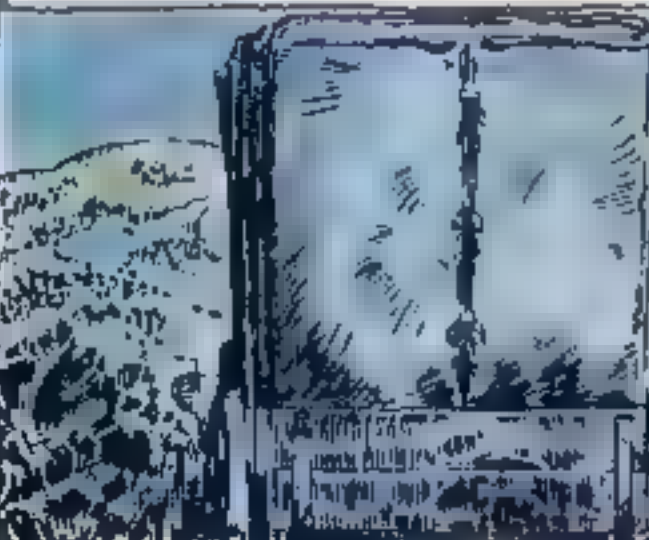
OKADA FAISAIT SEMBLANT DE L'IGNORER. LEVÉ NE TAL AYU RELEVÉ À L'ÉMOION DE LA FUREUR.



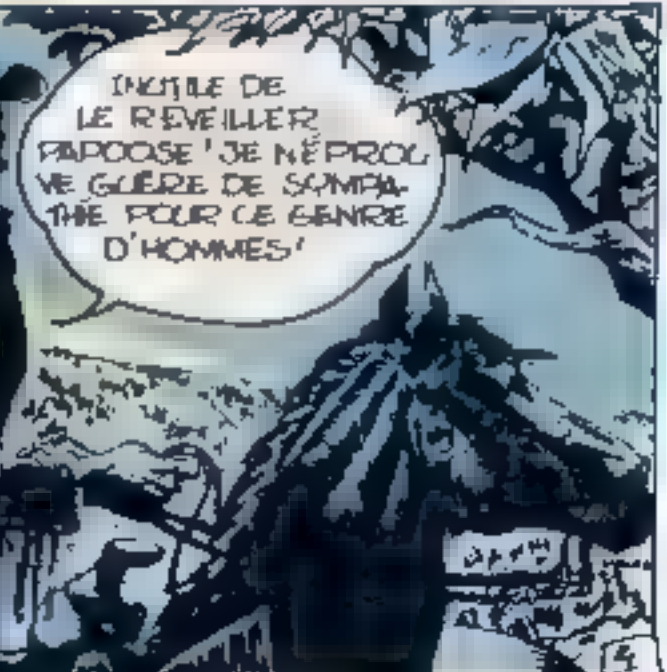
JET DE DERNIÈRE GENDORMAIT À SON TOUR SUR DE SOMPREES PENSÉES... IOWA RELEVÉE IOWA LA DOUCE AUX MAINS DES MESCALEROS.



DES LACHE LE MANEUVRE ET CHATA ÉTAIENT TRÈS À TRENTE LATITE DANS SON CHARIOT TRÈS - HELIX RONFLANT ROUGEUR.



INUTILE DE LE REVEILLER PADOOSE ! JE NE PROUVE GUÈRE DE SYMPATHIE POUR CE GÈNRE D'HOMMES !



ET CE FUT DURANT DE LONGUES HEURES,
LA GALOPADE VERS LE SUD...

« LES CHEVAUX
NE TIENDRONT
PLUS LONGTEMPS
À CE TRAIN
! »

IL LE
FAUT
PÈRE!
IL LE
FAUT!

TROP TARD! LE FALNE AVAIT
BONDI. DÉBARQUANT
JOHNNY O'WILBURD...

LEUR BRUSQUE IRRUPTI-
ON DANS UN RAVIN DOIT
RÉVEILLER ET IRRITER
UN COUGOUAR...

ATTENTION!
PÈRE! LÀ...
LÀ!

1759

RAOOON

AAAAH!
MAUJOT
CHAT
SAUVAGE

L'HOMME ET LE FÉLIN ROULÈRENT
DANS LA DOUSSETTE DANS UN
VIOLENT ET SANGREUX CORPS À
CORPS...

TON COUTEAU, OKADA! TON
COUTEAU! VITE! VITE!
LANCE-MOI TON COU-
TEAU

PAW

OKADA POINTAIT UN REVOLVER
ENCORE FUMANT...

UNE DÉTONA-
TION RÉTEN-
TIT. LE
COUGOUAR
POUDRORE
S'ÉCROLA
SUR JOHN-
NY O'WILBURD.

QUE...
CETTE ARME
CE... MAIS
C'EST LA
MÏENNE.



« EUIH ! JE NE POUVAIS PAS L'ABANDONNER AU GROS HOMME, PÈRE ! JE L'AI REPRIS PENDANT LA NUIT. »

« MAIS J'AVAIS ACCEPTÉ L'ÉCHANGE OKADA ! CE QUE TU AS FAIT LA NEST QU'UN VOL ! »



« TU ENTENDS, UN VOL ! »

« NE CROIS-TU PAS QUE LE VRAI VOLEUR EST CELUI QUI A ABUSÉ DE TA PEINE ? ! »



« HUMIN... TU AS PEUT-ÊTRE RAISON AU FOND... »



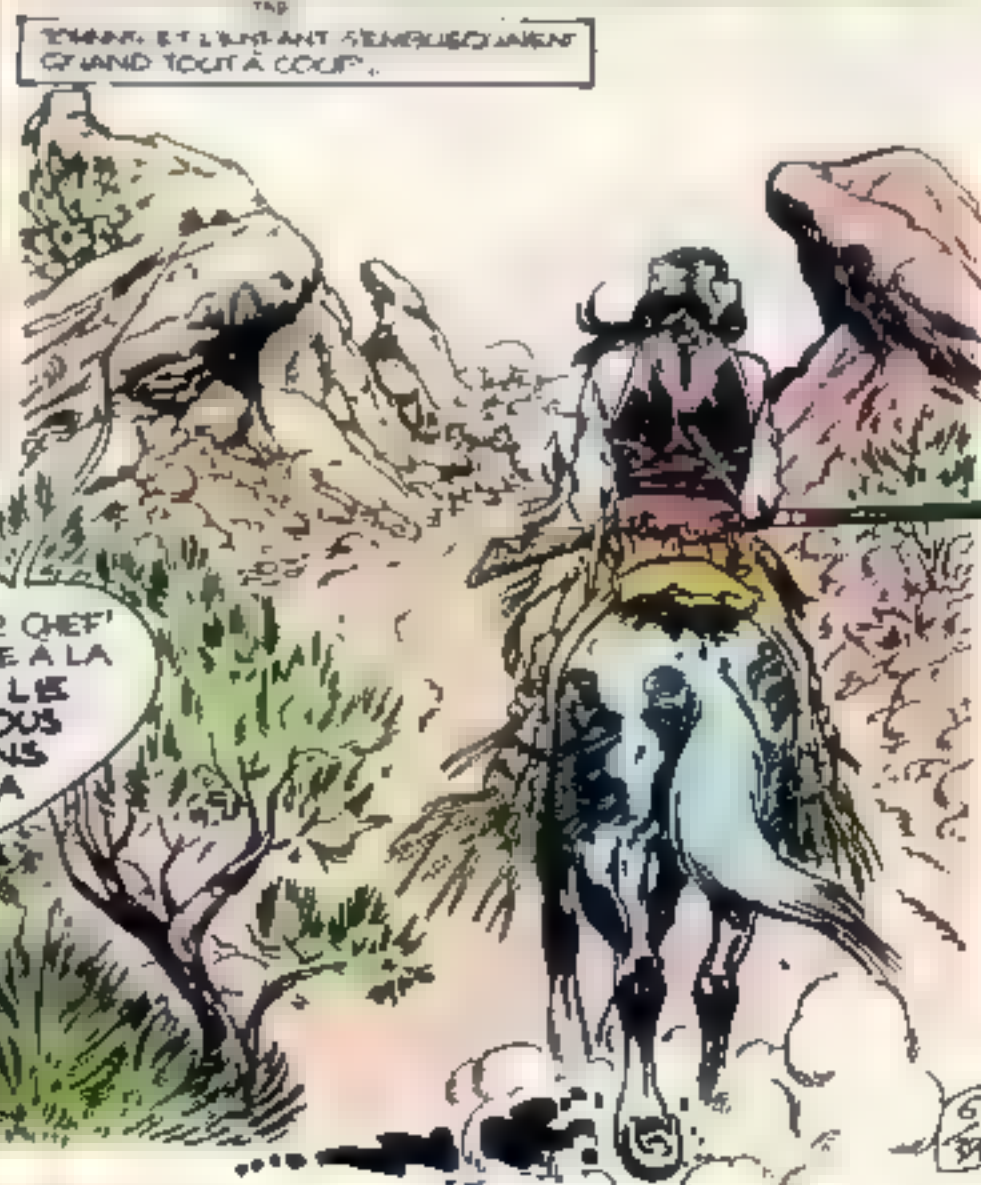
« L'IRLANDAIS D'ARDONNA ET LA COURSE VERS LE SUD REPRIT... LES CHEVAUX MANIFESTAIENT DES SIGNES ÉVIDENTS DE FATIGUE... »

« ILS NE PÈRONT PAS CINC MILES DE PLUS... »



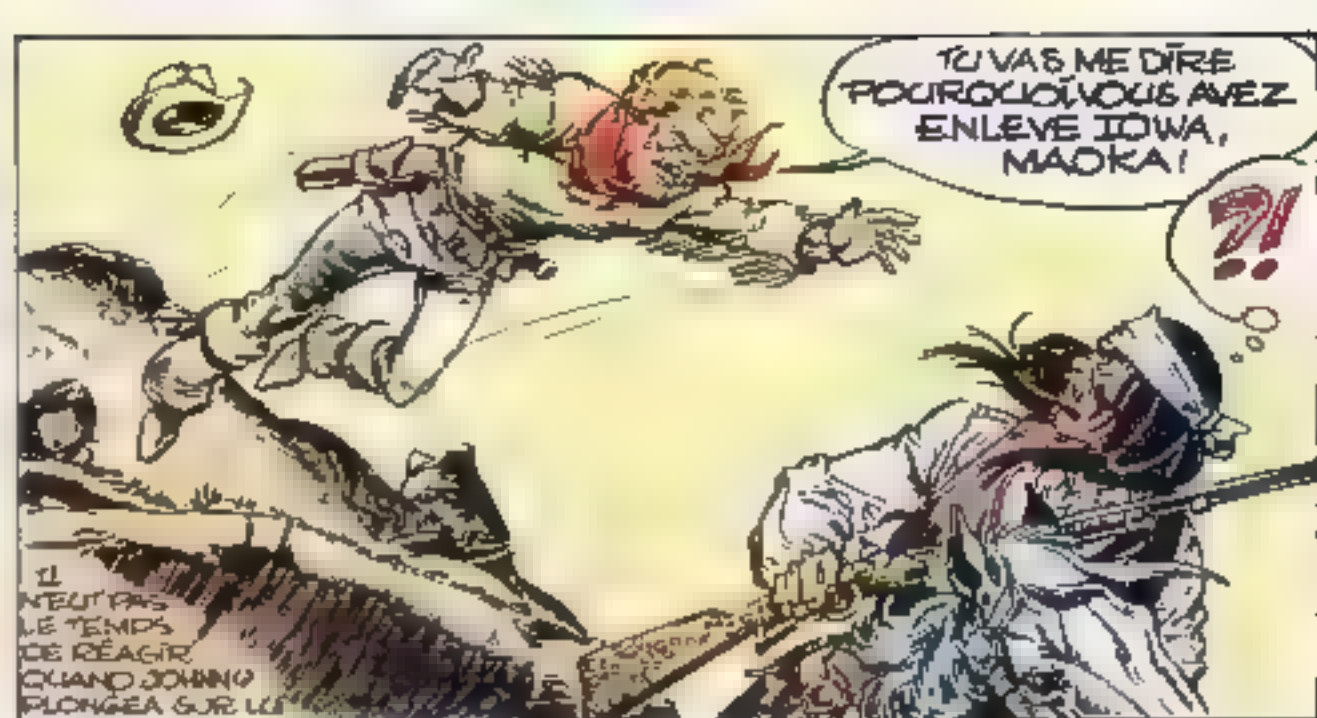
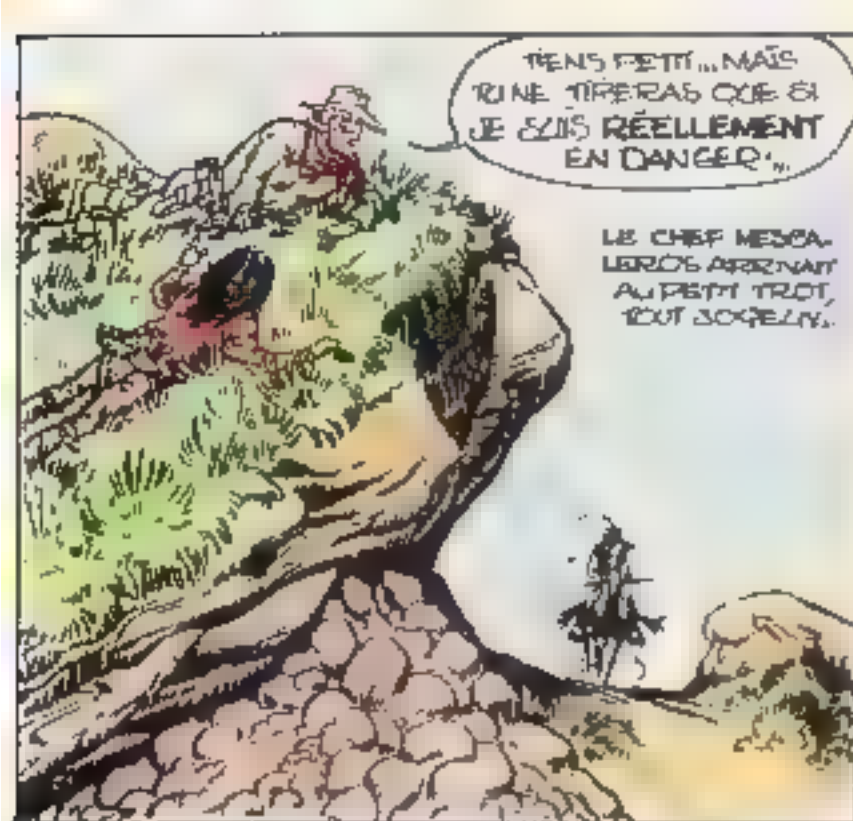
« LES BÊTES ÉTAIENT ÉTYMÉES ! QUAND LE CAMP MESCALESSES APPARUT AU LOIN... »

« AVANT D'INTERVENIR IL NOUS FAUT S'ARRÊTER DANS QUELLE HÛTE ILS DÉTIENNENT IOWA ! »

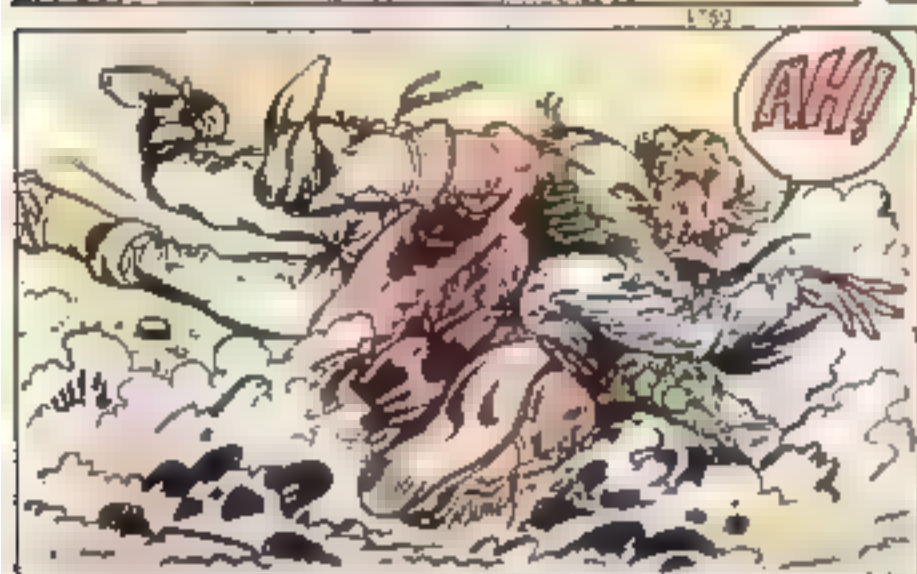


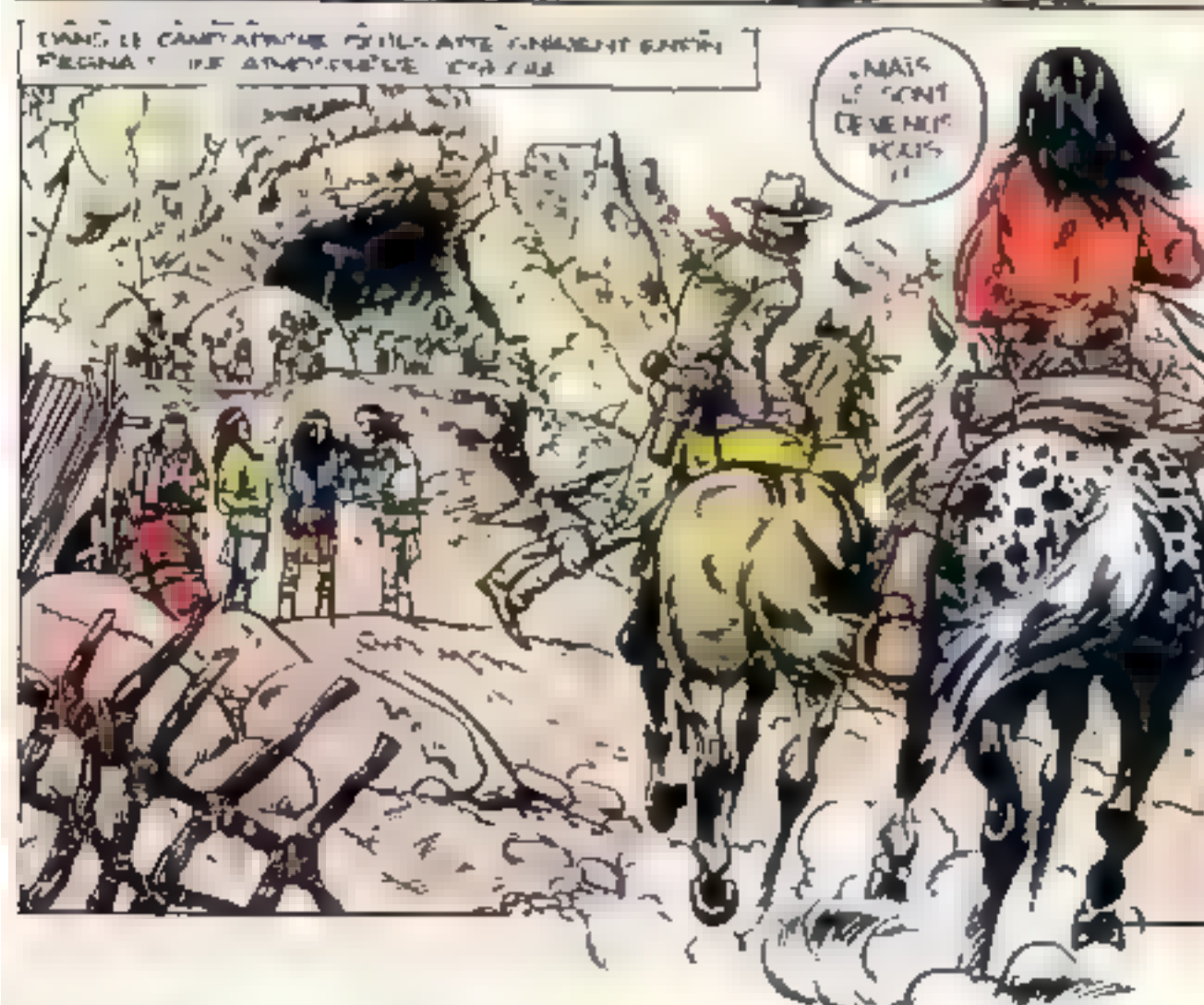
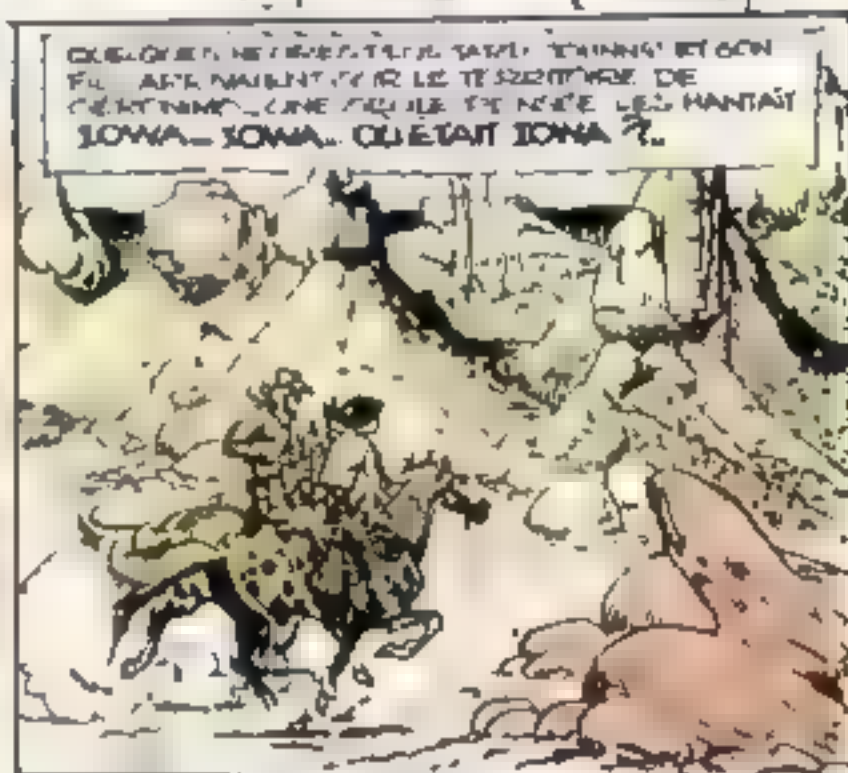
« IOWA... ET L'ÉLÉMENT S'ÉLOIGNAIENT QUAND TOUT À COUP... »

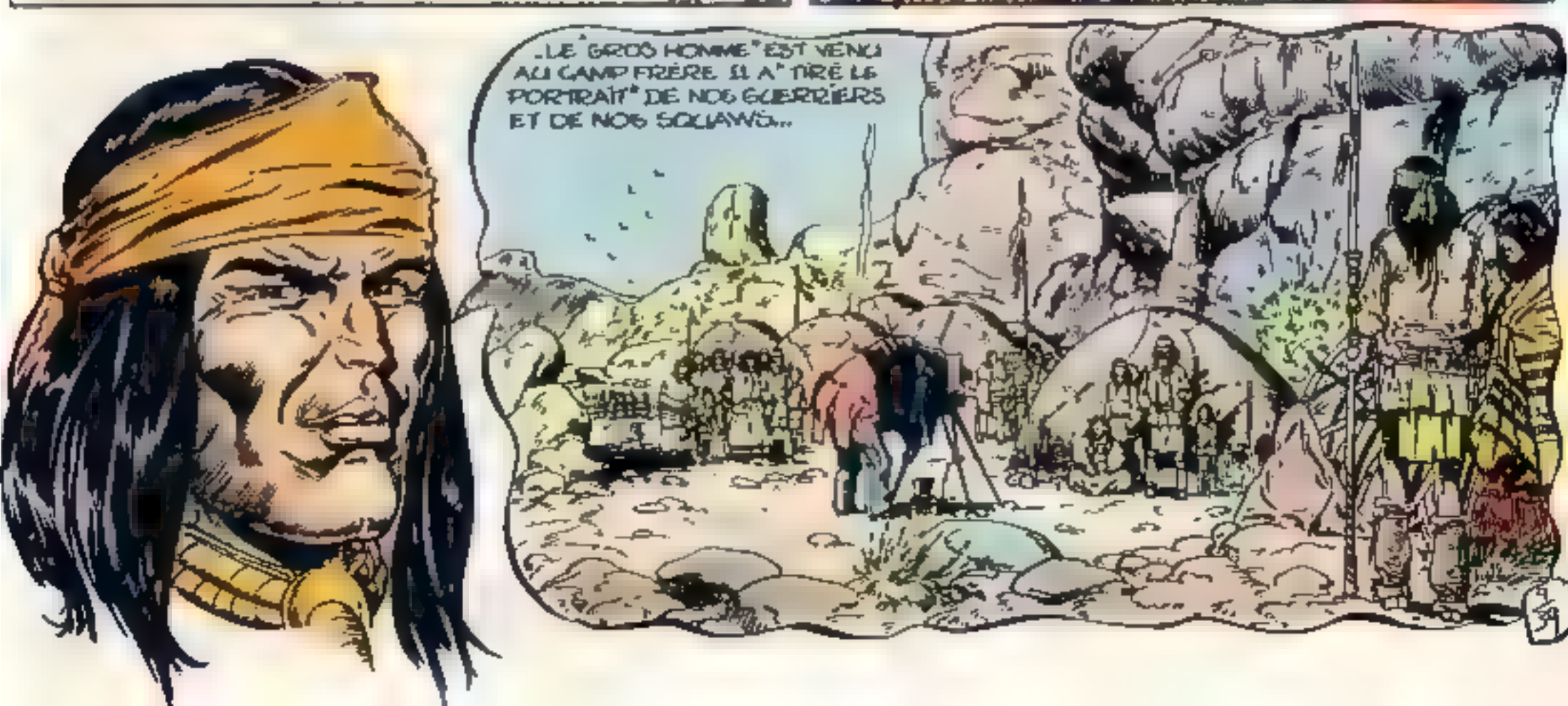
« OH ! VOILÀ MAOKA, LEUR CHEF ! IL VA SANS DOUTE À LA CHASSE... SI NOUS LE CAPTURONS, NOUS L'ÉCHANGERONS CONTRE IOWA ! ! ! »



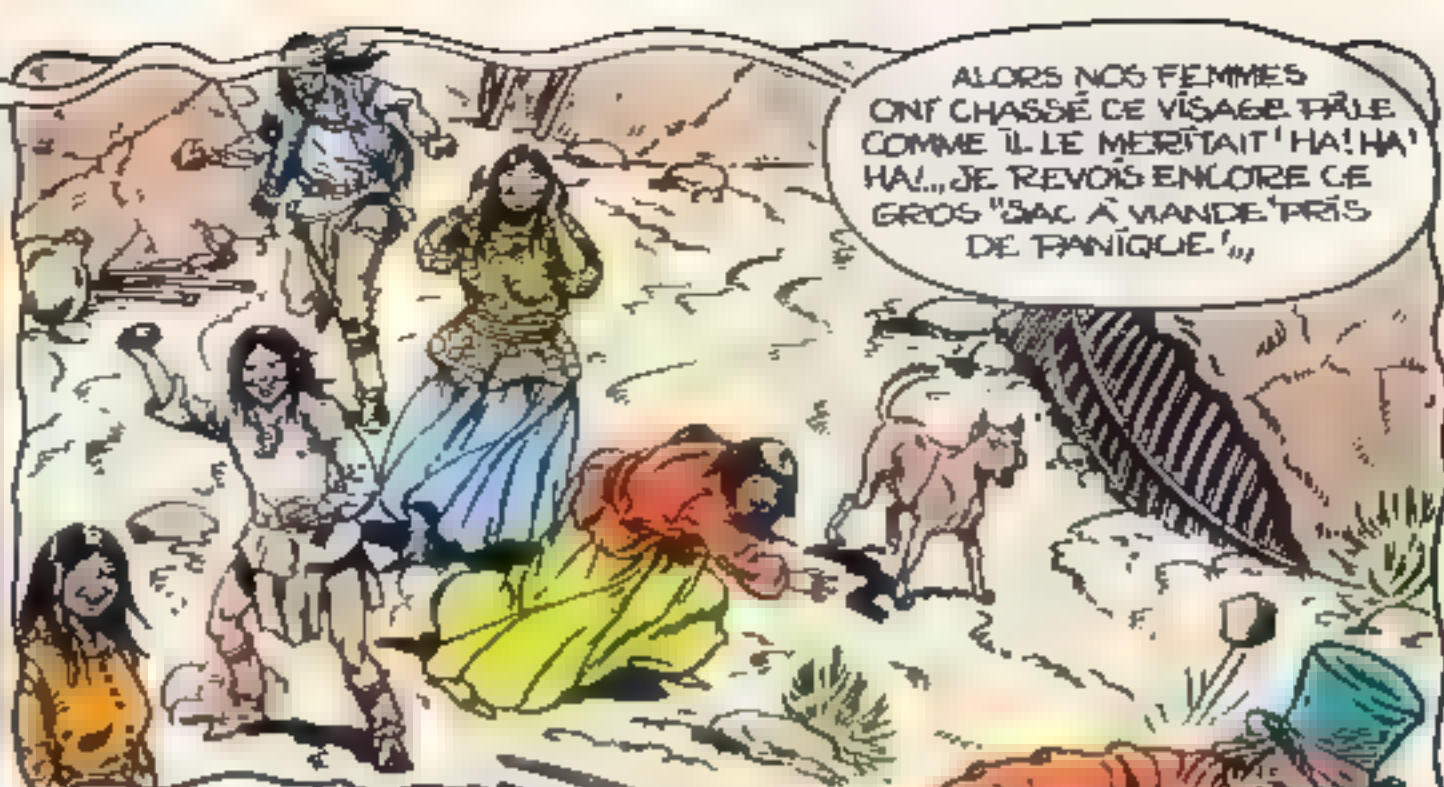
LES DEUX HOMMES ÉTAIENT DE FORCE ÉGALE. LEUR AFFRONTEMENT FUT UN DES PLUS VIOLENTS AUXQUELS IL AIT JAMAIS ASSISTÉ OKADA.







... MAIS CE COQUIN S'EST MONTRÉ TROP GOURMAND ! IL EXIGEAIT CINQ CHEVAUX EN ÉCHANGE... IL EXIGEAIT AUSSI QUE NOUS LUI DONNIONS UNE SQUAW AH ! HA ! HA !
LA TIENNE !



ALORS NOS FEMMES ONT CHASSÉ CE VISAGE TRISTE COMME IL LE MÉRITAIT ! HA ! HA ! HA !... JE REVOIS ENCORE CE GROS "SAC À VANDE" PRIS DE PANIQUE !

MAIS IL DÉTENAIT ENCORE QUELQUES PORTRAITS, DONT CELUI DE IOWA ! JE COMPRENDS TOUT MAIN TENANT EN PRÉTENDANT QUE IOWA AVAIT ÉTÉ ENLEVÉE...



... SON PORTRAIT PRENAIT PLUS DE VALEUR À MES YEUX, ET IL POUVAIT EN OBTENIR D'AVANTAGE !



UN REVOLVER PAR EXEMPLE !



... EUH... MAINTENANT, JE CROIS QUE TU AVAIS TOUT À FAIT RAISON, POUR LE REVOLVER ! HA ! HA ! HA ! TOUT COMPTE FAIT, C'EST CE COQUIN QUI A ÉTÉ ROULÉ !



OKADA HEUREUX ET ÉMU REGARDAIT SES PARENTS TENDREMENT EN LAISSENT VISION QUI RESTERAIT GRAVÉE DANS SA MÉMOIRE, MÊME QUAND BEAUCOUP PLUS TARD IL SERAIT DEVENU L'INTÉPRÈTE !
"CAPITAINE APACHE"

NORMA

fin de l'épisode



CAPITAINE APACHE

DE R. LEQUELLE DESSIN: NORMA

L'HOMME SURGIT AVEC UNE TELLE
SOUDAINETE QUE JOHNNY O'
WILBURD N'EUT PAS LE TEMPS DE
PORTER LA MAIN A SON ARME.

UN REVOLVER, UN FUSIL
ET UN CHEVAL EN MEME
TEMPS. C'EST CE QUI
S'APPELLE FAIRE
"D'UNE PIERRE
TROIS
COUPS
!!!

??

ET JE NE
LAISSERAI
PAS ÉCHAPPER
UN TELLE
OCCASION!

"L'IRLANDAIS" CRIT QUE SON CRÂNE ÉCLATAIT
SOUS LE COUP !!!

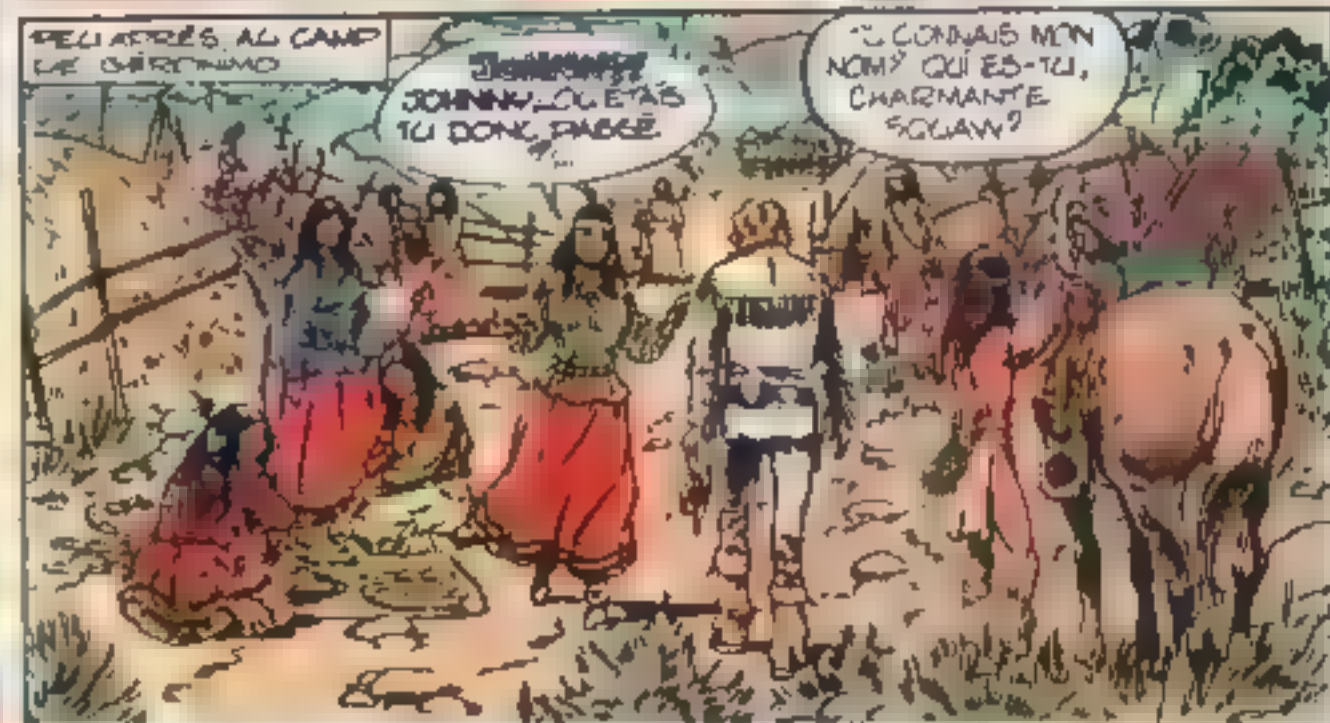
L'AMNÉSIE DE
JOHNNY O'WILBURD

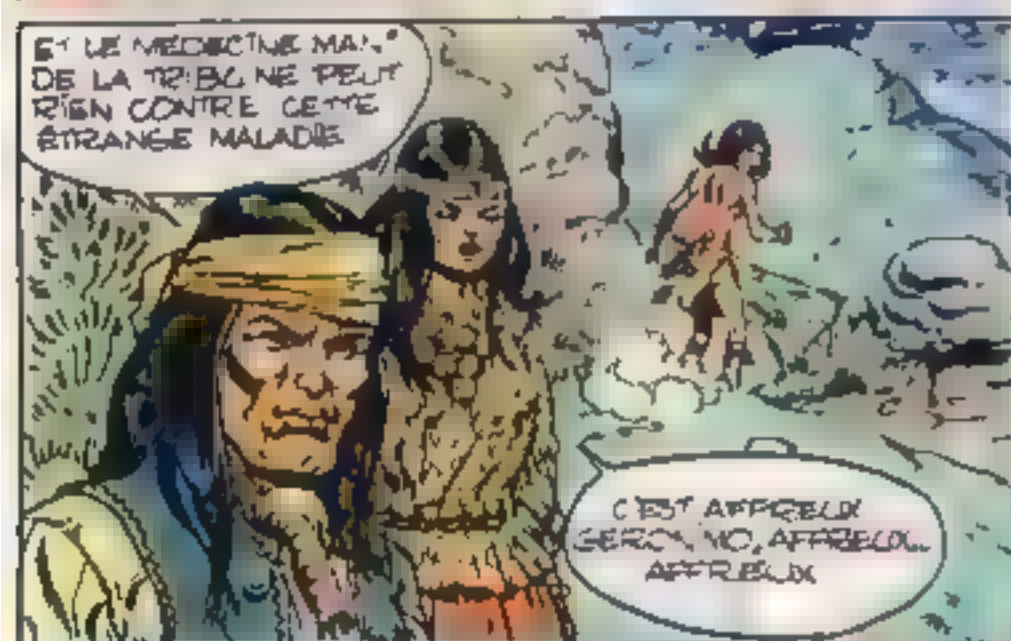
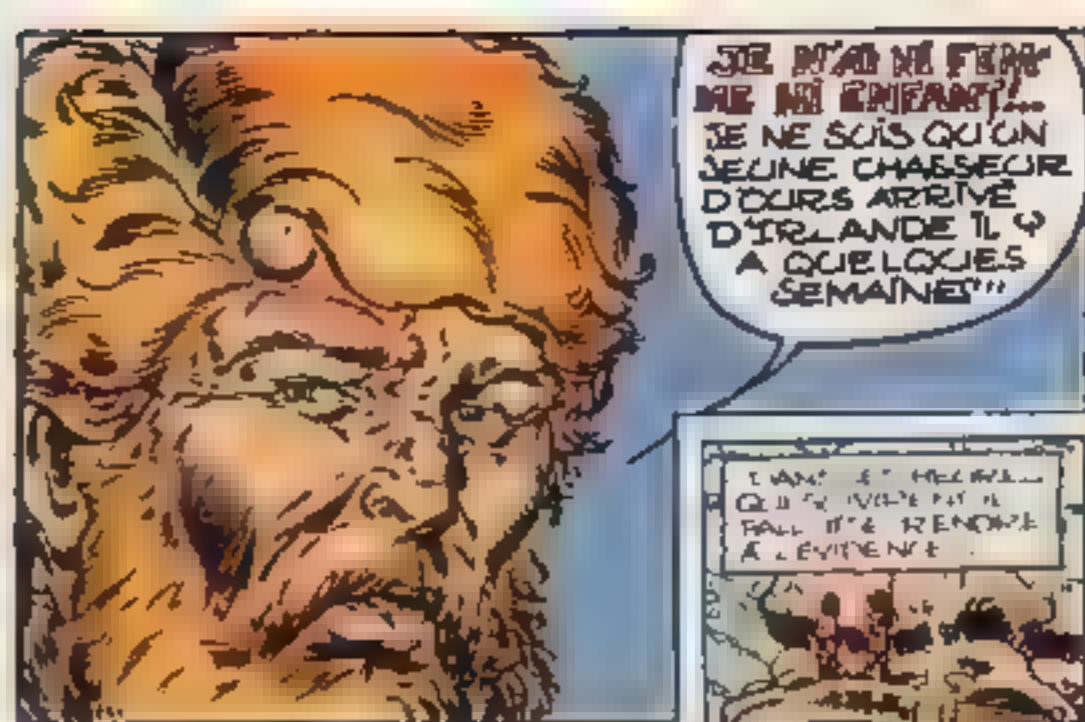
SON
AGRESSEUR
EMPORTANT
SA MONTURE
ET SES
ARMES, AVAIT
DISPARU
DEPUIS BIEN
LONGTEMPS
!!!

"QUAND OKADA
RETROUVA SON
PÈRE !!!

PÈRE !!!
PÈRE ! DE TE
CHERCHE DEPUIS
DES HEURES!
QUE S'EST-IL
PASSÉ ?!

QUE...
QUE... QU'ES-TU
FAROUSE
?!





TANDIS QU'IL GALOPAIT VERS KEEWA,
L'ENFANT NE POUVAIT MAÎTRISER SON
CHAGRIN NI RETENIR SES LARMES...

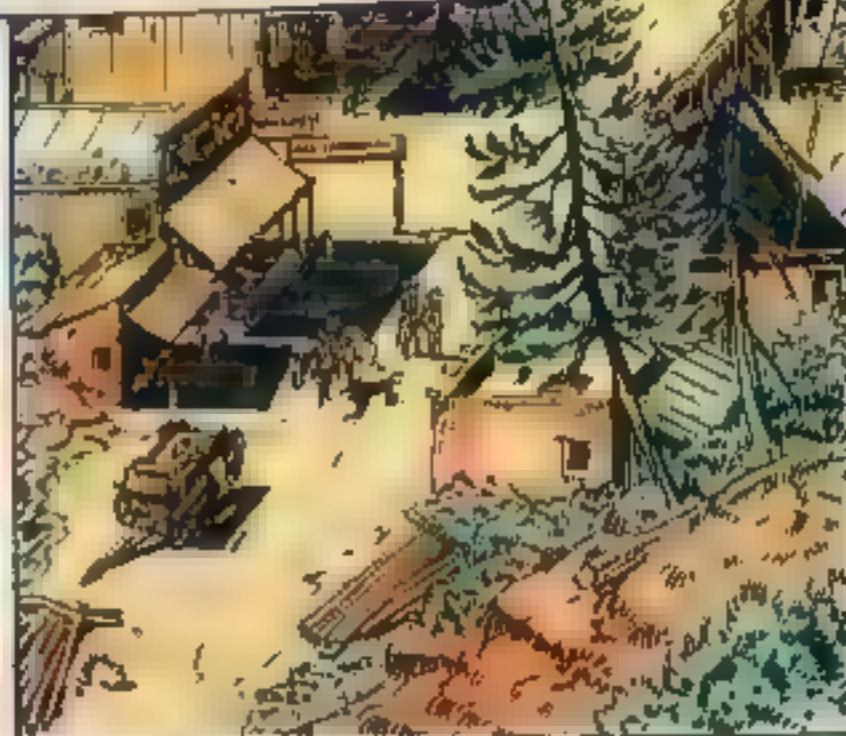
"SI PÈRE NE GUÉRIT
PAS, NOTRE DOUCE IOWA EN
MOURRA... PÈRE DOIT GUÉ-
RIR... IL LE FAUT... IL LE
FAUT!"



PLUS TARD, CHEZ LE
DOCTEUR HOLWAGS...

HUM... LE CAS DE L'IRLANDAIS
EST ACCES SI SIMPLE QU'INQUÉTANT...
IL A VRAISEMBLABLEMENT REÇU
UN CHOC QUI L'A RENDU AMNÉSIQUE...

"...SA MÉMOIRE
S'EST BLOQUÉE SUR SES
SOUVENIRS DE JEUNESSE
ET IL NE SE SOUVIENT PLUS
DE CE QU'IL A VÉCU ULTÉ-
RIEUREMENT... COMME SI
VINGT ANS DE SA VIE AVAIENT
ÉTÉ SUBITEMENT GOMMÉS"



AU CAMP APRÈS TOUT
LE COMPORTEMENT DE
L'IRLANDAIS CONFIRMAIT
CE DIAGNOSTIC...

TU ES
BIEN AIMABLE
AVEC LE STUPIDE
DE TRAPPEUR
QUE JE SUIS
IOWAKANTA
POURQUOI
TANT DE
GENTILLESSE



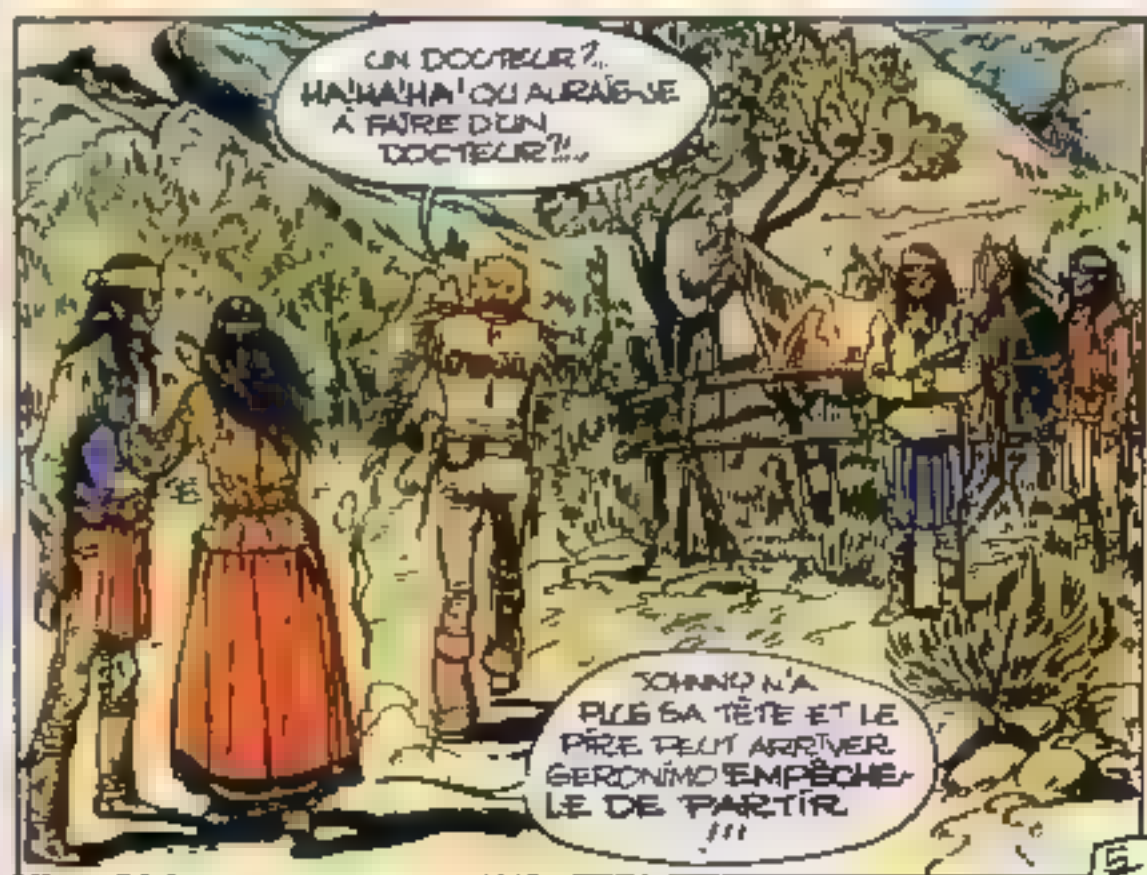
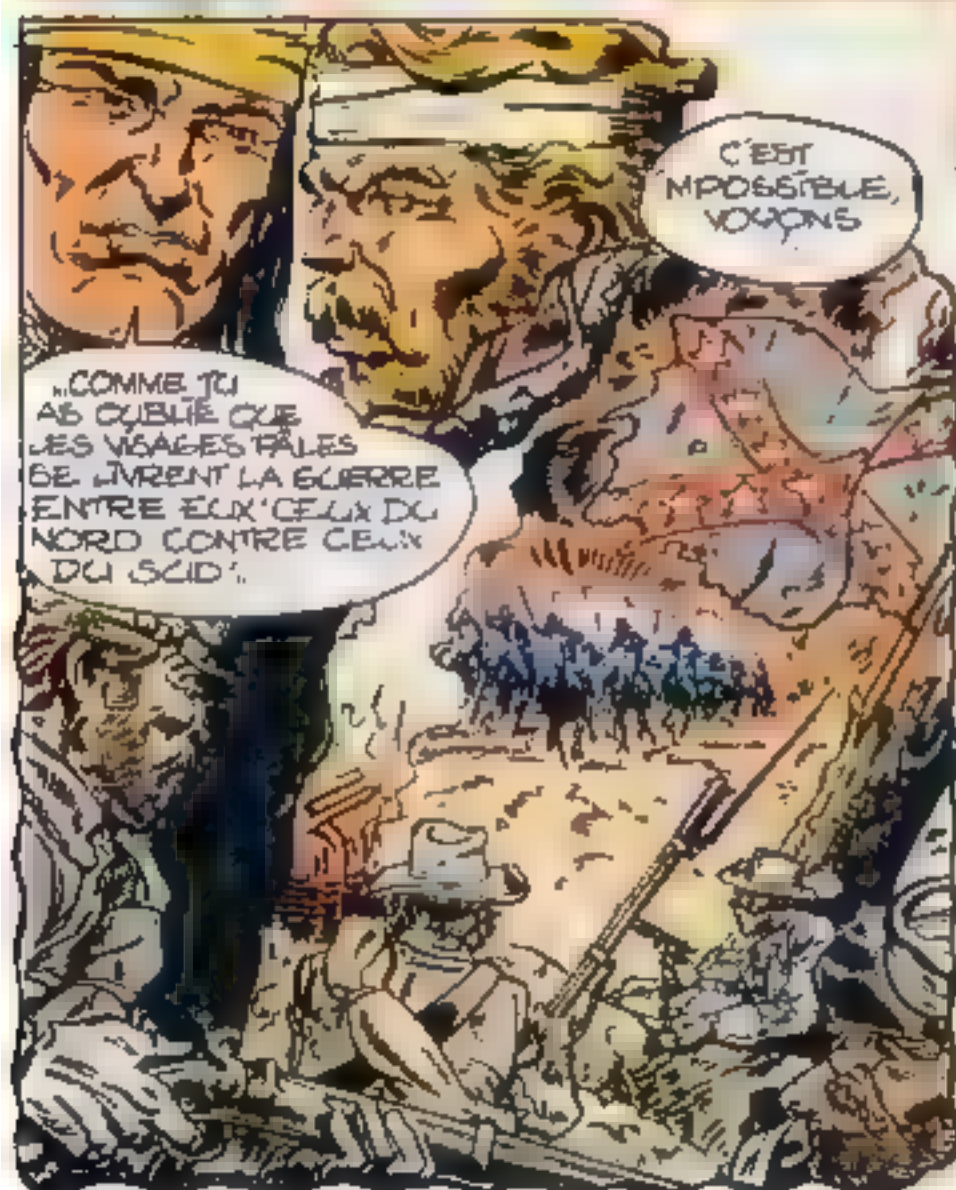
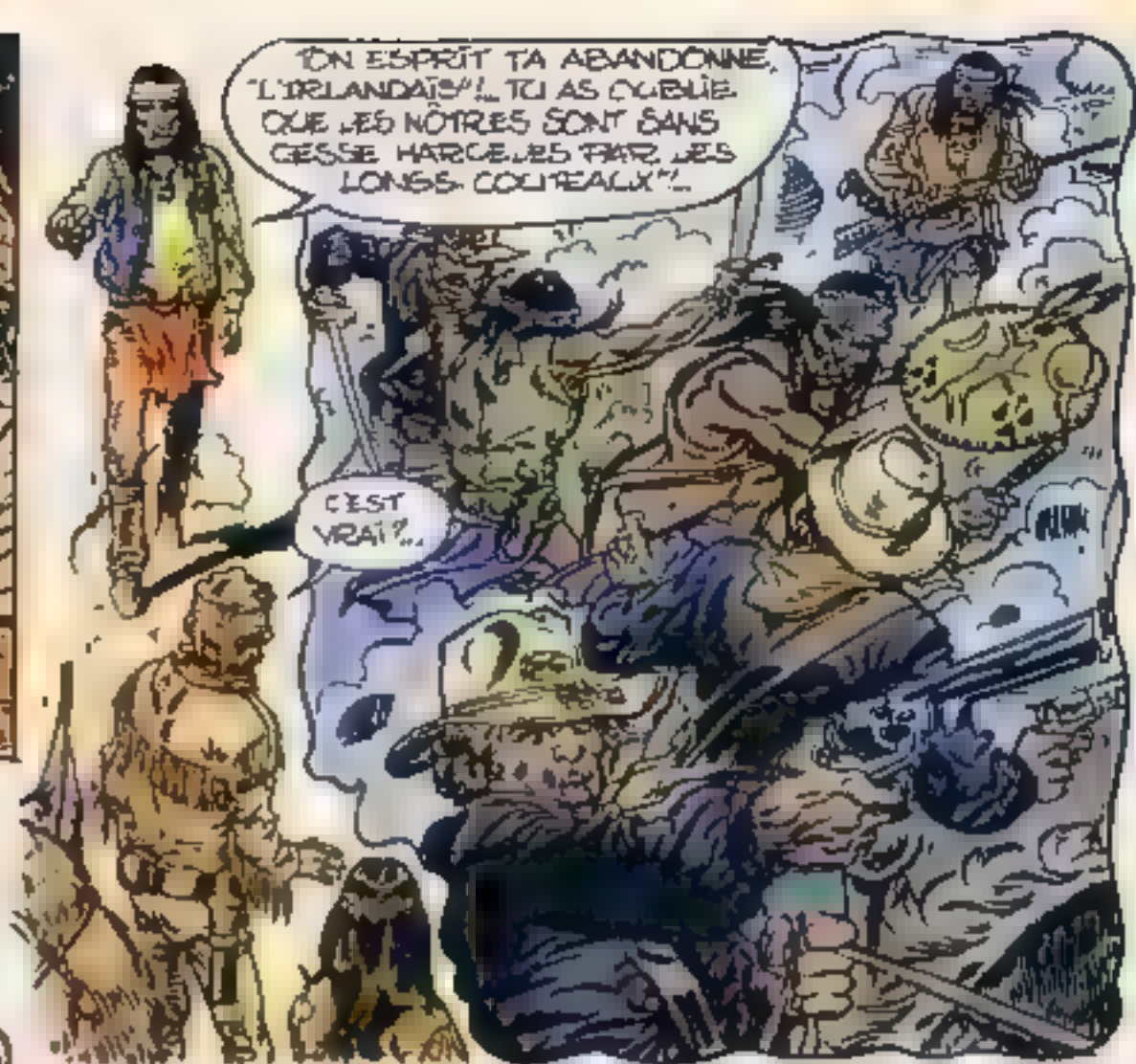
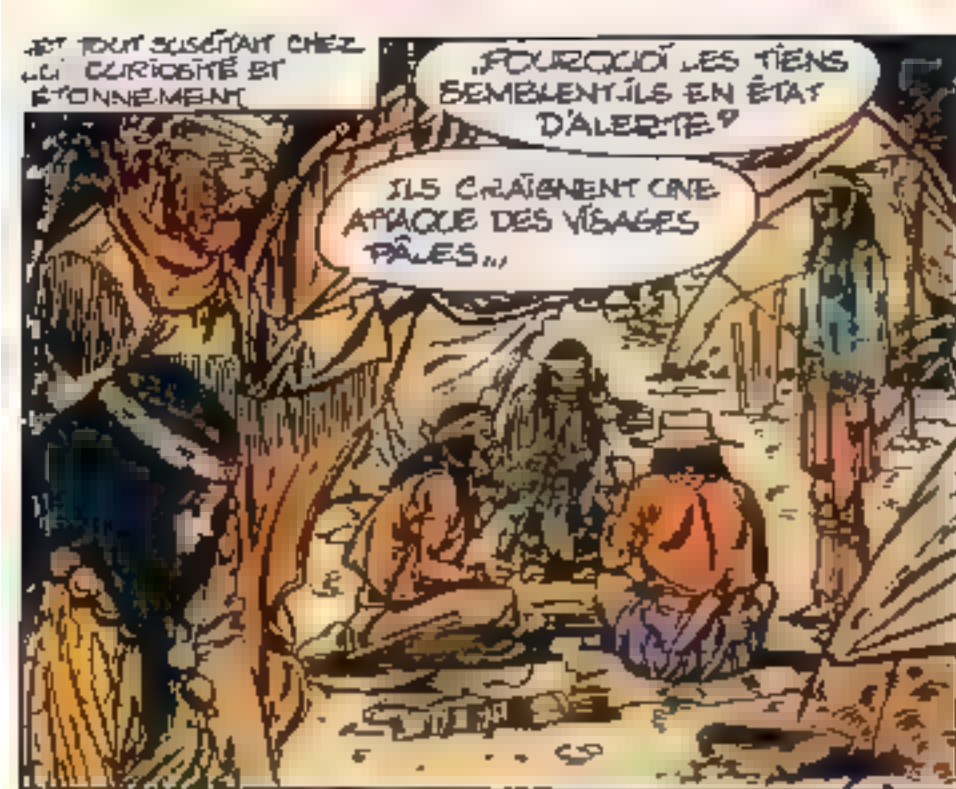
"MAIS
PARCE QUE JE
SUIS TA FEMME, JOHN-
NY! JE SUIS TA FEMME
ET NOUS AVONS UN
FILS OKADA...
SOUVIENS-TOI,
MON JOHNNY...
OKADA... NOTRE
CHER OKADA
!!!

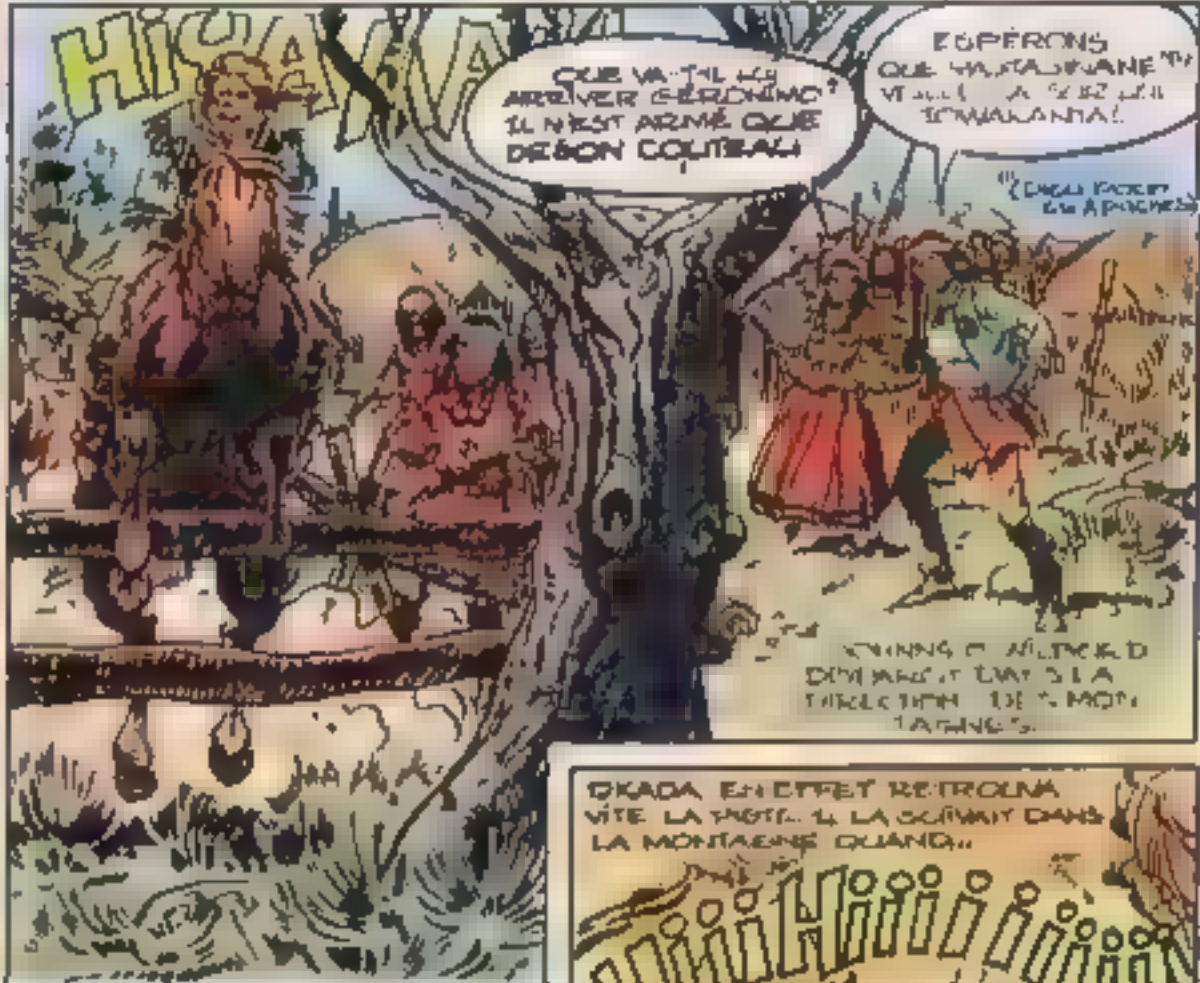
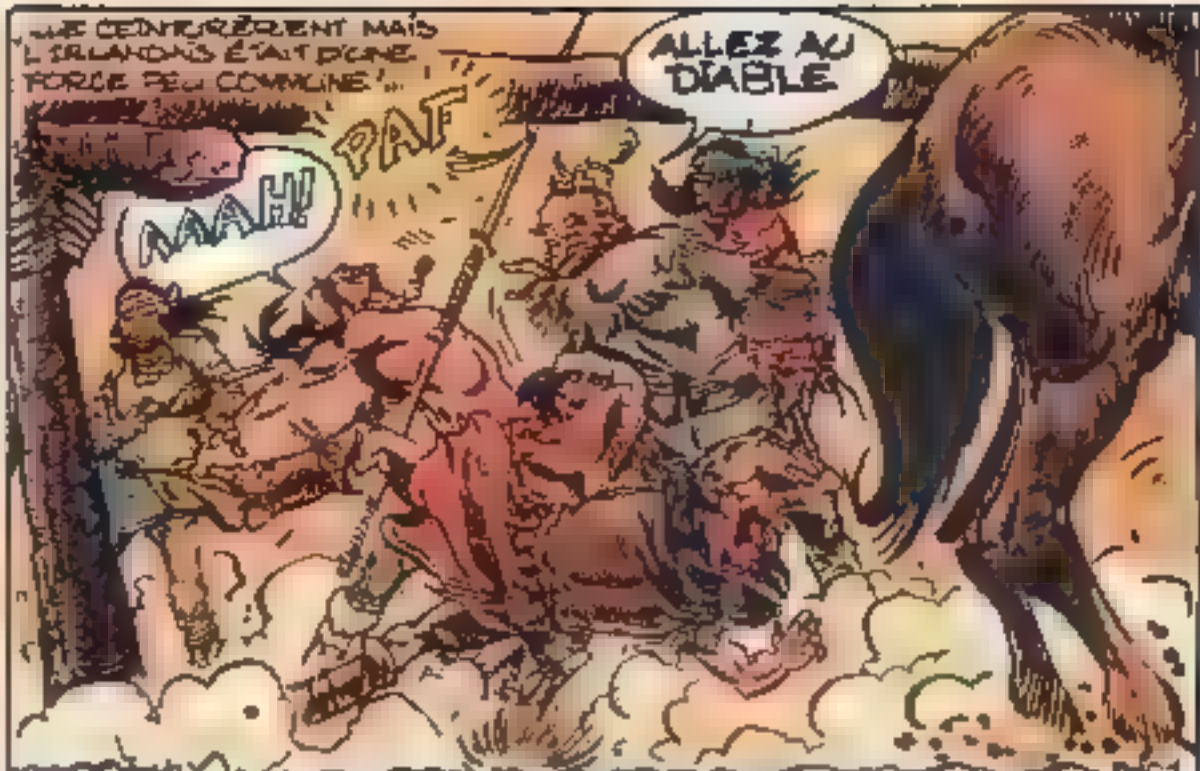
"JE T'EN
SUPPLIE, JOHNNY!"

RECONNAIS-
MOI...

RECONNAIS-
NOUS
!"

TOUTS LES
EFFORTS DE
IOWA ET DE
GÉRONIMO
RESTAIENT VAINS.
JOHNNY O'
WILBARD AVAIT
DÉFINITIVEMENT
OUBLIÉ LES
VINGT DERNIÈ-
RES ANNÉES
DE SA
VIE



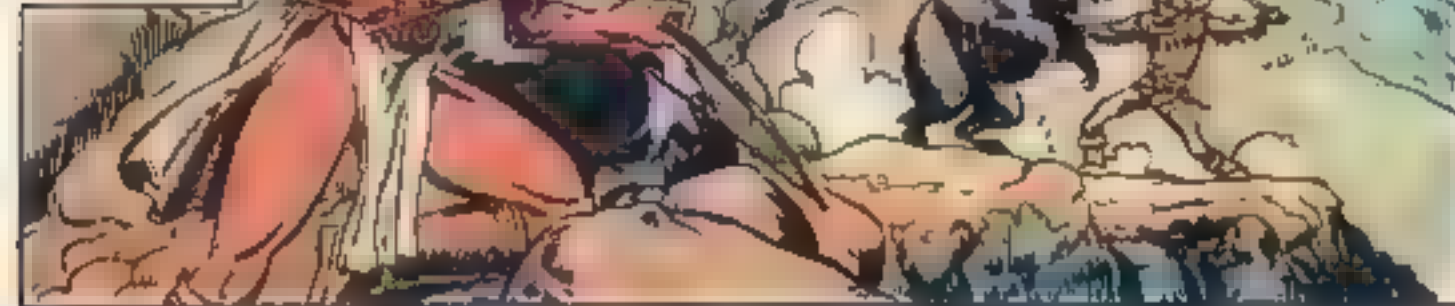


L'ENFANT SE PRÉCIPITA ET
ENTREVIT LE MUSTANG AF-
FOÛ. IL APERÇUT AUSSI
AUTRE CHOSE !



OH!

L'HOMME ET
LE OURS S'AF-
FRONTAIENT
MAINTENANT
AU BORD
DU RAVIN...
ET OKADA
NE POUVAIT
INTERVENIR
SANS RISQUE
POUR SON
PÈRE !



PÈRE!
PÈRE!

L'IRLANDAIS FAISAIT PRELIRE
D'UNE TRAGÉDIE INHABITUELLE CHEZ
LUI !!



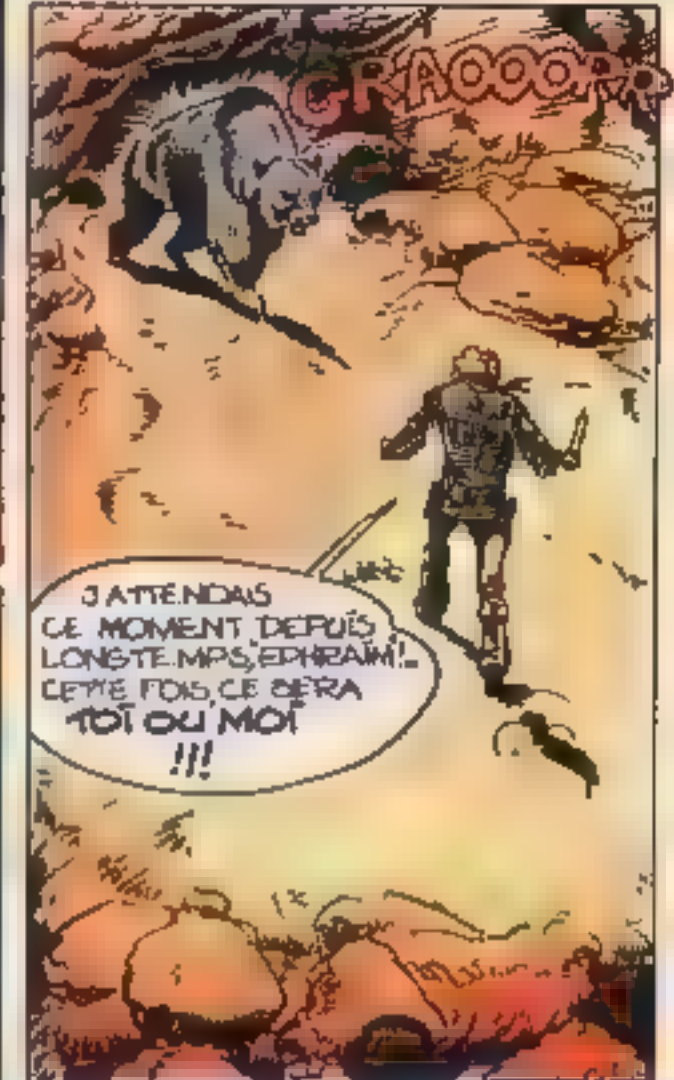
LA DER-
NIÈRE FOIS,
UN DE TES
SEMBLABLES
A FAILLI MEGOR-
GER, EPHRAÏM!
MAIS CETTE
FOIS !!!

JOHNNY O'WILBURD
ESQUIVAIT LES RE-
TABLES COUPS DE GRIF-
FES, MAIS SOUCAIN...

UN COUP DE PATTE
PLUS RAPIDE L'AVAIT
DÉSÉQUILIBRÉ...

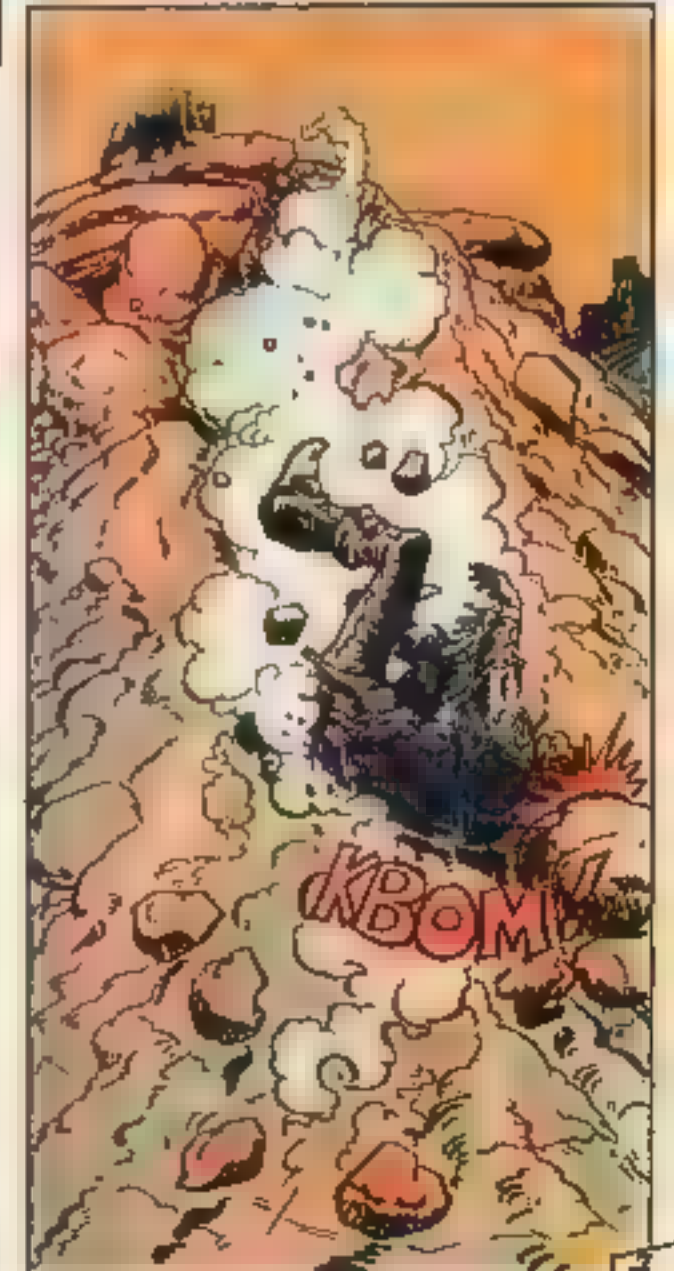


COUETAS AU FOÛS, SON PÈRE RAÏ-
SAÏT FACE À L'ÉNORME GRIZZLY QUI
GROTAÏT DE SA TANIÈRE !!



J'ATTENDAIS
CE MOMENT DEPUIS
LONGTEMPS, EPHRAÏM!
CETTE FOIS, CE SERA
TOI OU MOI
!!!

...ET PRÉCIPITÉ DANS LE RAVIN!!



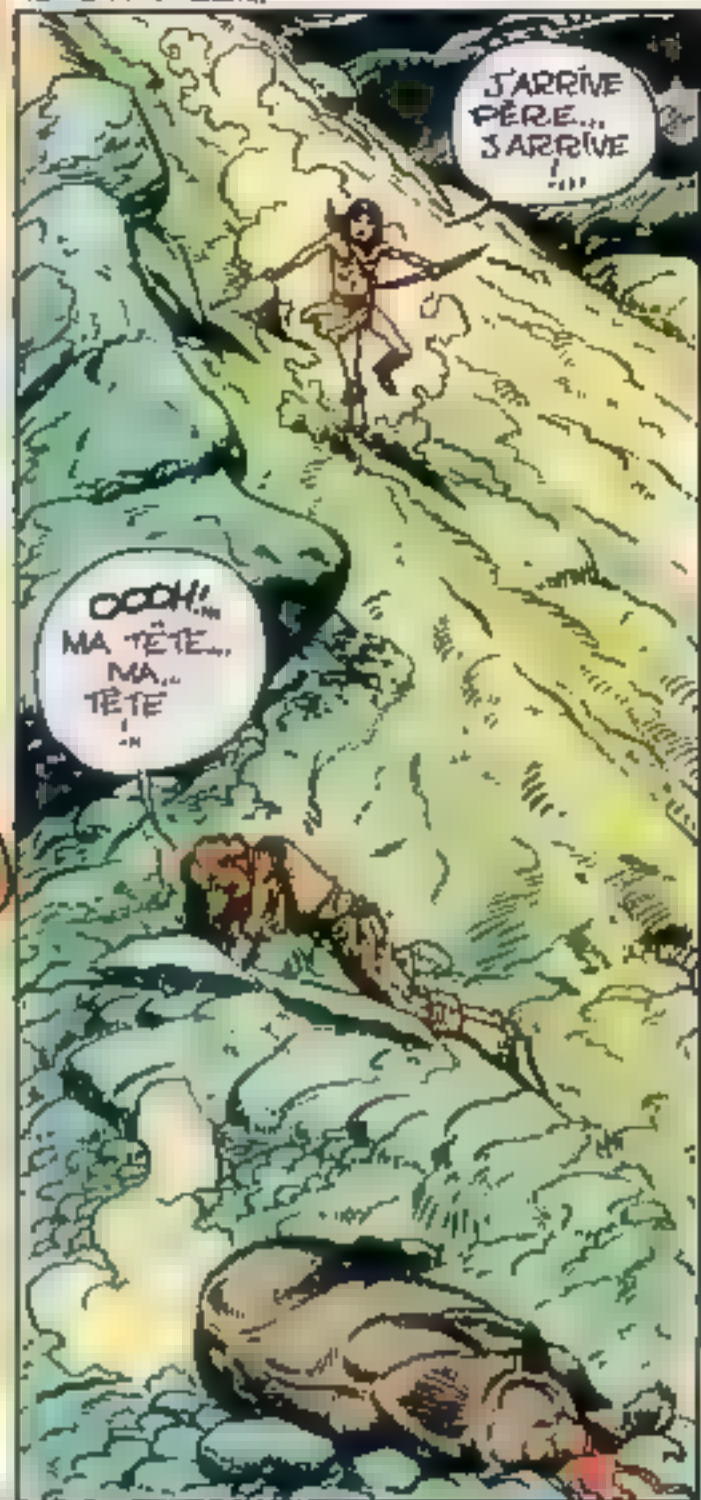
PLUS RIEN NE RETENAIT OKADA
QUI DÉCOCHA UNE FLÈCHE, PUIS
UNE AUTRE...



CE N'EST QU'À LA TROISIÈME QUE LE TUEUR
GRIZZLY OSCILLA, BASCULA DANS LE RAVIN
À SON TOUR!



UN INSTANT PLUS TARD, L'ENFANT RESOU-
GNAIT "IRLANDAIS" QUI REVENAIT LEN-
TEMENT À LUI...



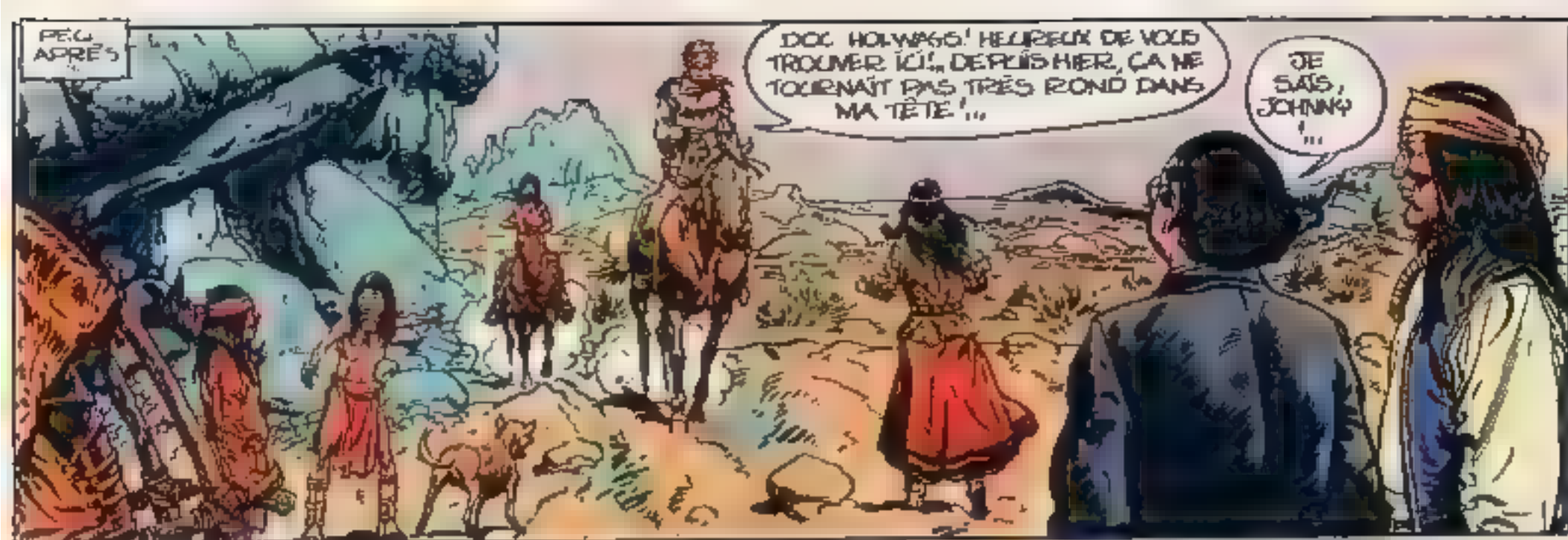
C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LA
VEILLE QUE JOHNNY O'WILBURD APPE-
LAIT L'ENFANT PAR SON NOM, QU'IL LE
RECONNAISSAIT COMME SON FILS...

"L'IRLANDAIS PALPIT SON CRÂNE ET SEMBLAIT
SORTIR D'UN MAUVAIS RÊVE..."



DOC HOLWASS! HEUREUX DE VOUS
TROUVER ICI! DEPUIS HIER, ÇA NE
TOURNAIT PAS TRÈS ROND DANS
MA TÊTE!

JE
SAIS,
JOHNNY



„MES SEULS SOUVENIRS
ÉTAIENT CELA DE MA JEUNESSE...
UN SOUVENIR ME HANTAIT
PARTICULIÈREMENT...”

„CELUI DE CE JOUR OÙ, JEUNE
TRAPPEUR INEXPÉRIMENTÉ,
J'AVAIS ÉTÉ SURPRIS PAR
UN GRIZZLY QUI A FALLU
M'ÉGORGER...”

?!...

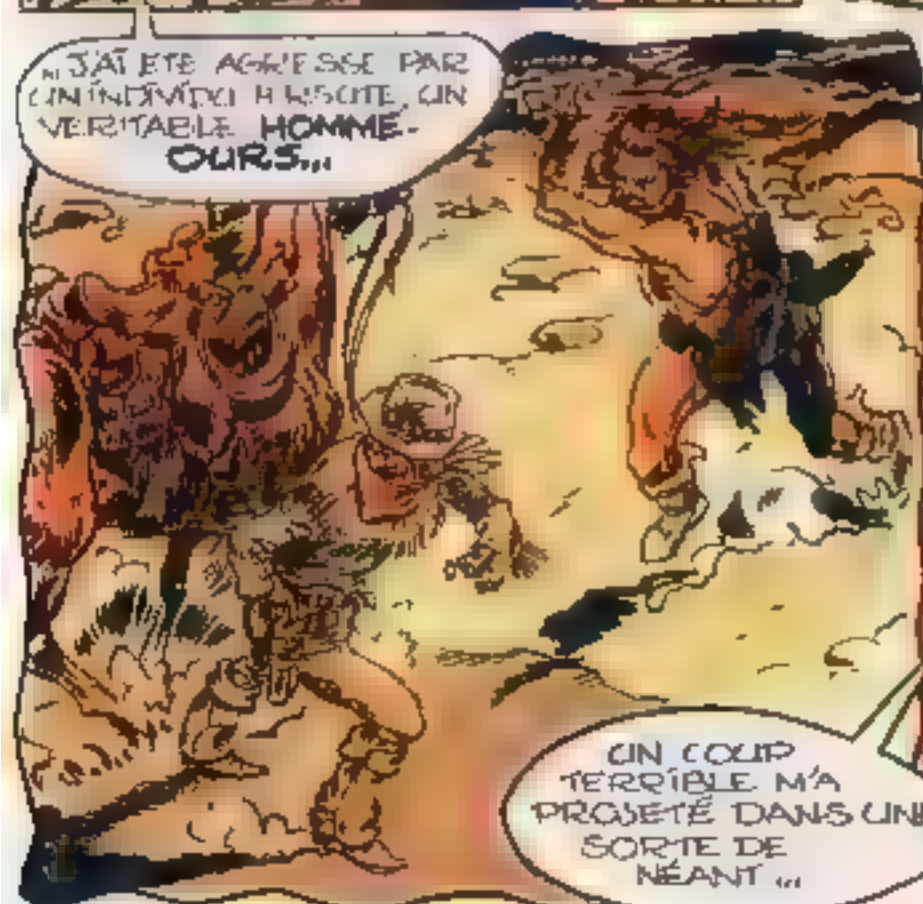


„J'AI ÉCHAPPÉ À LA MORT
PAR MIRACLE. CE JOUR-LÀ, CE
SOUVENIR ÉTAIT OUBLIÉ. EN-
FOU! AU PLUS PROFOND DE
MA MÉMOIRE QUAND, HIER!”



„J'AI ÉTÉ AGRESSÉ PAR
UN INDIVIDU HÉRISSE, UN
VÉRITABLE HOMME-
OURS...”

„QUAND JE SUIS REVENU À MOI,
JE NE ME SOUVENAIS DE RIEN NI DE
PERSONNE! J'AVAIS L'IMPRESSI-
ON D'ÊTRE REVENU VINGT ANS EN
ARRIÈRE!”



UN COUP
TERRIBLE M'A
PROJETÉ DANS UNE
SORTE DE
NÉANT...





JE COMPRENDS, JOHNNY! VOTRE DERNIERE VISION AVANT CE COUP QUI VOUS A RENDU MOMENTANÉMENT AMNÉSIQUE A ÉTÉ CET "HOMME-OURS"...



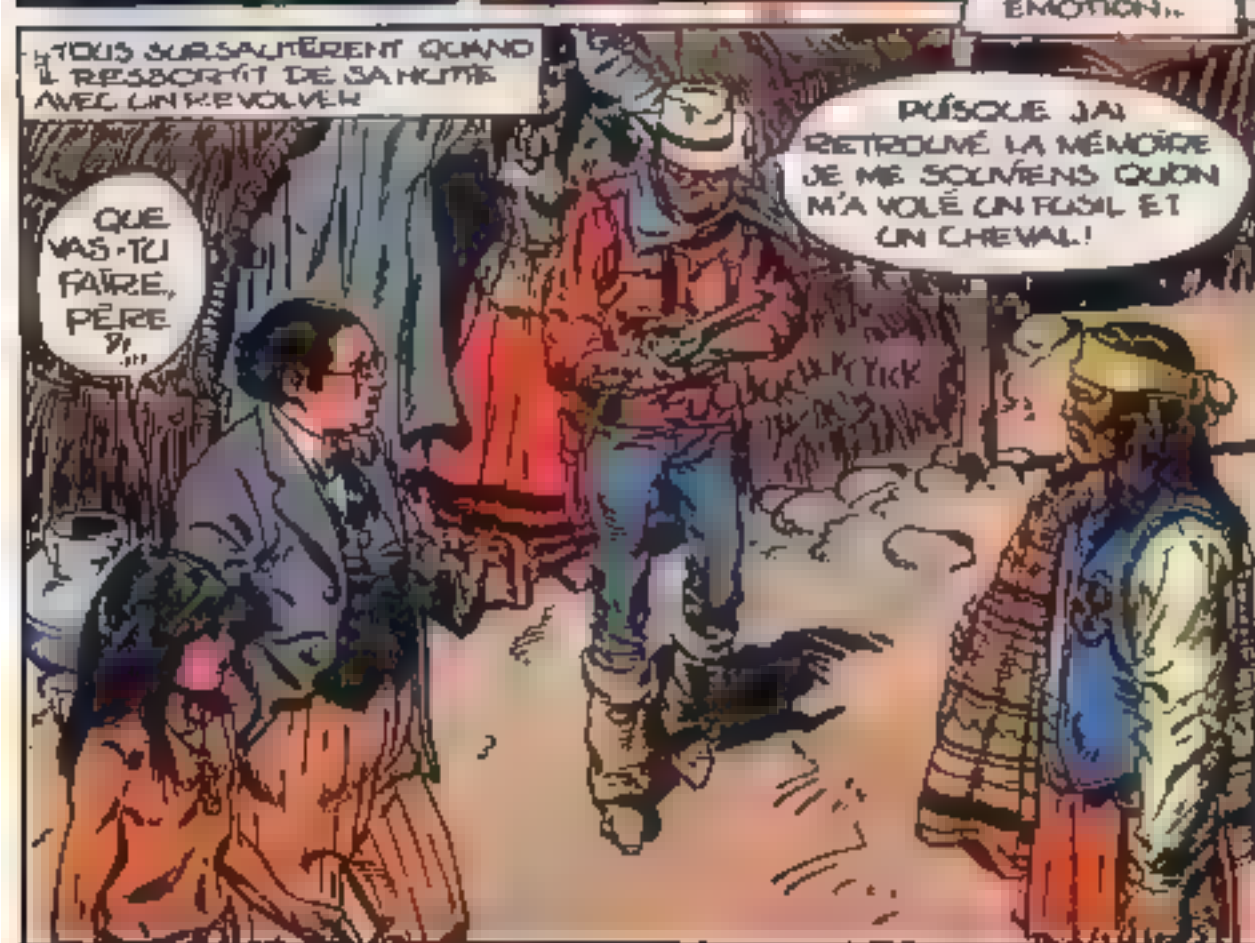
...MAIS VOTRE CHUTE DANS LE RAVIN A TOUT REMIS EN ORDRE! CE CHOC A ANNULÉ LES EFFETS DE L'AUTRE CHOC! VOUS N'AUREZ PAS BESOIN DE MES SERVICES, MON CHER JOHNNY!



"SI TU SAVAIS COMME JE SUIS HEUREUSE DE TE RETROUVER," JOHNNY!...

MOI AUSSI, MA DOUCE IOWA...

TOUS OBSERVAIENT "L'IRLANDAIS AVEC ÉMOTION..."



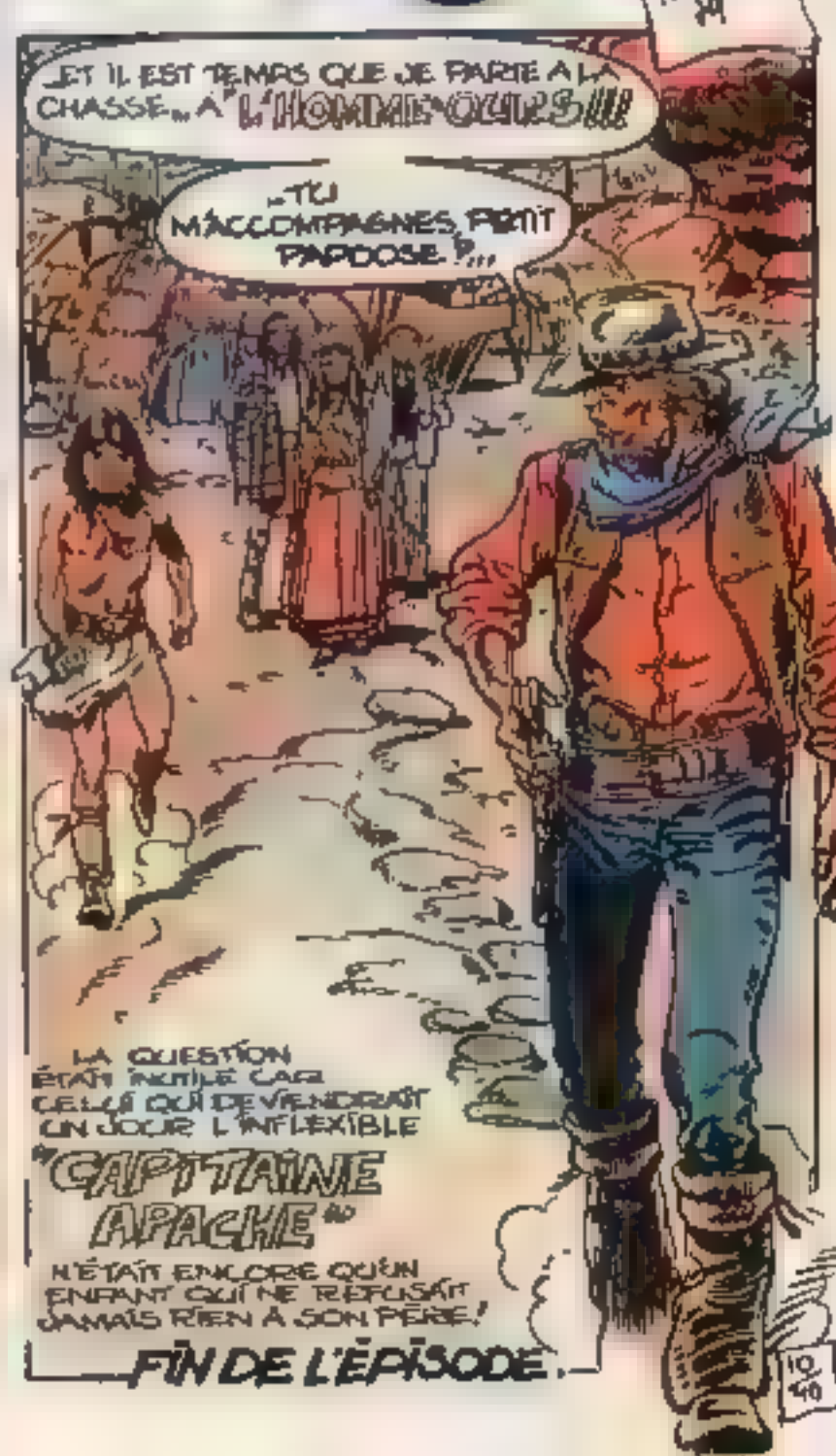
...TOUS SURSAUTÈRENT QUAND IL RESSORTIT DE SA MANTO AVEC UN REVOLVER

QUE VAS-TU FAIRE, PÈRE ?...

PUISQUE J'AI RETROUVÉ LA MÉMOIRE JE ME SOUVIENS QU'ON M'A VOLÉ UN FUSIL ET UN CHEVAL!



"ET VOTRE SUBCONSCIENT A ASSIMILÉ CETTE AGRESSION A CELLE DU GRIZZLY AUQUEL VOUS AVIEZ ÉCHAPPE JADIS! VOILA POURQUOI VOTRE MÉMOIRE EST RESTÉE BLOQUÉE SUR CE SOUVENIR!"



ET IL EST TEMPS QUE JE PARTE A LA CHASSE... A "L'HOMME-OURS"...

"TU M'ACCOMPAGNES PETIT PARDOSE ?..."

LA QUESTION ÉTAIT INUTILE CAR CELUI QUI DEVENDRAIT UN JOUR L'INFLEXIBLE "CAPITAINE APACHE" N'ÉTAIT ENCORE QU'UN ENFANT QUI NE RÉFUSAIT JAMAIS RIEN À SON PÈRE!

FIN DE L'ÉPISODE.

NORDA 19

10 40



CAPITANE APACHE

EN 1863 LA GUERRE DE SÉLÉCTION FAISAIT RAGE À LA FRONTIÈRE DU MISSOURI ET DU KANSAS... GUERRIERS SÉDISTES ET TROUPES NORDISTES S'Y AFFRONTAIENT AVEC UN ACHARNEMENT PARTICULIER.

VA REMPLIR NOS GOURDES, OKADA, J'AI HÂTE DE QUITTER CE TERRITOIRE DE FOUL. J'AI HÂTE DE RETROUVER NOTRE DOUCE IOWA !

JOHN O'WILBURD ET SON FILS SE TOURNAIENT EN PAYS APACHE QUAND CE MARTIN LA...

TO... TU N'AS RIEN À CRAINdre DE "MOI" PAPOOSE

COOH ! UN LONG COLTEAU !!

LA HAÏNE ET LA FOLIE

LE NORD-OUEST QUI GISAIT PRÈS DE LA SOURCE N'AVAIT PLUS QU'UN SOUFFLE DE VIE.

PÈRE ! PÈRE ! VENS VITE !

"SOMMES TOMBÉS DANS UNE EMBUSCADE... LES "GRAY-BACKS" NOUS ONT TRAQUÉS COMME DES CHATS SALVAGES !

UN IRLANDAIS NE POUVAIT PLUS RIEN FAIRE CONTRE CET HOMME.

IL A PLUS DE DIX BALLES DANS LE CORPS, C'EST UN MIRACLE S'IL A PU SE TRAIENER JUSQU'À CETTE SOURCE.



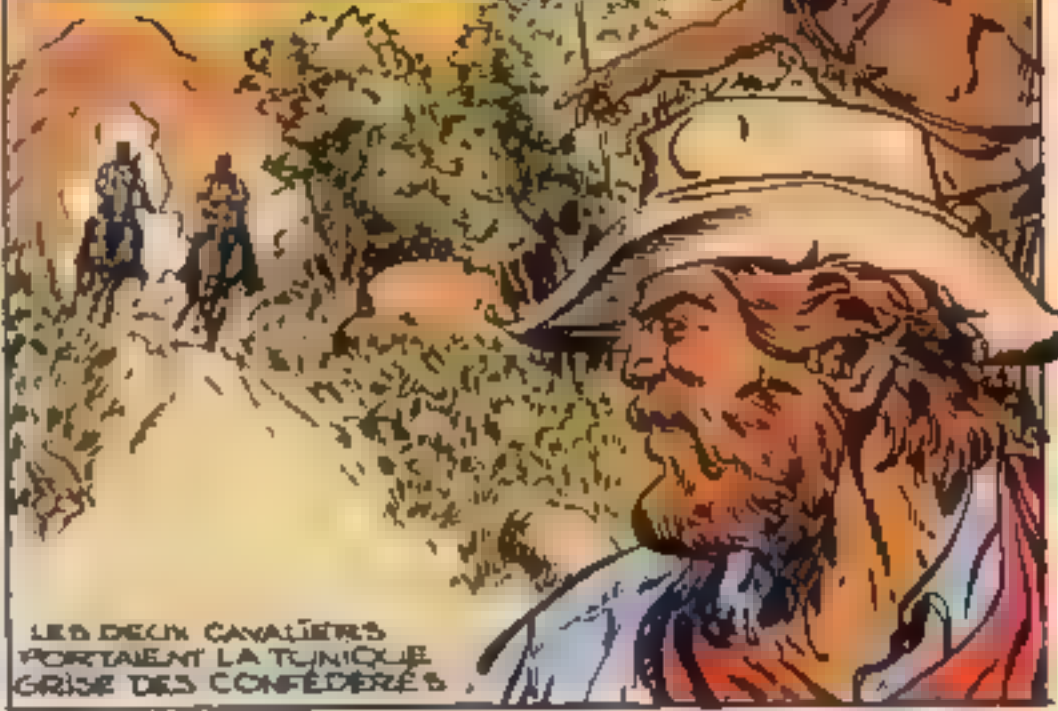
LES RIRES DE QUANTIL SONT...



SANS PITIE... ILS... ILS ACHEVAIENT MEME NOS BLESSES...

REGARDE, PERE... LA-BAS...

HUM... JE N'AIME PAS ÇA DU TOUT...



LES DEUX CAVALIERS PORTAIENT LA TUNIQUE GRISE DES CONFEDERES.



HA! HA! HA! CE SALE NEGRO NORDISTE ESPERAIT NOUS ECHAPPER! ECARTÉZ-VOUS DE LÀ, VOUS AUTRES !!!



QUEL QU'ALLEZ-VOUS FAIRE? VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT DE...

LE DROIT? JE LE PRENDS!

LE REMINGTON MONTÉ VERS LA MONTAGNE...

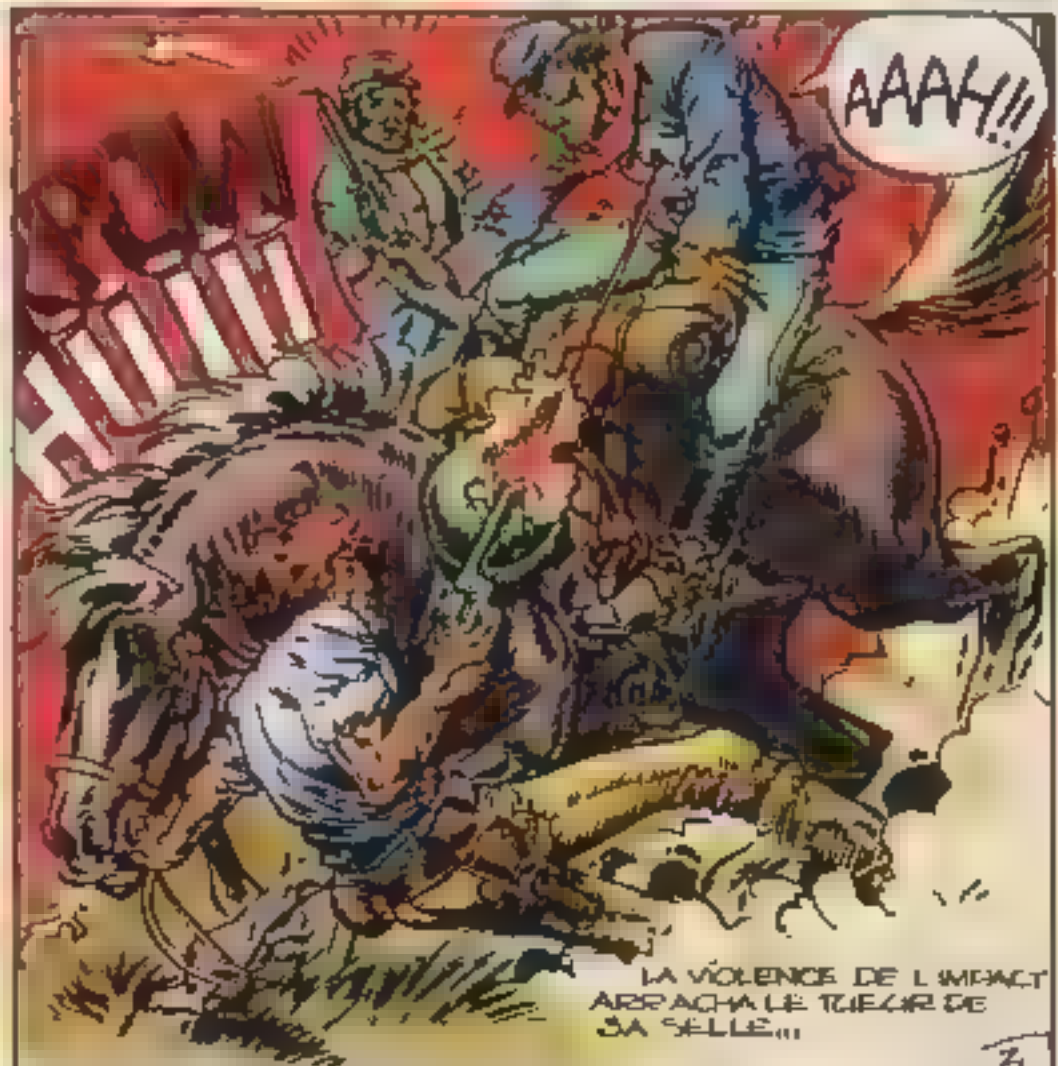
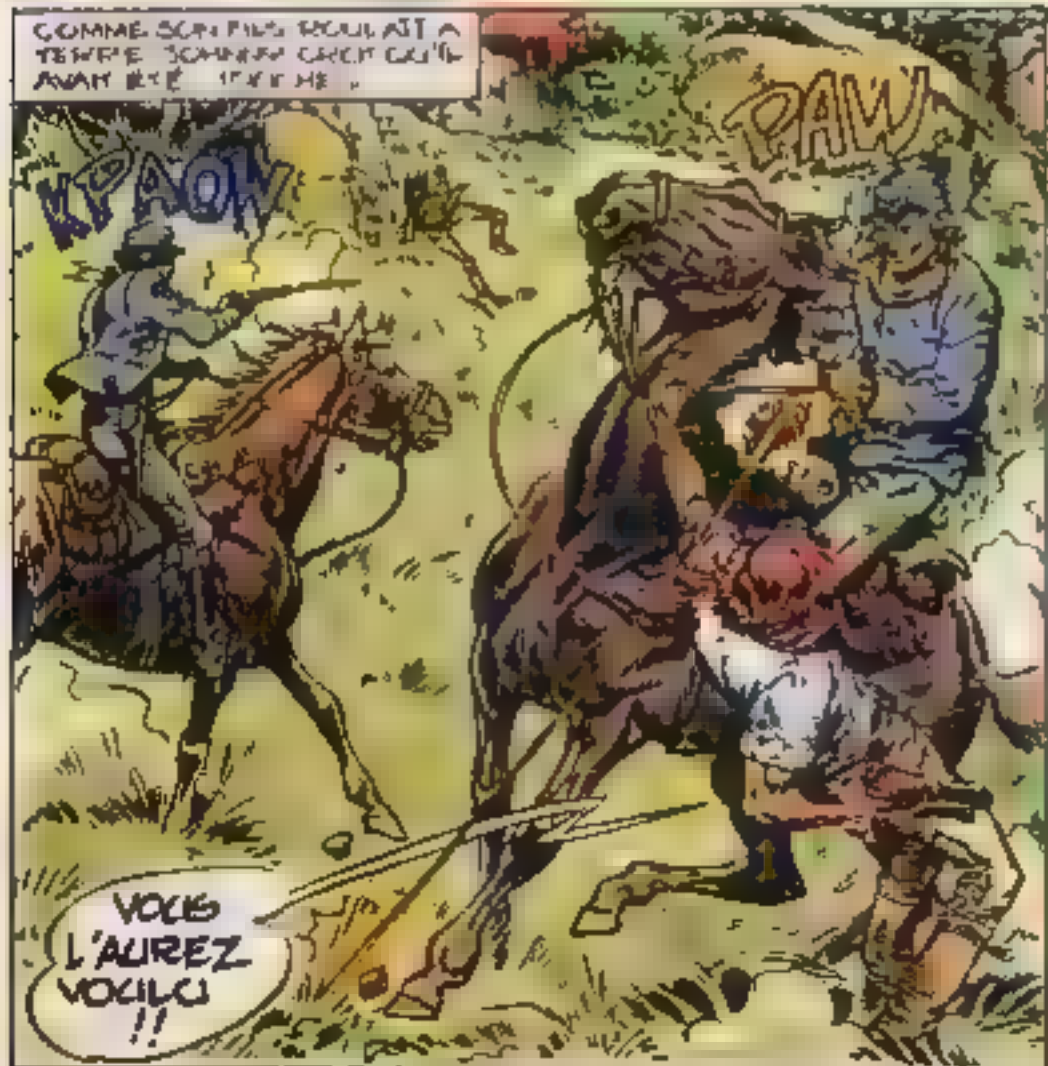
CRACHA SA LANGUE DE FEU



KORAC!



MAIS L'IRLANDAIS AVAIT PREVIU CETTE REACTION PROJETANT L'ENFANT A TERRE IL DEVAIT LUI MEME JETER DE COTE...



ET SON COMPLÈCE VIDA LOI AÜSSÏ LES ÉTRIERS, UNE FLECHE
DANS LA POITRINE.

TCHACK

POOKK
!!!

OKADA!
JE... J'AI
CRU
QUE !...

D'AUTRES OCCISTES
VENAJENT D'APRÈS LA
RAÏKE AU LOÏ.

LOÏ YANS DOÏTE ALERTÉS PAR LES
DÉTONATIONS, ARRIVAÏENT AU GALOP.

HAÏMM! SI NOUS NE
FERONS PAS AU PLUS VITE, CELUI
LÀ RISQUE DE NOUS DE-
MANDER DES COMPTES...

TOÏ VA BIEN,
PÈRE 'SI JE N'AVAÏ,
PAS PLONÉÉ AU LOÏ.
LEURS BALLES
M'AURAÏENT
FACCHÉ !...

NOUS POUVONS
NOÏS DÉFENDRE

NON, PETIT!
CEPTE GUERRE
N'EST PAS LA
NÔTRE

EN AVANT, VITE!
DANS CE DÉFILÉ, ILS
NE RETROUVERONT
PAS FACILEMENT NOS
TRACES

1776

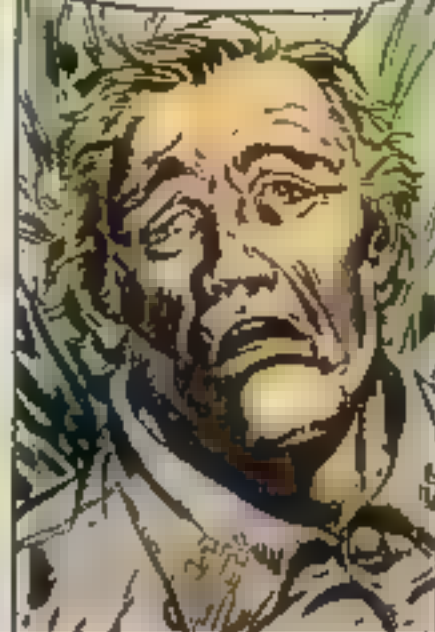
LES CAVALIERS N'AVAIENT PAS APERÇU L'IRLANDAIS ET L'ENFANT, MAIS ILS VENAIENT DE RETROUVER LES LEURS DONT L'UN VIVAIT ENCORE...



QUE S'EST-IL PASSÉ ? C'EST LE NÉGRÔ QUI VOUS...

N... NON... LE NÉGRÔ. NOUS L'AVONS EU...

« CE... C'EST... UN CIVIL ! »
UN GRAND ROUCOLIN...
FLANQUÉ D'UN GOSSE...
APACHE... SI VOUS LES
RETROUVEZ... FAITES-
LEUR... PAYER ÇA !



« PRO... PROMETS
MOI DE LEUR FAIRE
PAYER ÇA,
FRANCK ! »



« Il s'agit, père, de l'ami de Franck James, le frère de Jesse James, lequel deviendrait quelques années plus tard un brigand tristement célèbre... »

FRANCK JAMES
À CETTE ÉPOQUE,
S'ÉTAIT ENROBÉ
DANS UNE DES
BANDES SOUS
LESQUELLES COM-
MANDAIENT DES
CHIFFES...



COMME...

WILLIAM QUANTRILL

GEORGE TODD

WILLIAM ANDERSON
DIT BLOODHILL

(1841-1861)

LES "VENTRES BLEUS" ET LEURS ALLIÉS
CIVILS PAIERONT BIENTÔT, ET TRÈS CHER !
ILS N'IMAGINENT PAS CE QUE QUAN-
TRILL LEUR PRÉPARE !!!



QUANTRILL APPRENDIT SON
TITRE, CÉLÉBRANT ARRIVÉE
EN VUE DE LAWRENCE
PETITE VILLE DU KANSAS
TENUE PAR LES NORDISTES...



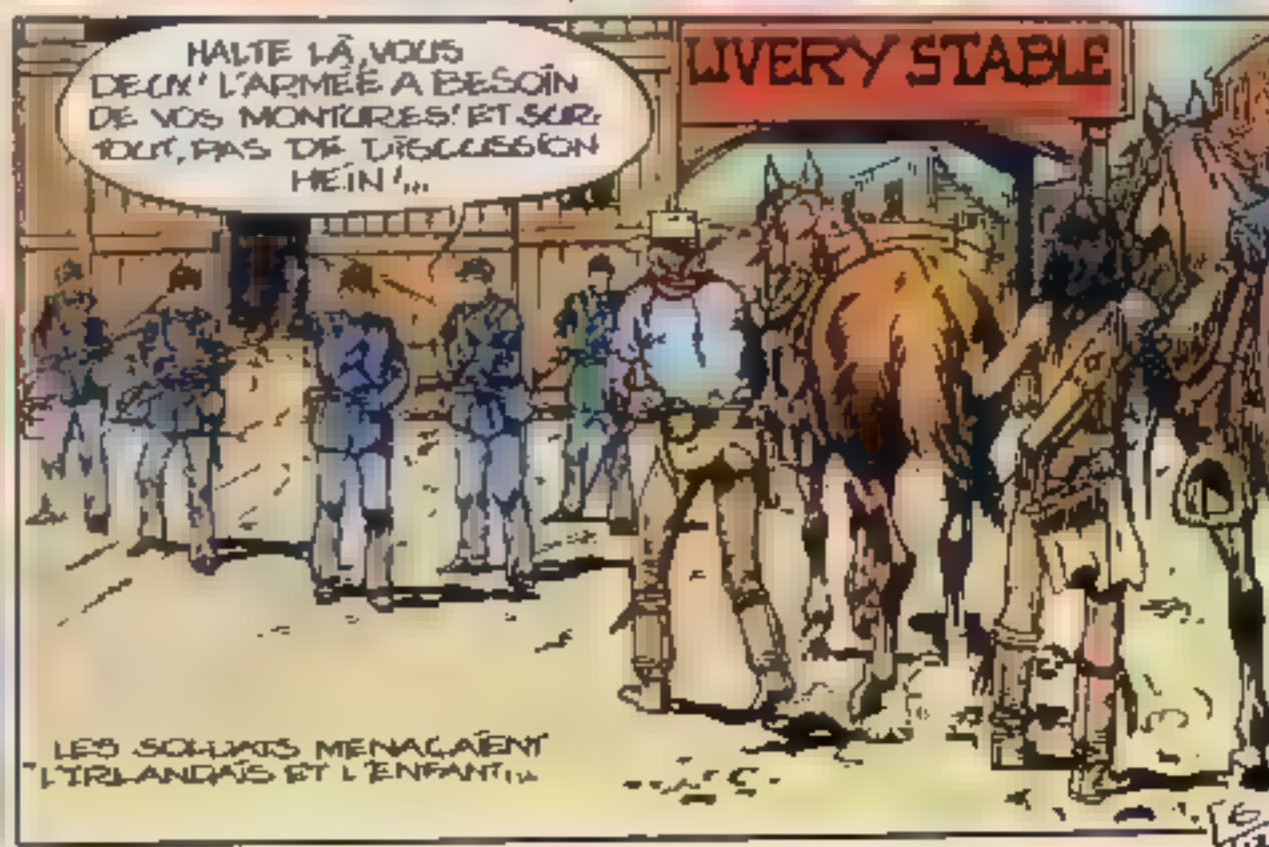
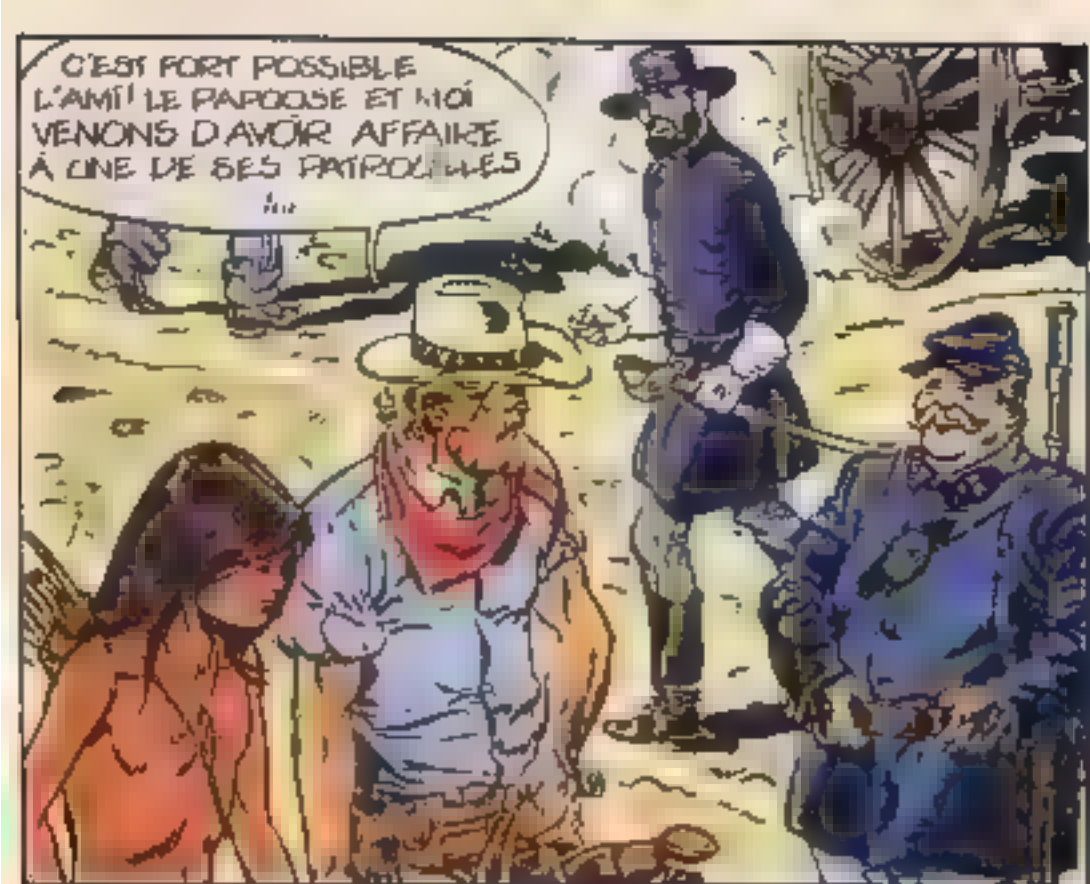
IL RÉGNAIT LA MÊME
ATMOSPHÈRE DE
GUERRE...

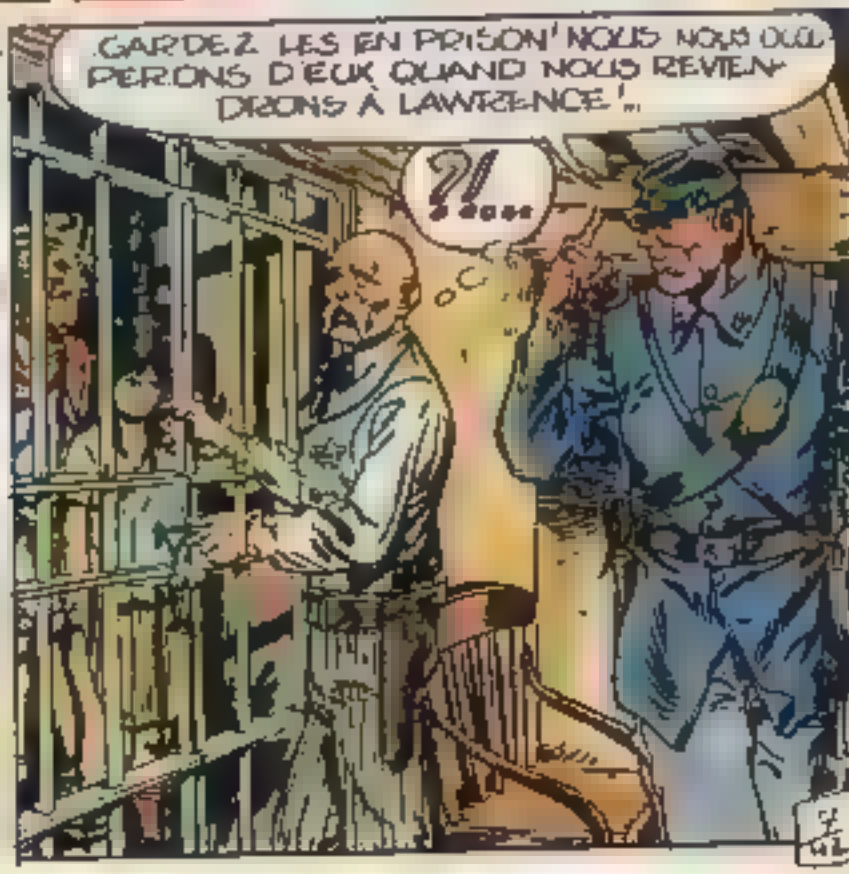
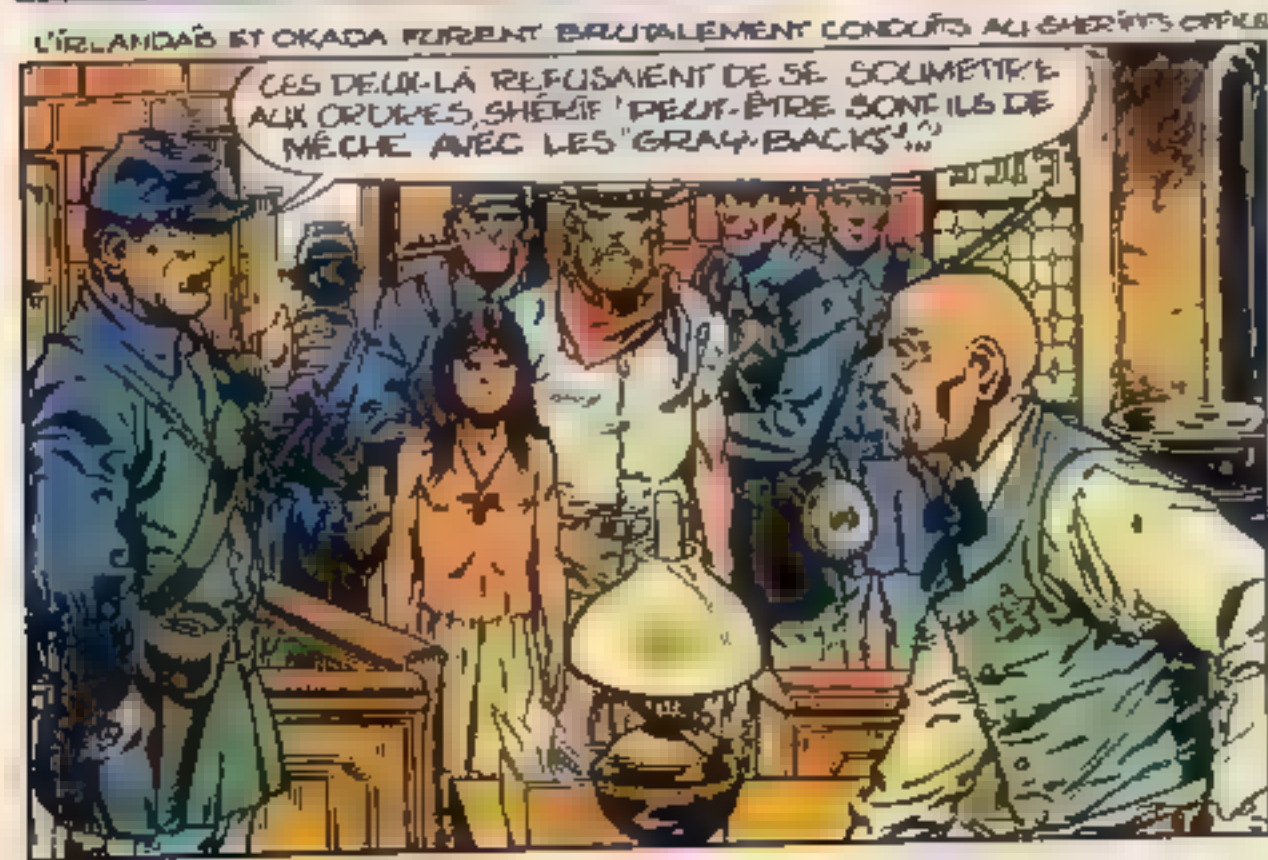
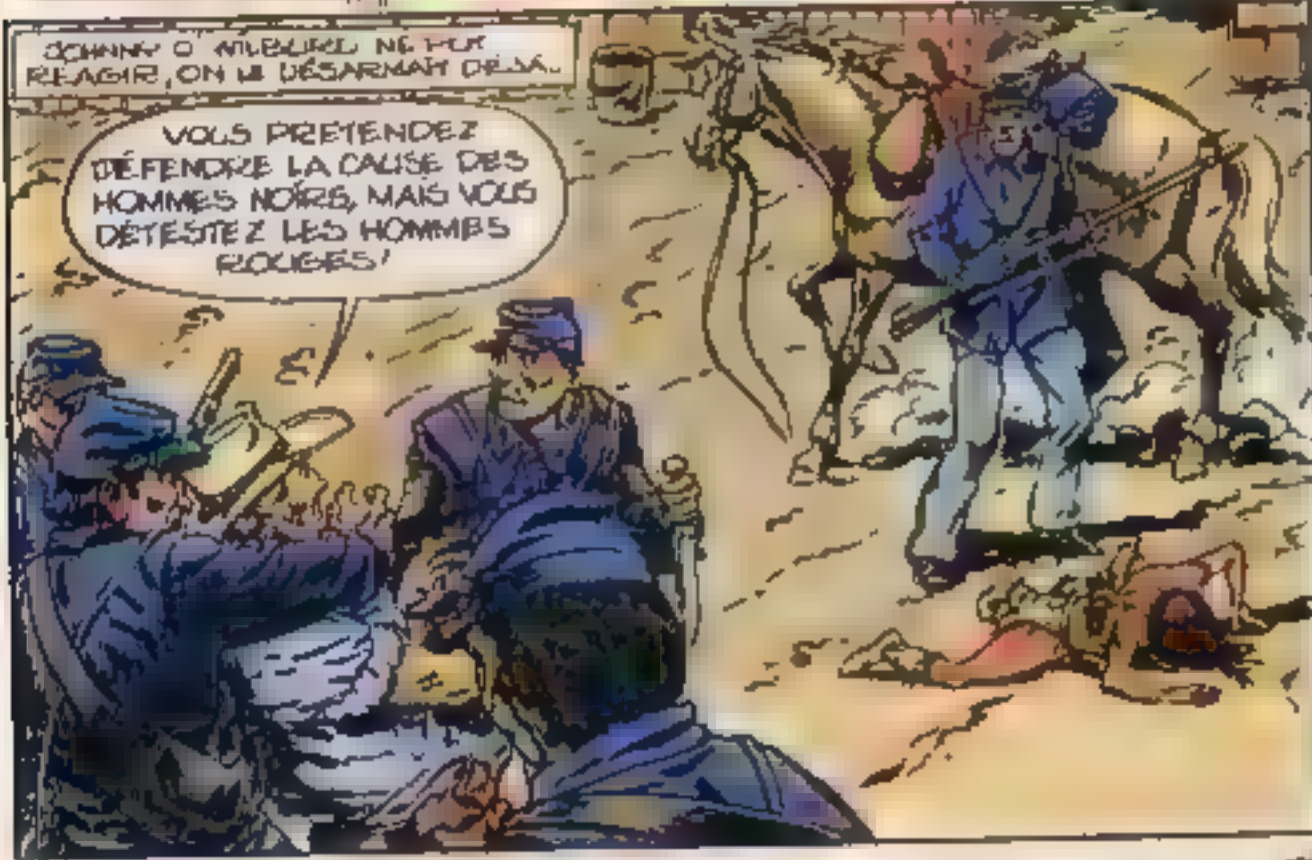
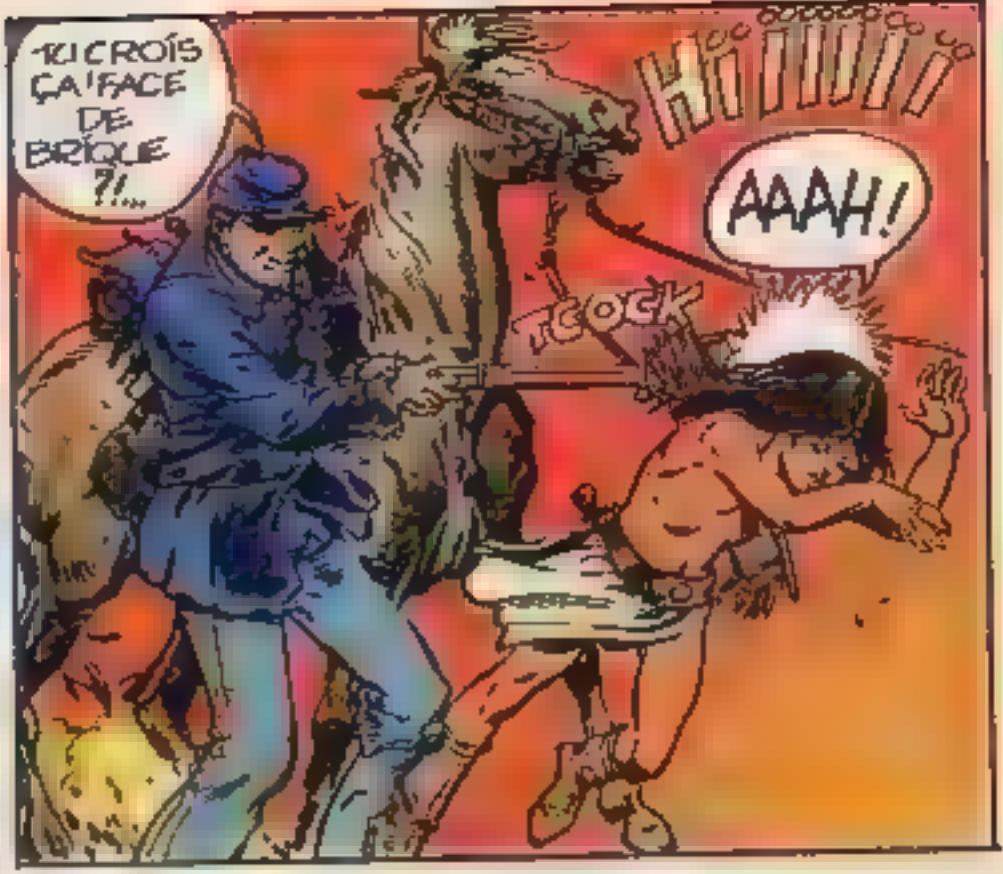


« ON DIT QUE QUANTRILL
A RASSEMBLÉ DES CEN-
TAINES D'HOMMES AU SUD
DE LA VILLE ! »



UNITED STATE OF AMERICA ARMY
GENERAL QUANTRILL

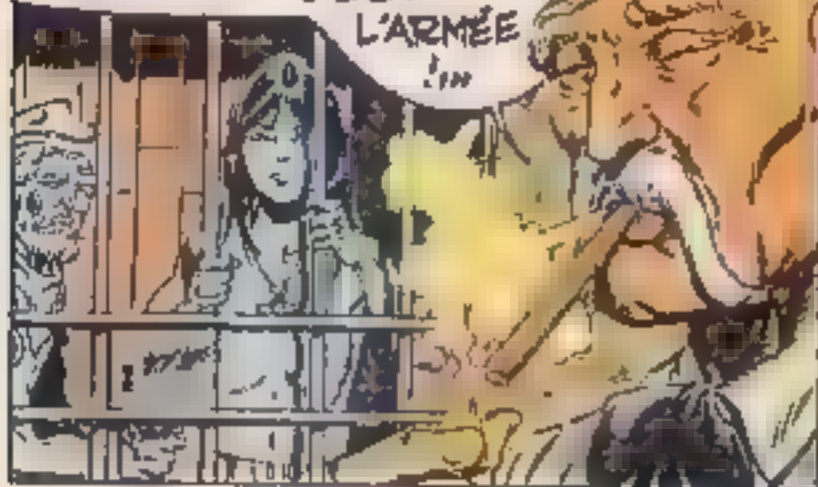




PEU APRÈS...

"JE CROIS TON HISTOIRE MON GARS, MAIS JE N'AI PLUS MON MOT À DIRE! DEPUIS DES SEMAINES, CE N'EST PLUS LE SHERIF QUI FAIT RESPECTER LA LOI DANS CETTE VILLE!... C'EST

L'ARMÉE



"JE NE PEUX RIEN POUR VOUS TANT QUE CES SOLDARDS NONT PAS ÉVACUÉ LAWRENCE! MAIS CETTE NUIT, JE VOUS LAISSERAI FILER!"



"L'IRLANDAIS ET SON FILS SE RETROUVERONT SEULS"



CE SHERIF EST SYMPATHIQUE! IL FERA CE QU'IL A DIT IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À ATTENDRE, OKADA!"



"LES VENTRES BLEUS" ET LES "DOUGS" "SONT AUSSI FOUS LES UNS QUE LES AUTRES, PÈRE!"

C'EST LA GUERRE QUI REND LES HOMMES FOUS, PETIT

L'ENFANT SONDAIT RAGEUSEMENT LES MURS DE LA CELLE



INCULTE, PETIT! CETTE CLOISON DE BOIS EST DOUBLÉE DE BRIQUES! IMPOSSIBLE DE SE DÉCHAPPER!"



DANS LA NUIT TOUVANTE LE FORTANT NORDISTE SE DOUR SUIVANT LES SOLDATS RETROUS SAIENT LES CIVILS QUI VOULAIENT DE JOINDRE À L'UX

ARRIÈRE! ARRIÈRE! VOUS GÊNEZ LE MOUVEMENT DE NOS TROUPES





ET TOUT À COUP, UNE GIGANTESQUE CLAMEUR SE LEVA.



QUANTRILL
ATTACHE III
QUANTRILL
ATTACHE!!!

?

SURGIES DE TOUS CÔTÉS, DES HORDES DE CAVALIERS SCOTISTES ENNÉSSAIENT LA VILLE SEMANT L'EFFROI ET LA PANIQUE.



YEEHAAAAAH!!!

EN UN INSTANT C'EST L'ENFER, ON TUAIT ICI, ON SE ENOYAIT ALLÉLUYA.



PAW

BLAM
BLAM

AH!

LES CRIS DE DOULEUR ET LE BRAS DES DE TONNEMENTS FAISSENT NAÏVEMENT ACHETER LA SON FILS



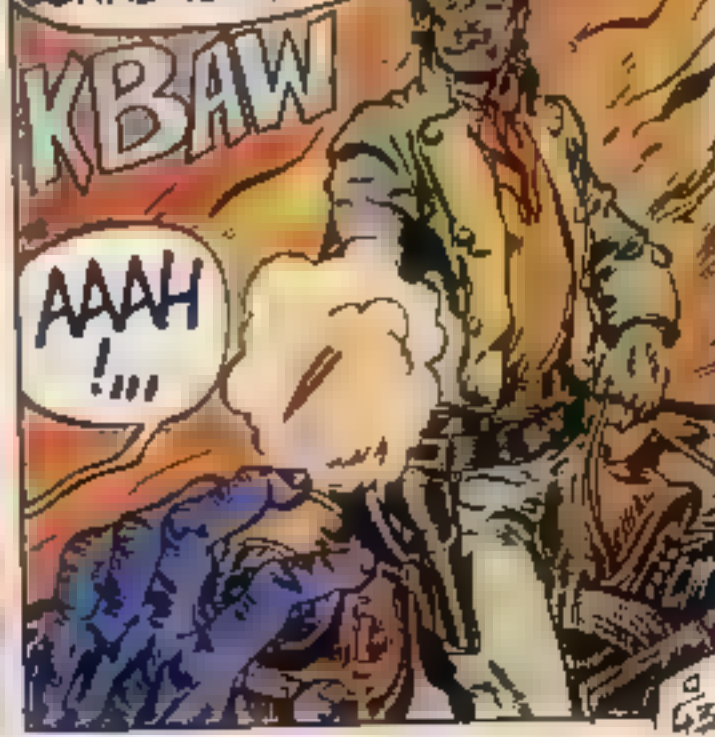
LES CHOSSES
TOURNENT
MAL, OKADA!
MAIS, POURQUOI
CE SHERIF NE
VIEN IL PAS NOUS
LIBÉRER

L'IRLANDAIS NE POUVAIT SAVOIR QUE LE BRAVE HOMME TENTAIT DE S'OPPOSER AU MASSACRE



ARRÊTEZ
CETTE TRÈRE!
TOUS CES GENS
SONT DES
CIVILS!!!

DES CIVILS, OUI! MAIS
DES NORDISTES
AVANT TOI!!
DES NORDISTES
COMME TOI!!!



KBAW

AAAAH
!!!

DE TOUS CÔTÉS, PARTOUT, ON INCENDIAIT ET
ON TRAVAILLAIT... UN GROUPE FIT IRRUPTION
DANS LE "SHERIFF'S OFFICE"...



EN UN INSTANT LE FEU SE DÉPANDIT
DANS LE FUYER AU GACHA LA CENURE



"IRLANDAIS ÉTAI VOUS UNE FORCE... LE LE...
MAIS IL LUT RASSEMBLER TOUTE SON ÉNERGIE POUR
DISLOQUER LES INCANTANTS, LA LA CEE, HETÉ..."

LES FLAMMES LÉCHAIENT LES CIGARONS
QUAND IL TENDIT LA MAIN À LA...
REACH



L'ENFANT POUSSE, EN EFFET, SE FAUFILOIR ENTRE LES BARREAUX LÉGÈ-
REMENT ÉCARTÉS, MAIS PAS SON PÈRE !...

NON !
JE RESTE
AVEC
TOI !...

LA CELLULE ÉTAIT MAINTENANT UNE FOURNAISE

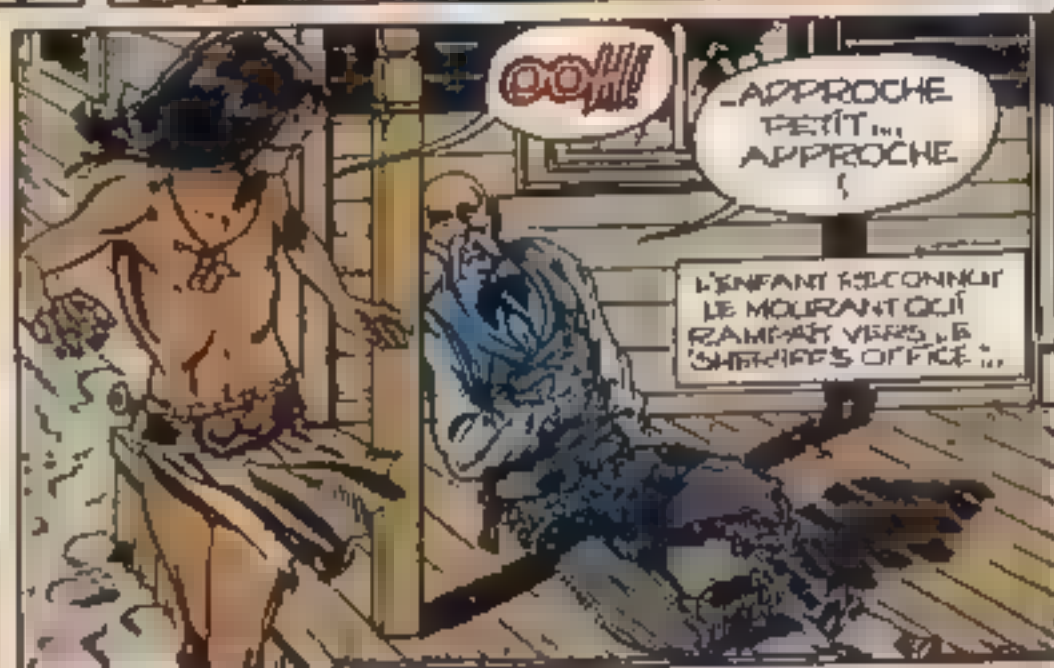
MAIS, OKADA ! IL LE FAUT L'UN
DE NOUS DOIT SURVIVRE...
POUR NOTRE DOUCE
IOWA !...

SAISSANT DU BUREAU EN
FEU OKADA SE RETROUVA
DANS LA RUE QUI ÉCLAIRAIT
DES DIZAINES D'INCENDIES

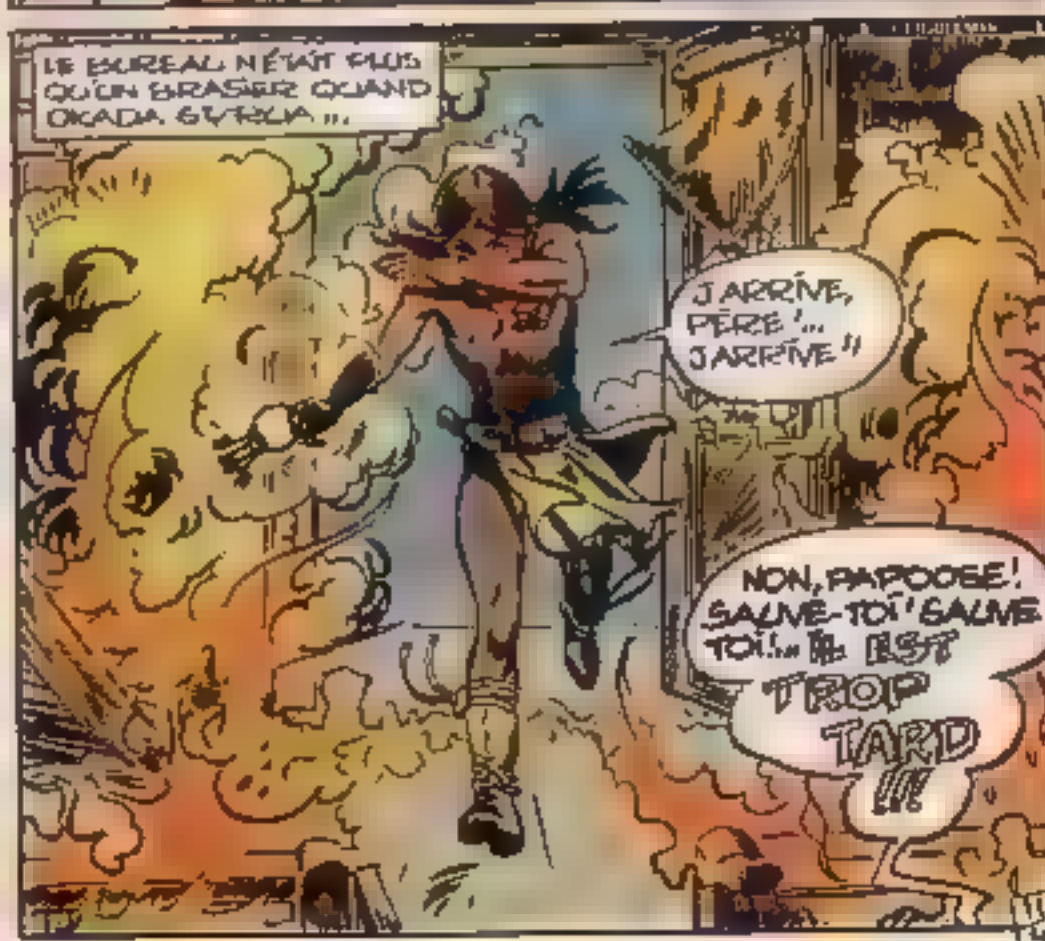
HERIFF'S OFFICE
COUNTY JAIL

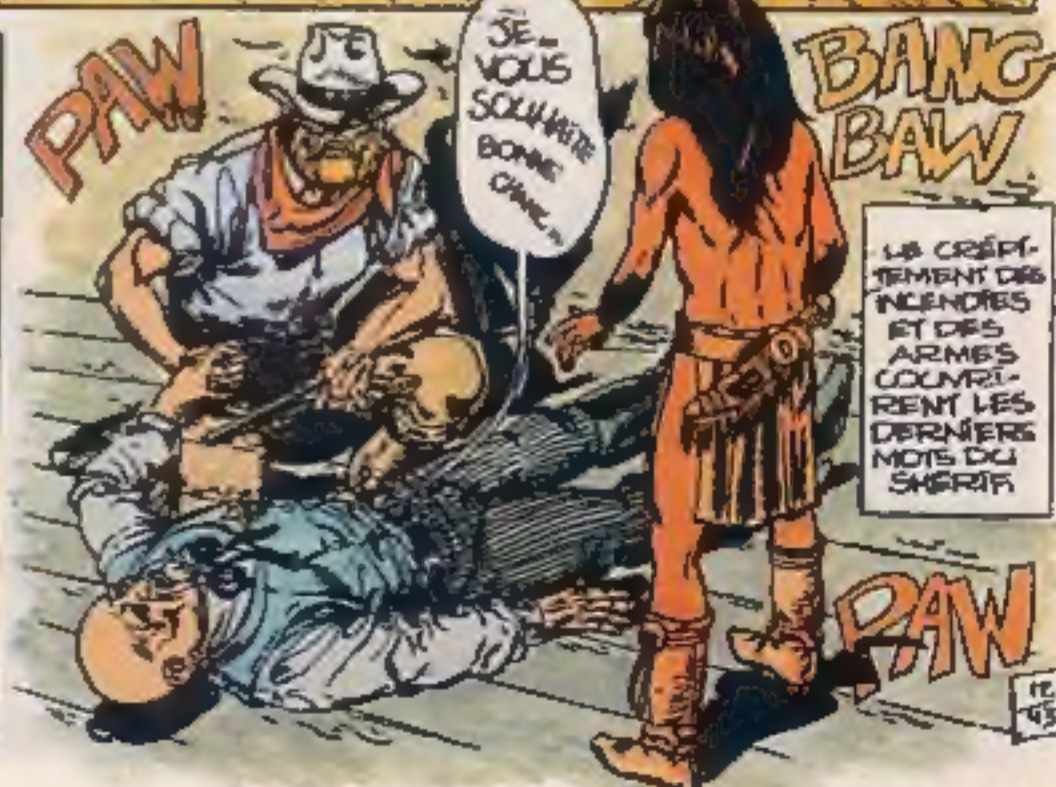
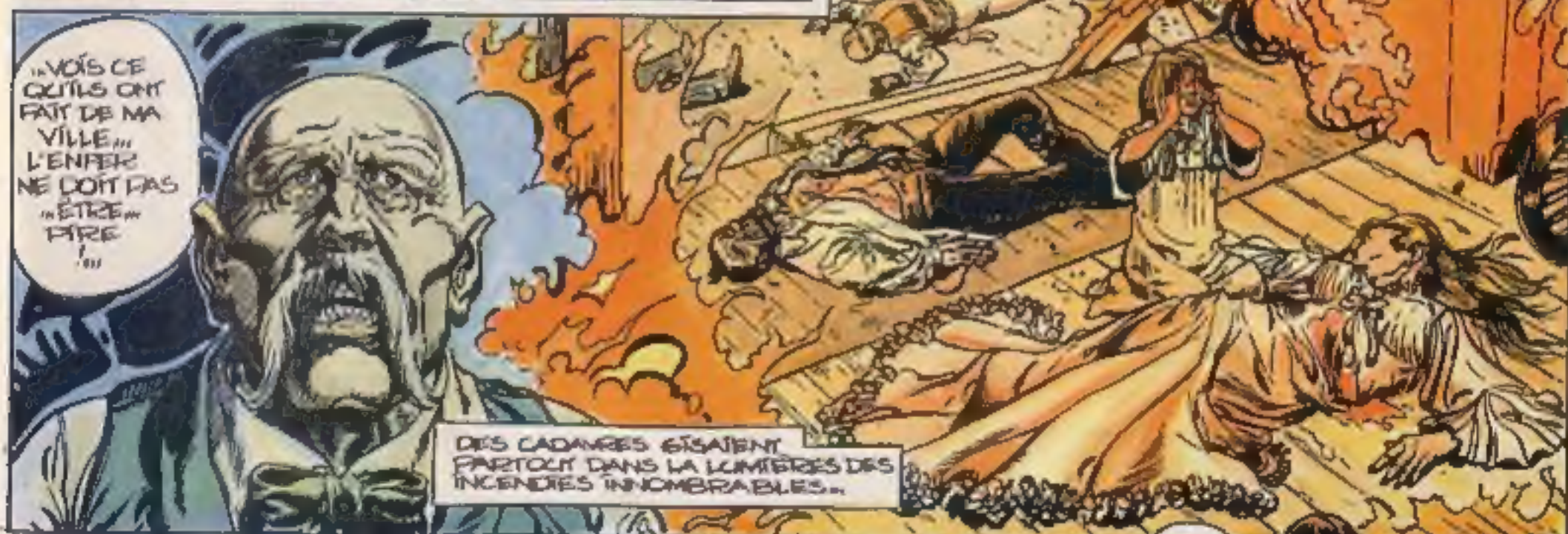
CES MOTS DÉCIDENT
LE PAPOOSE !...

JE NE
TABANDON-
NERAI PAS
PÈRE !...
JE TROUVERAI
DES HOMMES
QUI M'AIDERONT
À TE SORTIR
DE LÀ !...



LE BUREAU N'ÉTAIT PLUS
QU'UN BRASER QUAND
OKADA SURVÉLA !...







UN INSTANT PLUS TARD



TROP TARD! CES BÊTES NE SE LAISSERONT PAS APPROCHER...

LA GRANDE ÉCURIE ÉTAIT ELLE MÊME, EN FLAMME.

ET LES CHEVAUX PANIQUÉS SE RELIAIENT EN TOUS SENS.

ESSAYONS...

CRACC

Hiiiiiii



L'IRLANDAIS FUT PROJETÉ À TERRE... OKADA, PLUS LÉSTE, PARVINT À S'AGRIFFER À L'ENCOLURE D'UNE BÊTE...

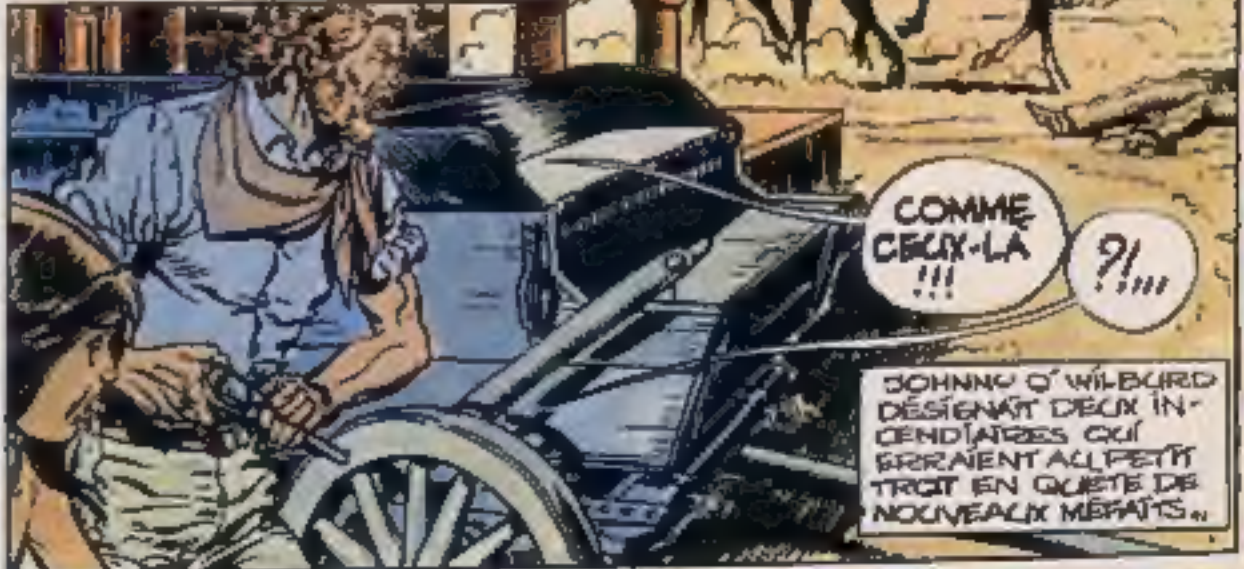
HA!



MAIS IL NE PUT L'ENFOURCHER

OHH

INUTILE D'INSISTER, PETIT. IL NOUS FAUT TROUVER DES CHEVAUX MOINS AFFOLÉS!



COMME CEUX-LÀ !!!

?!!!!!

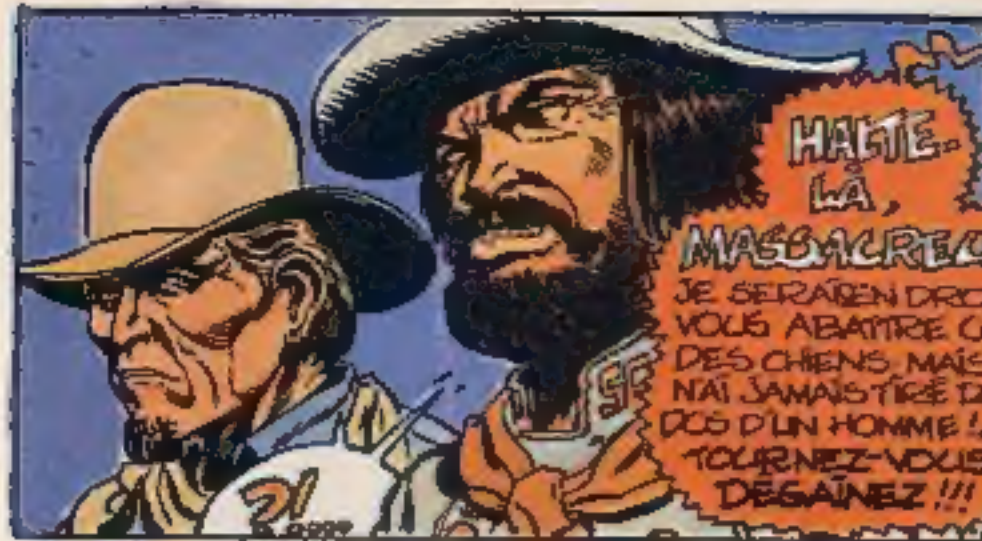
JOHNNY O'WILBURD DÉSIGNAIT DEUX INDIVIDUÉS QUI ÉTAIENT AU PETIT TROT EN QUÊTE DE NOUVEAUX MÉTATS.



QUE... QUE VAS-TU FAIRE

LES TUER !

JAMAIS, PEUT-ÊTRE, LE VISAGE DE L'IRLANDAIS N'AVAIT ÉTÉ AUSSI FAROUCHE.



HÂTE-
LA,

MASSACREURS!

JE SERAIS EN DROIT DE
VOUS ABATTRE COMME
DES CHIENS, MAIS JE
N'AI JAMAIS TIRÉ DANS LE
DOS D'UN HOMME!
TOURNEZ-VOUS ET
DÉGAINÉZ!!!

JOHNNY ATTENDAIT
QUE LES SOLDATS
EURENT DÉGAINÉ
LEURS ARMES.

POUR
PRESSER
LA DÉTEN-
TE.

DEUX
FOIS

KBAW
KBAW

AH!

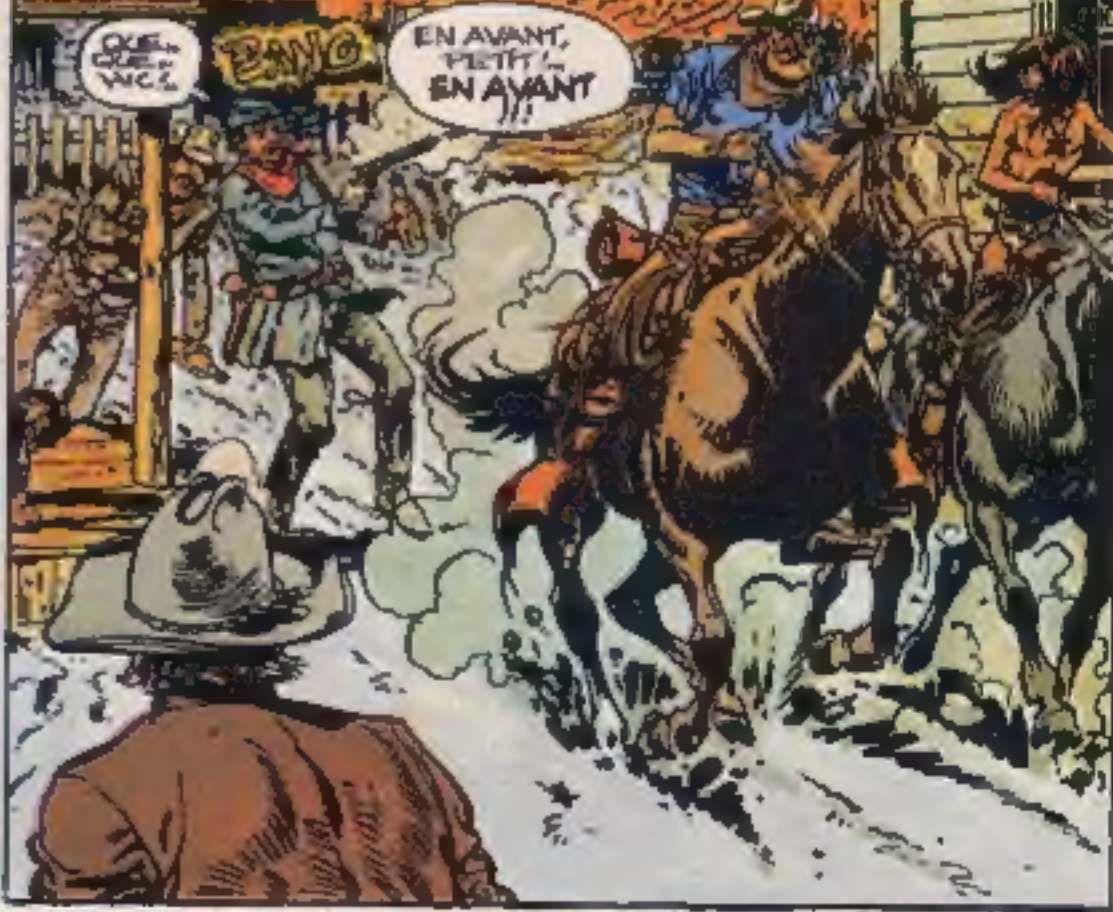
AH!



JE RÉPÈTE QUE CETTE GUERRE N'EST PAS
LA NÔTRE! MAIS NOUS Y SOMMES MÊLÉS
CONTRE NOTRE GRÉ! EN ROUTE, PARODIE!



ILS DURENT FRANCHIR UN BARRAGE DE SOUDARDS... TRÈS-MORTS.



QUE
QUE
VICE

EN AVANT,
PETIT!
EN AVANT

LA HORDE SALVAGE TENAIT ET INCENDIAIT TOUJOURS DANS TOUTE LA
VILLE... COMME L'IRLANDAIS ET SON FILS ALLAIENT EN SORTIR.



L'ÉCHO DE LA GUERRE
DÉCRÉPISSAIT AU FUR
ET À MESURE QU'ILS
S'ÉLOIGNAIENT DANS
LES COLLINES.

MAIS L'INFERNALE VISION
DE LA VILLE EN FEU LEUR
APPARUT ENCORE TRÈS
LONGTEMPS...

« MAUDITE SOIT LA
GUERRE QUI ENGENDRE UNE TELLE
HAÏNE, UNE TELLE FOLIE ! »

CETTE VISION LES HANTAIT ENCORE À
L'AUBRE, TANDIS QU'ILS GALOPaient
VERS L'OUEST, VERS LE TERRITOIRE
DE GÉRONIMO, VERS JONA LA-DOUCE.

CONNAÎTRONS-NOUS, UN JOUR,
LE BILAN DE CETTE GUERRE ?

L'ATTAQUE QUE NOUS
VENONS DE RELATER EST
AUTHENTIQUE...

1778
« MÉMOIRE DE STICKLESTICK
CELUI QUI N'ÉTAIT ENCORE QU'UN
PAROUCHE... »

« AU COURS DE
CETTE ATTAQUE
MENÉE EN 1863
CONTRE LA VILLE
DE LAWRENCE,
PAR LES SUCIS-
TES DE WILLIAM
C. QUANTRELL, 185
MAISONS FURENT
INCENDIÉES, 140
HOMMES, FEMMES
ET ENFANTS FU-
RENT TUÉS... »

CECI NE FUT POURTANT QU'UN
ÉPISODE DE LA LONGUE ET SAN-
GLANTE HISTOIRE DE L'OUEST...

HERMA

« MAIS QUI DEVIENDRAIT, UN JOUR,
LE FAMEUX... »
**CAPITAINE
Apache**

fin de l'épisode